

**PAGES  
MANQUANTES**

# LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

VOL. XX

MONTRÉAL, VENDREDI, 11 JUIN 1897

No 15

2381... ABONNÉS RÉGULIERS... 2381

MOYENNE DE 1896

## Ci et là.

Il se fait en ce moment une dépense considérable de loyalisme, à la veille des fêtes jubilaires de la Reine Victoria. Pour peu que cela continue, il va falloir affréter des bâtiments spéciaux pour transporter en Angleterre les innombrables adresses que nos enlumineurs travaillent, nuit et jour, à orner de multicolores arabesques; et que la Reine ne verra probablement jamais. Il nous semble que l'adresse du Parlement qui contient l'expression des sentiments de loyauté du peuple Canadien représenté par ses députés eût suffi amplement avec l'adresse de la Métropole Commerciale, et encore..... Mais il paraît qu'il y a un "sirage" au bout de cette dernière, ce qui explique, dans une certaine mesure, l'enthousiasme qui sévit dans les hautes sphères municipales.

Les exemptions de taxe d'eau pour cause de pauvreté ont été, l'an dernier, de 380; pour cause de maladie de 120, et pour cause d'hygiène de 134. On a accordé des réductions à 95 familles pauvres, et à 36 familles qui avaient des malades à soigner. Enfin, pour des raisons de pauvreté, de maladie ou d'hygiène, on a accordé du délai à 348 personnes.

Il y a dans les rapports une lacune sérieuse. Il serait, par exemple, très intéressant de savoir le nombre de personnes à qui l'on a fermé l'eau pour cause de non-paiement et plus intéressant de connaître la qualité des personnes qui n'ont pas payé leur taxe dans les délais voulus et à qui on n'a pas, cependant, fermé l'eau. Car il est à remarquer que les tourne-clefs visitent surtout les quartiers habités par les "petites gens"; or, il est de noto-

## LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS, ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES,  
Chambre 401, Bâtisse "New York Life."  
Téléphone No 2517. Boîte de Poste No 917  
Montréal, Canada.

### ABONNEMENTS (Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue, un an	\$2 00
Canada et États-Unis, un an	1 50
France et Union Postale, un an (15 francs)	3 00

Tout abonnement est considéré comme renouvelé faute d'avis contraire 15 jours avant l'expiration.  
L'abonnement ne cesse que sur un ordre écrit adressé au bureau même du journal.  
Il n'est pas donné suite à un ordre de discontinuer tant que les arriérages et l'année en cours ne sont pas payés.

Adresser toutes communications comme suit :

**LE PRIX COURANT,**  
Montréal.

riété publique que ce ne sont pas les gens en moyens qui paient le plus vite leurs taxes à la corporation.

M. Charlton vient pour la septième fois devant la Chambre avec son bill pour la meilleure observance du dimanche. C'est devenu chez lui une irrépressible manie d'enrayer, chaque semaine, 24 heures durant, toute la machine sociale. Pour peu que le cas de ce législateur s'aggrave, il est impossible de prévoir où il va s'arrêter. Cette année, il en veut aux journaux du dimanche dont la publication, paraît-il, constitue à ses yeux un crime épouvantable. A en juger par nos journaux du dimanche à Montréal, notre population est toute disposée à commettre cinquante-deux fois par année le délit d'acheter les journaux du dimanche, et il n'y a pas dans toute la députation canadienne française, ni même—à quelques très rares exceptions près—dans la députation de langue anglaise d'hommes à vues assez étroites pour s'associer à ce mouvement rétrograde dont M. Charlton s'est fait le champion. L'hon. Wilfrid Laurier, du reste, avant son départ pour l'Angleterre a été le premier à demander la suppression de cette clause

du bill qui visait les journaux du dimanche, et ses collègues et partisans en chambre ne manqueront pas de mettre à l'ordre la poignée de fanatiques qui viennent périodiquement, avec leurs mesures saugrenues, faire perdre un temps précieux à la Chambre.

Jeter son argent par les fenêtres, même quand on est riche, est un acte de folie.

Or, d'après M. Huddart et MM. Allan, le gouvernement jetterait l'argent par les fenêtres en subventionnant la ligne rapide que veut-tion nous donner MM. Peterson, Tate & Co.

Nous voulons bien faire la part, dans ces dires, de la mauvaise humeur qu'éprouvent toujours les candidats évincés quand ils apprennent qu'un concurrent plus heureux a décroché la timbale; mais, il y a du vrai dans tout ceci.

Il y a bel âge que nous répétons qu'un service rapide entre l'Angleterre et le Canada est utile mais qu'il n'est pas nécessaire. Quand les concurrents évincés prétendent que le soumissionnaire qui a remporté la victoire est destiné à un insuccès certain, nous ne sommes pas surpris, car nous savons et nos lecteurs le savent comme nous, que le Canada n'est pas encore suffisamment développé dans sa population et dans sa production pour donner à une ligne de grands paquebots rapides assez de fret et assez de passagers pour lui assurer le succès.

M. Huddart prétend que lui seul pourra accomplir ce miracle de réussir et de persister avec les subsides qu'il a demandés au gouvernement. Selon lui, MM. Allan eux-mêmes auraient, malgré la forte somme qu'ils ont demandée pour entreprendre le service rapide, le même sort qu'ils prédisent à MM.



Petersen, Tate & Co., s'ils devenaient adjudicataires.

Pourquoi M. Huddart serait-il le seul qui dût réussir ? Il ne le dit pas.

Ce qui est certain c'est qu'à l'expiration du contrat qui liera le gouvernement et l'adjudicataire du service, le service rapide disparaîtra avec les subsides, s'il n'a pas disparu auparavant.

La seule raison qui pourrait militer en faveur de l'établissement d'une ligne rapide telle qu'on la veut, c'est que certains produits périssables arriveront ainsi plus frais sur les marchés anglais. Ce motif n'existe plus maintenant que tous ou presque tous les navires vont être pourvus d'appareils frigorifiques pour le transport de ces denrées.

En somme, le Canada va payer de grosses sommes pour permettre à quelques potentats de gagner un jour ou deux dans la traversée de l'Atlantique et pour augmenter la flotte de croiseurs au bénéfice de l'Angleterre, en cas de guerre. A nous, à qui la ligne servira le moins, incombe de payer davantage ; l'Angleterre qui retirera les fruits à glaner serre les cordons de la bourse.

C'n'était pas la peine assurément.

### LA BANQUE DE MONTREAL.

Nous publions plus loin le rapport de la Banque de Montréal, que, tous les ans, le commerce attend avec autant d'impatience que le monde financier.

La plus importante de nos institutions de crédit est, en effet, bien placée pour juger la situation présente et en tirer les conclusions qui peuvent être utiles pour un avenir immédiat. Sous ce rapport, les discours du Vice-Président et du Gérant Général de la Banque de Montréal ne sont pas moins instructifs que ceux qu'ils ont prononcés dans de précédentes assemblées annuelles. Nos hommes d'affaires liront certainement avec profit le rapport en entier. Nous ne ferons aucun commentaire sur les appréciations de la situation faites par ces deux financiers ; comme nous, nos lecteurs sentent qu'il est nécessaire, pour remonter le courant, que tout le monde se donne la main. Nous avons tant de fois parlé de l'influence néfaste de nos politiciens de théorie et de peu de pratique sur les affaires, que c'est à peine si nous osons encore attirer sur ce point l'attention de nos lecteurs en leur signalant la partie du discours du Vice-Président qui y a trait.

Nous avons d'ailleurs quelques années à attendre avant de nouvelles élections, mais on peut être certain que quand les électeurs seront de nouveau appelés à voter, ils auront déjà oublié depuis longtemps que l'intérêt supérieur du pays et leur propre intérêt demandent que les législateurs soient choisis dans le nombre des hommes d'ordre, d'économie, de progrès, d'expérience et de savoir et non parmi ceux qui n'ayant jamais été mêlés au monde des affaires n'en connaissent ni les besoins, ni les aspirations.

Si nous examinons la situation particulière de la banque de Montréal, d'après les chiffres exposés au bilan, nous ne pouvons que constater les ressources pléthoriques de cette institution.

Ne trouvant pas au Canada l'emploi de tous les fonds que son capital et la confiance des déposants mettent à sa disposition, elle a dû placer au dehors plus de quatorze millions et demi qui ne lui rapportent que de minimes intérêts ; aussi a-t-elle de la difficulté à faire rapporter plus de 10 p. c. à son capital-actions.

La circulation est à peu de chose près la même que l'an dernier et n'atteint guère plus que le quart de son capital, soit \$1,500,000, alors qu'elle a dans ses coffres \$5,600,000 en espèces et en billets du gouvernement qui répondent de sa circulation.

Le montant de ses prêts et escomptes qui, l'an dernier, s'élevait \$34,700,000 est cette année de \$36,700,000 ; cette somme augmenterait certainement en même temps que diminueraient les dépôts à l'étranger si la prospérité commerciale florissait de nouveau au Canada.

Le chiffre des dépôts des particuliers et des gouvernements à la banque de Montréal s'élève à un peu plus de quarante millions ; il suffit de signaler le fait pour marquer un temps d'arrêt dans le développement de nos industries et de notre commerce. Le public manque de confiance pour lancer ses capitaux dans le négoce et il préfère en tirer un revenu minime mais sûr dans une banque qui les gère avec prudence et science.

Comme on le voit, la banque de Montréal possède des ressources colossales dont elle dispose au mieux des intérêts de sa clientèle et de ses actionnaires. La direction est éminemment conservatrice et nous en avons une preuve, c'est que ses ressources immédiatement réalisables ont passé de 21 millions

l'année dernière à 26 millions et demi cette année ; elle est donc prête à parer à tout événement et vienne une reprise sérieuse des affaires, la banque de Montréal ira de l'avant pour aider au succès de nos industriels et de nos marchands.

### LA BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA.

Le rapport de cette banque demande, comme celui de la banque de Montréal, à être lu en entier par le monde des affaires.

Nous serons bref dans nos remarques.

La Banque des Marchands du Canada est prospère ; son chiffre d'affaires a augmenté durant l'année, malgré l'ère de dépression commerciale que nous traversons. Les dépôts qui lui ont été confiés ont augmenté de \$600,000 et atteignent maintenant le chiffre respectable de \$11,300,000, près du double de son capital. La circulation présente une augmentation de \$40,000 sur le chiffre de l'an dernier ; mais, d'autre part, elle a en mains \$1,400,000 contre \$1,200,000 à la fin de l'exercice précédent.

Les prêts à demande garantis par des bonnes valeurs sont en augmentation de \$450,000 ; par contre il y a une assez grosse diminution dans le montant de ses avances, et escomptes au commerce, \$1,100,000. Nous en trouvons l'explication dans le discours du gérant général quand il traite de la concurrence que se font les banques entre elles et déclare que la banque, en bien des cas, a pris le parti de refuser des affaires quand les garanties ne lui paraissaient pas suffisantes, ni solides.

C'est donc une preuve que la Banque des Marchands est toujours guidée par son esprit de prudence bien connu ; ce n'est pas le tout d'annoncer un plus gros chiffre de transactions, si l'augmentation des affaires doit, en même temps, amener une augmentation du débit de comptes de profits et pertes.

Si elle n'avait pas agi ainsi, les directeurs n'auraient pas pu montrer aux actionnaires un compte de profits et pertes en gain de \$41,000 sur celui de l'exercice antérieur. C'est, pour les actionnaires, la pierre de touche d'une bonne gestion.

Après avoir payé deux dividendes semestriels de 4 pour cent soit 8 pour cent sur le montant du capital-actions, la banque a pu reporter au crédit du compte de profits et pertes pour l'exercice suivant une somme

de \$62,440, ce qui porte à \$141,717,22 le crédit de ce compte.

Par les temps qui courent de tels résultats sont bons à enregistrer et ne peuvent qu'inspirer confiance aux clients et aux actionnaires de la banque. Ils savent ainsi qu'ils ont à la tête de cette institution un gérant, des directeurs et des employés sur qui ils peuvent se reposer en toute confiance.

### LA BANQUE DE QUEBEC

L'an dernier, en passant en revue le rapport de la banque de Québec, nous félicitons le gérant-général, M. Thos. McDougall de l'impulsion nouvelle qu'il avait donnée aux affaires de cette institution pendant le peu de temps qu'il avait eu en mains la gestion de cet établissement de crédit.

L'année financière qui vient de prendre fin pour la banque est une preuve que nos éloges ne s'étaient pas trompés de chemin. M. McDougall ayant eu toute l'année pour faire ses preuves, présente aux actionnaires une situation meilleure encore que celle de l'an dernier. On a payé cette année aux actionnaires 6 p. c. de dividendes au lieu de 5 l'an dernier ; cette année, en outre, on a pu porter au compte de réserve une somme de \$100,000 en empruntant \$30,000 seulement au report du compte de profits et pertes de l'an dernier ; l'an dernier, on n'avait pu faire autre chose, après les dividendes payés, que d'augmenter le compte de profits et pertes de \$20,000 environ. Comme résultat, les profits, déduction faite de la provision pour créances mauvaises ou douteuses, accusent une augmentation de \$60,000.

La banque a vu également sa circulation et le montant des dépôts augmenter. Elle est sur un excellent pied et l'augmentation du chiffre de sa réserve qui témoigne de sa prudence et d'une bonne administration seront d'un excellent effet auprès de sa clientèle et du commerce en général.

Cette banque s'implante toujours davantage à Montréal et nous aurions été heureux d'en voir la preuve dans le rapport présenté à l'assemblée générale.

Plus les brevages que vous prenez sont légers, s'ils sont purs, plus ils sont convenables pour ce climat..... Essayez la Bière et le Porter de Labatt de London.

### L'INDUSTRIE BOLIVIENNE DE LA GOMME ELASTIQUE

A plusieurs reprises, j'ai eu occasion de signaler l'intérêt croissant qui s'attache au développement de l'industrie du caoutchouc en Bolivie. Les renseignements suivants sont empruntés pour la plus grande part à une récente publication officielle : "Notes sur l'industrie de la gomme élastique dans les territoires dépendant de la délégation du nord-ouest bolivien et dans le département du Beni," par M. V. Ballivian ; brochure publiée par les soins du ministère bolivien de l'instruction publique et du Fomento.

I. Généralités.—Bien que La Condamine, premier vulgarisateur de la gomme élastique américaine en Europe, l'y ait introduite sous le nom indien de *cahuchu* que nous avons francisé, ce terme n'est pas employé en Amérique d'une manière aussi générale, et le mot *caucho*, en espagnol ou en portugais, désigne seulement une gomme fournie par une certaine classe d'arbres résineux ; ce n'est pas la plus appréciée. Sous cette réserve, on peut continuer à dire "caoutchouc" en français ; mais "gomme élastique" serait plus exact et empêcherait toute confusion.

Personne n'ignore qu'un grand nombre de végétaux répandus à travers les régions chaudes du globe produisent des gommés élastiques ; il s'en trouve plusieurs espèces dans l'Amérique du Sud, d'autres dans l'Inde, à Borneo, dans l'Afrique continentale, à Madagascar. Mais de ce qui se vend sur les marchés du monde comme caoutchouc dans le sens français de cette expression, c'est à-dire sans distinction d'origine, les quatre cinquièmes proviennent d'une famille d'arbres sud-américaine, les *hereas*, et surtout de la *siphonia elastica*, une de ses variétés. C'est aussi la meilleure qualité.

Les forêts vierges de l'Orient et du Nord-Ouest de la Bolivie, comme celle des Etats amazoniens du Brésil, abondent en *siphonias*.

Dans la langue technique des industriels et commerçants brésiliens, la gomme de cet arbre s'appelle *seringa*, l'arbre lui-même *seringera* ou *pao de seringa*, l'extracteur de gomme *seringeiro*, une exploitation d'arbres à gomme, *seringal* (on dit aussi *gomal*). Tous ces termes ont été adoptés par les Boliviens.

L'arbre à *seringa*, dont la hauteur ordinaire va de 18 à 23 m., présente une forme régulière et cylindrique sans traces visibles de racines au

ras du sol, tandis que l'arbre à *Cauch* ou caoutchouc proprement dit offre à sa base des racines saillantes constituant parfois de véritables contreforts ; il y a encore d'autres différences botaniques dont l'énumération ne serait pas ici sa place. Le second pousse de préférence sur les terrains élevés et l'autre dans les *vegas*, dépressions inondées durant la saison pluvieuse.

On distingue trois sous-variétés de la *seringera* : la blanche, la rose et la noire, d'après la nuance de l'envers de son écorce. La dernière est la plus recherchée. De même la *cahuchera* (arbre à *caucho*), se diversifie par la couleur blanche ou grisâtre de l'écorce sur sa face interne.

II. Mode d'exploitation.—Il s'agit d'abord de découvrir les arbres à gomme, disséminés dans l'épaisseur des forêts. C'est la tâche des *rumbeadores*, ou explorateurs ; ils grimpent sur les palmiers les plus élevés d'où la vue embrasse un horizon plus ou moins étendu et déterminent les directions à suivre. On perce ensuite en plein bois des *extradas* ou estrades, c'est-à-dire des sentes menant d'un arbre à l'autre. Par extension, ce mot d'estrade signifie également un lot de 100 à 150 arbres confié à un ouvrier extracteur, le *seringeiro* ou *picado* avec une superficie variable qui en moyenne n'est pas inférieure à 2 kilomètres ni supérieure à 4. Un *seringal* de 50 *extrades*, considéré comme de petites dimensions, occupe donc une surface de 100 à 200 kilomètres.

Le *picador*, armé d'une hache appelée *machadinho*, pratique des incisions longitudinales dans l'écorce de chaque arbre perpendiculairement jusqu'au pied du tronc, en partant du point le plus élevé qu'il peut atteindre. Au bas de ces incisions il fixe avec de la terre glaise des tasse coniques en fer blanc dites *tichelas*, destinées à recueillir la sève ; ces récipients doivent être séparés par des intervalles d'environ 45 centimètres. La quantité de suc recueilli dépend de la nature des arbres, de la hauteur des incisions faites, de l'heure et même des circonstances atmosphériques ; en règle générale une estrade peut produire 8 litres.

Reste à provoquer la coagulation du liquide laiteux qui, goutte à goutte, a coulé dans les *tichelas*. Elle peut s'effectuer spontanément en quelques heures, mais on la hâte et on l'améliore au moyen de la fumigation. Après avoir trempé un disque (*mango*) dans le lait ou jus recueilli, on l'expose à une épaisse



fumée sur un fourneau spécial alimenté par la combustion des fruits de deux espèces de palmiers.

L'évaporation accélère la coagulation du caoutchouc autour de cette forme, et en répétant l'opération autant de fois qu'il est besoin on obtient une série de *planchas*, plaques ou gâteaux circulaires qu'il faut encore laisser exposés quelque temps aux rayons du soleil pour en parachever la dessiccation.

La gomme fine est celle qui a été parfaitement fumigée et fabriquée avec la sève à l'état frais, avant tout commencement de coagulation naturelle. Il y a aussi la demi-fine et enfin le *sernamby*, produit de la coagulation spontanée au pied même de l'arbre dans un simple sillon ou bassin creusé en terre; cette gomme contient nécessairement des impuretés de toute sorte.

La méthode laisse encore, paraît-il, beaucoup à désirer et devrait être perfectionnée.

Pour la gomme de *cahuchera*, dont la valeur marchande le cède de moitié environ à celle de *seringera*, les procédés sont plus simples et plus expéditifs. On peut sans inconvénient abattre l'arbre, car ses rejetons poussent dès l'année suivante avec une vigueur singulière; en cinq ans ce végétal se reconstitue. La croissance de l'arbre à *seringa* est, au contraire fort lente. Il n'y a donc qu'à seigner le tronc en y pratiquant le plus d'incisions possible, un mélange de chaux et de potasse sert à activer la coagulation.

III. Valeurs comparatives des produits.—La gomme fine se cote aujourd'hui sur les lieux de production 28 boliviens l'arrobe (de 11 k. 500 gr.) et le *sernamby* 18. Le bolivien vaut en ce moment 2 fr.15.

Sur les marchés étrangers, dont le premier pour ce produit est Liverpool, on appelle indistinctement "caoutchouc du Para" (en anglais *Para rubber*) tout ce qui vient de l'Amazonie en fait de *seringa* et de *caucho*; mais on distingue la qualité fine et la qualité brute (*Para fine* et *Para coarse*) et pour chaque qualité la provenance des îles, c'est-à-dire du bas Amazonie, et celle du haut fleuve; celle-ci est la plus estimée dans les deux catégories.

La récolte du *caucho* est plutôt restée jusqu'à présent une spécialité de la région des îles et ne se développera sur le haut-fleuve qu'après l'épuisement graduel, mais encore éloigné, des réserves de *seringa*. Ici, la qualité inférieure est représentée surtout par le *sernamby*.

Voici, pour compléter les détails

donnés par M. Ballivian un tableau extrait des dernières cotes du marché de New-York; il fait connaître les valeurs comparatives des produits non seulement dit du Para, mais encore d'autres provenances de l'Amérique méridionale et centrale:

	La livre
	Cents
Para fin des îles .....	82½ à 84
Para fin du haut-fleuve.....	86 à 88
Para brut des îles .....	48 à 50
Para brut du haut-fleuve .....	56 à 58
Guayaquil pressé.....	40 à 52
Esmeralda pressé.....	51 à 52
Panama pressé.....	30 à 38
Nicaragua en feuilles.....	48 à 49
Nicaragua en morceaux.....	50 à 52
Carthagène pressé.....	3

D'après cela le caoutchouc le plus apprécié, même à l'état de qualité inférieure, est celui du haut Amazonie, et comme cette expression embrasse tous les hauts affluents boliviens du grand fleuve, il en résulte que le meilleur caoutchouc vient de Bolivie. Cependant, la provenance bolivienne n'est pas encore cotée en Europe; on l'ignore, et quand les envois de Bolivie ne sont pas conditionnés à la douane du Para en caisses de 12 arrobes selon l'usage brésilien, il faut pour leur assurer un bon prix de vente, les réemballer à Liverpool ou à New-York sous cette forme.

IV. Historique et statistique de l'industrie gommère en Bolivie.—Les Anglais ayant créé dans l'Inde de puissantes plantations de quinquinas, l'industrie des chercheurs et même des planteurs de quinquina fut complètement ruinée dans l'Amérique du Sud, notamment en Bolivie, et c'est alors que des Boliviens commencèrent à suivre l'exemple de leurs voisins du Brésil en s'adonnant à l'exploitation de la gomme. Ce mouvement partit du département de Santa Cruz de la Sierra.

Mais la région gommère plus ou moins étendue qu'un traité avec le Brésil, d'ailleurs de nature à soulever des objections de la part du Pérou, comme cela se voit en ce moment même, allait permettre à la Bolivie de revendiquer, n'étant pas explorée. Le Beni, selon l'expression de M. Ballivian, dormait encore le sauvage sommeil de la forêt vierge.

Depuis 1863 les entreprises se succédaient avec des chances diverses sur le Mamoré et sur le Haut-Beni; en 1880, on n'avait pas encore dépassé dans la descente de ce grand cours d'eau le confluent du Madidi, quand le professeur américain Edwin Heath en reconnut pour la pre-

mière fois le bassin inférieur, sa rencontre avec le Madre de Dios et sa jonction avec le Mamoré, où commence le Madeira.

Cette exploration fut le signal d'un essor tout nouveau; le principal industriel du Haut-Beni, homme fort intelligent et actif autrefois chassé de Santa-Cruz par la politique, connu par ses publications sur le caoutchouc, le docteur Antonio Vaca Diez, résolut aussitôt de transférer le centre de ses travaux beaucoup plus bas jusqu'au rio Orton, un des affluents de la rivière dont le mystère redouté venait de s'évanouir. Un commerçant, M. Nicolas Sanchez, s'établissait à la chute d'Esperanza, encore bien plus au Sud. Puis virent la maison Brailard de Paris, à Reyes, avec succursale à Riberalta, et la maison allemande Richter. Les *barragues* ou colonies gommères se multipliaient rapidement. Sur le rio Madidi la maison française Devès frères a aussi fondé depuis cette époque une imposante exploitation confiée d'abord à M. Albert Mouton et actuellement gérée par M. Olbot.

Il ne paraît pas sans intérêt de reproduire ci-dessous, d'après M. Ballivian, la statistique des établissements gommiers en 1894, laissant de côté, toutefois, ceux qui ne se trouvaient pas en exploitation ou servaient de "centres" aux autres.

Etablissements du	Travail.			Production.
	Nombre.	Jours.	Estrades.	Arrobes.
Haut Beni.....	20	644	2,772	19,640
Madidi.....	3	51	179	3,110
Madre de Dios.....	18	931	2,936	29,650
Bas-Beni.....	9	81	378	1,320
Rio Orton.....	13	506	1,984	13,851
Rio Tahuamanu.....	4	319	703	8,000
Total.....	66	2,634	8,906	72,491

(A suivre).

On a souvent besoin dans les applications industrielles, par exemple pour garnir les regards des fours et appareils à haute température, d'employer du verre aussi imperméable que possible à la chaleur. En voici une composition, indiquée par le *Dingler's Polytechnisches Journal* et que les praticiens pourront mettre en pratique à l'occasion:

Sable.....	70 parties
Kaolin.....	25 —
Soude.....	34 —

A l'analyse, le verre obtenu donne:

Silice.....	74,6 p. c.
Alumine.....	8,4 —
Soude.....	15,4 —
Chaux.....	0,9 —
Oxyde de fer.....	traces

Une plaque de 7,6 millimètres d'épaisseur ne laisse passer que 11 à 12 p. c. de la chaleur émise d'un côté de cette plaque par un brûleur à gaz.



## L'HOMME QUI A LANCÉ LE "SALADA"

L'homme qui, dans ses jours d'ardentes concurrences, réussit à établir un commerce considérable et prospère, mérite des éloges. C'est une preuve qu'il est habile et qu'il sait mettre en œuvre son habileté. Ce sont les pensées que nous avons eu après avoir jeté un coup d'œil sur la maison principale de la Salada Tea Coy, 25 Front st., E., Toronto.

Le mot "Salada," le nom du thé que cette compagnie a mis en paquets, est plus ou moins familier à tout épicier ou marchand général du Canada et l'homme qui est arrivé à ce résultat est P. C. Larkin. Nous n'allons pas discuter sur les mérites du Salada. Ce n'est ni notre but, ni notre affaire. Notre principal objet est de parler de l'homme qui l'a lancé.

Salada a été mis sur le marché pour la première fois il y a environ cinq ans; c'est, croyons-nous, le premier thé qui ait été emballé au Canada. C'est l'Angleterre qui a mis à la mode les paquets de thé. Le paquet Salada est le résultat d'une expérience bien comprise dans la combinaison, combinaison qui éventuellement frappa M. Larkin et lui donna la conviction qu'elle ferait son chemin si elle était mise en paquet. Le nom "Salada" qui lui a été donné est originaire d'un district de l'Inde où se cultive le thé, quoique le thé Salada soit lui-même un produit de Ceylan.

Comme nous venons de le dire, M. Larkin était convaincu qu'il était tombé sur un thé qui tiendrait bien en paquet. Et ce que M. Larkin croit, il en devient enthousiaste, pour le thé aussi bien que pour autres choses. Parlez-lui pendant cinq minutes et vous en serez certain.

M. Larkin est convaincu que le thé Salada est le meilleur thé en paquet du marché. A-t-il tort ou a-t-il raison, toujours est-il qu'il le croit? Peu importe la qualité d'un article; il peut par hasard être le meilleur du monde; mais les articles ne sont pas comme les vers, ils ne font pas seuls leur chemin dans le monde: ils faut les pousser. M. Larkin à son enthousiasme a ajouté son *pushing*. Comme résultat de ses efforts, Salada se vend maintenant plus ou moins dans presque tous les hameaux, villes ou villages du Canada.

En poussant son thé, M. Larkin a beaucoup compté sur la publicité dans les journaux et pour atteindre le consommateur il se sert de 400 journaux quotidiens et hebdomadaires.

M. Larkin disait un jour: "Peu importe la qualité d'un article, il faut l'annoncer pour le vendre."

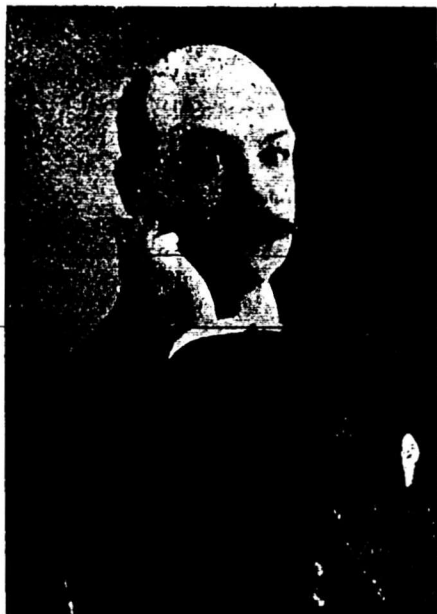
La plus grosse partie de ses affaires se fait par correspondance, trois voyageurs seulement parcourent le pays.

Depuis qu'il a couvert le marché cana-

dien, M. Larkin a étendu ses vues sur d'autres pays pour y faire des affaires. Dans ce but, il y a un an environ, il a commencé à étudier le marché des États-Unis. Ce qui probablement l'a décidé à s'aventurer sur ce marché, c'est qu'il a reçu des lettres de l'autre côté de la ligne lui disant qu'ils avaient apprécié le Salada et qu'ils désiraient en acheter.

La première succursale fut établie à Buffalo, il y a un peu moins d'un an. Depuis lors, quelques autres succursales ont été créées à Pittsburg, Wilkesbarre, Scranton, Youngstown, Rochester, Detroit, Boston, etc.

"Bien que nous ayons établi de nombreuses succursales aux États-Unis (dit M. Larkin répondant à une question), notre commerce en ce pays est réellement insignifiant en comparaison avec celui du Canada, parce que notre système habituel de faire des affaires ici n'a pas été appliqué là-bas. Je veux dire qu'un très petit lot de thé seulement va de



P. C. LARKIN

l'autre côté sur ordre ouverts en thèse générale. Calculée en livres cependant la consommation est petite, mais si les ordres sont petits, les dépenses sont considérables," remarque M. Larkin en plongeant les mains dans ses poches. "Vous savez que les États-Unis ne peuvent pas passer pour un pays amateur de thé. Le café est sa boisson courante. Je suis cependant fermement convaincu que d'ici dix à quinze ans, les États-Unis consommeront autant de thés de l'Inde et de Ceylan que le fait l'Angleterre actuellement.

"Je suppose qu'en ouvrant autant de succursales aux États-Unis, vous avez été joliment occupé dernièrement?" lui avons-nous demandé.

"Oui, en effet. Pendant les derniers trois mois, nous avons emballé le Salada sur le pied d'un million de livres par an, équivalent à plus du dixième du commerce du thé noir au Canada."

Le thé "Salada" est emballé dans

la bâtisse du No 25 Front St. E., Toronto. Le département d'emballage est au second étage. Tout le thé est emballé au moyen de machines. Le procédé est très intéressant: il y a trois ou quatre machines, le nombre exact nous échappe. Pour chaque machine, il y a trois garçons. L'un enveloppe un moule carré en forme d'entonnoir de papier de plomb à thé qui passe à l'opérateur qui le fait glisser dans l'ouverture d'une machine, en même temps l'opérateur saisit un autre récipient suspendu à sa droite qui contient la quantité de thé voulue qu'y a placé le troisième ouvrier. Au moment où il s'en empare le contenu se vide automatiquement dans le moule autour duquel le papier de plomb est enveloppé.

Alors en un clin d'œil, le thé descend dans une presse puissante qui l'emballé fortement. Au même moment l'opérateur touche un levier avec son pied et le récipient en forme d'entonnoir autour duquel l'enveloppe a été placée sort. Ensuite l'opérateur ferme avec dextérité le bout du paquet et d'un coup le ferme hermétiquement, il touche un autre levier du pied et le paquet s'élançe prêt pour l'étiquetage. En une minute l'ouvrier a fait dix paquets d'une demi livre, tous uniformes à l'épaisseur d'un cheveu près.

Les machines sont de l'invention de M. Larkin même; non seulement il les utilise pour ses propres affaires, mais il en a vendu d'autres aux emballeurs de thé dans différentes parties du Canada, des États-Unis, de la Grande Bretagne, de l'Australie, etc.

Juste au nord des machines à emballage, se trouve un mélangeur de thé géant. Il a environ douze pieds de haut et de huit à neuf pieds de côté, il contient deux tonnes de thé: il est mis en mouvement par l'électricité et il est approvisionné par l'étage du bas.

Quand les paquets de thé ont été étiquetés, on les place rang par rang dans une vaste pièce faisant face au nord. Dernièrement on n'arrivait pas assez vivement à faire sécher les étiquettes pour remplir les ordres proprement; c'est ce qui fait que la semaine dernière, on a établi des ventilateurs électriques. On les a placés devant les différentes piles de thé, et on les tient en action nuit et jour. Le nombre d'hommes pour l'emballage et l'étiquetage est de 27.

L'homme qui a lancé le thé Salada est né à Montréal il y a environ 40 ans. Il a commencé son existence commerciale à l'âge de 13 ans chez un épicier de détail de la "Métropole Commerciale." Plus tard il fut commis voyageur chez Tiffin Brothers de Montréal, il occupa cet emploi pendant douze ans.

Il y a huit ans, il fonda une épicerie à Toronto et depuis cinq ans il a mis le thé Salada sur le marché; c'est à cet article qu'il accorde maintenant toute son attention.

"Larkin, faisait remarquer l'autre jour un ami, a assez de cervelle pour conduire deux maisons. C'est un gaillard vif et adroit."

# BANQUE DE MONTREAL

## RAPPORT DE L'ASSEMBLÉE ANNUELLE

### Revue de l'Année Commerciale

La soixante-dix-neuvième réunion annuelle des actionnaires de la Banque de Montréal a eu lieu lundi à une heure de l'après-midi.

Étaient présents: l'hon George A. Drummond, vice-président; MM. Hugh McLennan, W. O. McDonald, E. B. Greenshields, Hector Mackenzie, Hon. James O'Brien, Donald MacMaster, W. W. Ogilvie, F. T. Judah, Angus W. Hooper, J. W. Howard, Richard White, James Wilson, jr., W. J. Buchanan, M. Burk, H. Masson, Alex. Mitchell, H. Drummond, W. Wallace, E. Rawlings, F. H. Simms, John Molson et J. McCarthy.

Sur proposition de M. John Crawford, appuyée par M. John Morrison, l'hon. George A. Drummond, vice-président fut appelé à la présidence à l'unanimité en l'absence du président sir D. A. Smith.

Sur proposition de l'hon. James O'Brien appuyée par M. Donald Macmaster, il fut résolu: "Que les messieurs suivants soient nommés pour dépouiller le scrutin: MM. W. A. Buchanan, Angus W. Hooper; et que M. James Aird agisse comme secrétaire de l'assemblée."

### RAPPORT

Le Rapport des Directeurs aux Actionnaires pour la 79<sup>e</sup> assemblée générale annuelle a été lu par M. Clouston, gérant général, dans les termes suivants:

Les directeurs ont le plaisir de présenter le 79<sup>e</sup> rapport annuel qui indique les résultats des opérations de la Banque pendant l'année terminée le 30 avril 1897:

Balance du compte des profits et pertes au 30 avril 1896.....	\$ 856,348 19
Profits pour l'année expirée le 30 avril 1897 après avoir déduit les frais de gestion et pourvu entièrement à toutes les dettes mauvaises ou douteuses.....	1,230,561 79
	\$2,086,909 98
Dividende de 5 p. c. payé le 1 <sup>er</sup> décembre 1896.....	\$600,000 00
Dividende de 5 p. c. payable le 1 <sup>er</sup> juin 1897.....	600,000 00
	1,200,000 00
Balance reportée au compte des profits et pertes.....	\$ 886,909 98

Il a été ouvert une succursale de la Banque à New-Denver, C. A.

Les directeurs ont décidé de construire un édifice pour l'usage de la Banque à Victoria, C. A.; il est presque terminé.

Tous les bureaux de la Banque, y compris le bureau principal ont été inspectés durant l'année.

DONALD A SMITH,  
Président.

30 avril 1897.

ÉTAT GENERAL 30 AVRIL 1897

PASSIF	
Capital-actions.....	\$12,000,000 00
Réserves.....	\$ 6,000,000 00
Balance des profits et pertes.....	886,909 98
	\$ 6,886,909 98

Dividendes non réclamés.....	8,016 01
Dividende semestriel payable le 1 <sup>er</sup> juin 1897.....	600,000 00
	\$ 7,494,955 99
	\$19,491,955 99
Billets de la banque en circulation.....	\$ 4,563,386 00
Dépôts ne portant pas d'intérêt.....	11,887,662 27
Dépôt portant intérêt.....	28,137,088 89
Balances dues à d'autres banques du Canada.....	12,303 73
	\$44,600,530 89
	\$64,085,486 88

### ACTIF

Espèces, or et argent.....	\$2,495,062 19
Billets du gouvernement.....	3,124,192 50
Dépôts auprès du gouvernement fédéral requis par l'acte du parlement pour la sécurité de la circulation générale des billets de banque.....	265,000 00
Dû par des agences de cette banque et d'autres banques en pays étrangers.....	\$7,750,882 14
Dû par des agences de cette banque et d'autres banques en la Grande-Bretagne.....	6,883,774 73
	\$14,644,656 87
Balances dues par d'autres banques en Canada.....	18,877 18
Débitures des Gouvernements fédéral et provincial.....	1,410,798 07
Bons de chemins de fer des Etats-Unis.....	3,325,010 08
Billets et chèques d'autres banques.....	1,261,658 72
	\$26,545,256 01
Immeubles de la banque à Montréal et ses succursales.....	600,000 00
Prêts courants et escomptes (déduction faite de la réserve des intérêts) et autres valeurs garanties et actif.....	36,725,725 42
Dettes garanties par hypothèque ou autrement.....	98,760 14
Dettes échues non spécialement garanties (après avoir pourvu aux pertes.....	125,745 31
	\$64,085,486 88

E. S. CLOUSTON,  
Gérant général.

Banque de Montréal,  
Montréal, 30 avril 1897.

### DISCOURS DU GÉRANT GÉNÉRAL

M. Clouston s'exprime ainsi;

Dans la feuille de balance qui vous est soumise à cette assemblée, il existe plusieurs changements notables sur lesquels il est bon de vous donner quelques explications. En réalité, les chiffres sans aucune explication, seraient sujets à une fausse interprétation. Le premier changement de quelque importance est une augmentation de \$3,791,000 dans les dépôts sans intérêt. Ce montant est presque entier simplement temporaire, il provient principalement de dépôts du gouvernement et disparaîtra avant longtemps. Pour les dépôts portant intérêt, il existe une forte augmentation de \$3,916,000. En dehors de l'augmentation soutenue dans les dépôts de notre Banque d'Épargne, il y a quelques sommes particulières qui manquent également de permanence. Je ne dirai pas que les banquiers voient maintenant avec une grande somme de plaisir l'augmentation de cet item, principalement quand, comme nous-mêmes, ils se voient obligés de prêter cet argent au dehors à un taux d'intérêt nominal. Notre réserve en caisse a augmenté de \$411,000, somme proportionnellement petite, vu l'augmentation du passif, mais nos ressources immédiatement disponibles sous d'autres chapitres sont tellement considérables que c'est une affaire de peu d'importance. On trouve

une augmentation de \$2,610,000 dans le montant qui nous est dû par nos agents en Grande-Bretagne, c'est un actif immédiatement réalisable, bien qu'il ne soit pas bien profitable au taux d'intérêt actuel. Il y a dans le Bilan un article des débiteurs des gouvernements fédéral et provincial, c'est plus particulièrement une opération sur les bons de cette province et qui n'y figurera vraisemblablement pas longtemps. Nous avons augmenté de \$887,000 les bons sur les chemins de fer des Etats-Unis. Cet item change constamment, car nous les négocions d'une façon active et fréquemment avec d'autres banques, nous participons aux émissions de bons. Nos prêts se sont accrus de \$1,956,000, principalement par suite du désir des commerçants de payer des droits de douane dans l'attente de changement au tarif et aussi en partie par suite d'une expansion générale des affaires. Nos dettes garanties et non garanties ont augmenté de \$135,826, ce n'est pas une très grosse somme, si nous considérons l'année peu favorable que nous venons d'achever. La même remarque s'applique à nos profits qui montrent une diminution de \$10,635.

Néanmoins vous admettez que nous sommes dans une situation financière exceptionnellement forte, dans laquelle cependant nous ne pouvons faire de grands profits par suite des bas cours de l'argent actuellement existant sur les marchés étrangers. En réalité, chaque année nouvelle semble augmenter les difficultés que nous avons à maintenir nos profits et en outre alors que nous sommes obligés de faire face au resserrement des valeurs qui résulte naturellement d'une dépression prolongée dans les affaires, c'est véritablement une surprise que nous puissions venir devant vous avec un Bilan aussi favorable que celui que nous vous présentons.

On a dit que comme les vaches de Joseph, les Banquiers avaient sept années grasses et sept années maigres, et ce serait à peu près le temps de voir la fin des sept années maigres, car depuis la crise des Baring en 1890, l'univers a fait l'expérience de kracks et de désastres financiers sans précédents dans son histoire.

Ce sont en partie des résultats naturels de la dépression commerciale due à un excès de concurrence, de surproduction et autre causes. Mais une partie de ces maux s'est abattue sur le monde financier par la faute même de ceux qui auraient dû les prévenir. Le temps seulement pourra dire si nous sommes sortis de cette situation.

La question Européenne étant réglée, ce qui paraît probable, au moins temporairement, et l'ajournement des assemblées législatives tant au Canada qu'aux Etats-Unis peuvent donner une chance au commerce de reprendre souffle et de commencer un nouveau combat pour atteindre la prospérité. Aux Etats-Unis il y a des apparences de levers de soleil au travers des nuages; un des rayons particulièrement brillants est la déclaration du secrétaire Gage, disant l'autre jour que l'administration actuelle était déterminée, une fois la question du tarif réglée, d'aborder la question de la monnaie du pays et de la mettre sur une base saine. Nous avons de forts intérêts aux Etats-Unis et naturellement nous accordons nos plus chaleureuses sympathies à tous les



efforts qui seront faits dans cette direction.

Le Canada a heureusement été presque exempt des hérésies financières; c'est pour cela que dans une large mesure nous avons été à peu près exempts des troubles qui ont agité le pays voisin pendant ces dernières années.

L'avenir du Canada est encore enveloppé d'incertitudes. L'année dernière nous a sérieusement désappointés; la dépression des affaires a augmenté remplie d'incidents inconstants et il y a eu un nombre considérable de faillites. Un plus grand nombre sont attendues, à moins qu'on ne constate quelques améliorations cette année.

La situation autant que je puisse la prévoir est celle-ci, et elle me semble très délicate: toute dépression nouvelle arrivant dans une société déjà affaiblie par un long combat contre l'adversité, devra amener un état de choses des plus graves, pire que tout ce que nous avons pu rencontrer jusqu'à ce jour. D'un autre côté, le règlement de la question du tarif qui tiendrait compte des intérêts établis, une bonne récolte vendue à bons prix, moins de sévérité, en même temps qu'une aide judicieuse envers les commerçants pourrait marquer cette année le commencement d'une ère prospère. La situation n'est nullement désespérée. Les apparences de la récolte sont excellentes dans le Nord-Ouest, bonnes dans l'Ontario, mais en retard dans Québec. Le développement des mines continue toujours dans l'ouest et tous les jours il ajoute à la richesse du pays. Bien que notre commerce de bois avec les Etats-Unis ne soit pas dans une position satisfaisante, il est bon avec

l'Angleterre. La fabrication de la pulpe de bois promet de devenir une des industries les plus importantes et des plus profitables, car nous avons en ce pays des quantités illimitées de la plus belle matière première qui soit dans le monde avec, en outre, de magnifiques chutes d'eau et une main d'œuvre à prix raisonnable. Le commerce du beurre et du fromage promet d'être considérable et il nous semble que nous sommes à la veille d'un grand développement de celui du lard et du jambon. D'après les journaux, les négociations sont en réalité terminées pour la construction d'un chemin de fer devant traverser la région minière de la Colombie Anglaise. Cet événement est presque suffisant pour faire remonter les aiguilles du baromètre commercial au beau temps. La situation n'est nullement sans espoir, mais réclame des soins et tous les encouragements qu'on peut lui donner.

Si les actionnaires ont quelques questions à poser, j'aurai beaucoup de plaisir à leur répondre.

#### DISCOURS DU VICE-PRÉSIDENT

L'Hon. Geo. A. Drummond s'exprime ainsi: J'ai confiance que les actionnaires de la Banque de Montréal seront d'accord avec les Directeurs, en considérant comme satisfaisants les résultats de l'année, et qu'en présence de la situation il en faut rapporter une grande partie du crédit au général et à son état major. La stagnation causée par la méfiance et l'incertitude persistante que nous avons eu à rappeler depuis plusieurs années existe encore. Des doutes quand à la nature de la législation douanière attendue, ont produit un état d'affaires peu satisfaisant pendant

l'hiver et l'anxiété à ce sujet existe toujours. La victoire des partisans d'une saine monnaie aux Etats-Unis n'a pas suffi à rétablir la confiance, car les vainqueurs se sont mis à réajuster le tarif avant de traiter de la question de la monnaie. Des deux côtés de la ligne cependant, existent des causes semblables de troubles. Et on peut dire sans contester que pour retarder le placement des capitaux et les progrès du pays, il n'y a pas d'influences plus puissantes que les fréquents changements de politique fiscale. La guerre des partisans d'une saine monnaie contre les hérétiques de toutes sortes aux Etats-Unis que les derniers événements auraient pu faire supposer réglée, n'est assurément qu'ajournée. On nous promet même qu'elle transportera son influence maligne dans notre propre pays. Si ces pronostics ont une base solide, la fin de nos mauvais jours n'est certes pas arrivée. Tout homme de réflexion, à mon avis, a tiré cette conclusion que nous mêmes et nos voisins du sud avons trop de lois continuellement en discussion, et j'ai la conviction que les hommes d'affaires ont une trop grande propension à abandonner les devoirs politiques de tout citoyen à des gens que les affaires occupent moins qu'eux-mêmes: il en résulte, ce à quoi d'ailleurs on pouvait s'attendre, qu'ils ne se réveillent seulement qu'à une période de fièvre d'indignation et d'anxiété pour protester alors qu'ils trouvent que leurs intérêts ont été mis en péril par une législation qu'on aurait dû prévenir un peu plus tôt. Les hommes d'Etat de tous les partis déplorent l'absence d'hommes de poids et d'expérience dans la finance, le commerce et les affaires, de ceux-là qui seraient capables de nous donner une bonne législation commerciale au pays. C'est une expérience habituelle qu'on ressent un sentiment de soulagement dans les grands centres du pays pendant les courts intervalles que ne siège pas la législature. S'il en est ainsi, il s'ensuit que les questions de législation sont les affaires de tout homme et que c'est un faux principe d'économie de se dérober à la responsabilité de partager les travaux de préparation des lois.

Aucune loi importante affectant cette institution ou les banques en général n'a été passée et autant que j'en puis juger, il n'en sera pas passée pendant cette session. On a proposé une loi concernant l'intérêt. Elle aurait certainement produit des conséquences incalculables et des résultats peu heureux, mais elle a été retirée; on lui a substitué un autre projet contre lequel il y a peu d'objections à formuler. Je tiens à dire que le premier projet était une honnête tentative de détourner les graves inconvénients de l'usure chez les particuliers, mais son retrait nous prouve la difficulté de frapper ceux qui troublent les opérations entièrement profitables des banques incorporées.

La Banque de Montréal conduit ses affaires avec le sentiment bien compris de ses responsabilités en tant qu'institution à laquelle sont intimement liés le crédit et la stabilité financière du pays en même temps; elle reconnaît entièrement qu'une politique d'arrêt ou de manque d'entreprise est inséparablement et sûrement liée à une période de recul et de décadence. Les actionnaires approuveront, j'en suis sûr, les progrès accomplis dans nos déve-

loppements de l'année. La succursale de St. Jean, Terre-Neuve, est solidement établie. C'est une succursale précieuse pour la Banque; elle a dans une large mesure reçu l'encouragement et la confiance du public et elle est, j'en ai l'espoir, utile tant au gouvernement qu'au monde commercial de cette Province. Le grand district minier de la Colombie Anglaise a également provoqué l'attention de la Banque, qui a ouvert des succursales à New Denver, Rossland et Vernon.

Nous avons la preuve de la grande richesse minière de la Colombie Anglaise dans la découverte et le développement d'un grand nombre de mines de valeur.

L'abondance du combustible, de la main d'œuvre et de l'eau, les facilités de transport, dans cette province devraient mettre cette partie de la Confédération en état de rivaliser, pour la production économique des métaux précieux avec toute autre région minière de l'univers, et dans les conditions les plus favorables. Mais je suis porté à condamner de la manière la plus énergique cette ardeur effrénée d'agiotage qui pousse les capitaux vers des propriétés qui n'ont pas encore été mises en opération. De telles propriétés ne devraient être prises que sur une base d'évaluation telle qu'elles peuvent être ou n'être pas d'une valeur réelle. Heureusement le nombre de propriétés mises en œuvre et de rapport est déjà suffisamment grand pour établir la richesse minière considérable de la Province au-dessus de tout doute; ce fait doit être un sujet dont tout le monde peut se féliciter.

Pendant la saison dernière on croyait que la récolte serait simplement bonne. On savait qu'au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest, la superficieensemencée était moindre qu'en 1895, mais la moisson s'est faite dans de bonnes conditions, et grâce à une avance dans le prix du blé, elle a probablement rapporté plus que la récolte de l'année précédente. Dans l'Ontario, au contraire, la sécheresse a prévalu au sérieux détriment des récoltes de toute sorte. Dans Québec et les Provinces Maritimes le grain et le foin ont donné un bon rendement. Pour cette année, on peut dire qu'au Manitoba et au Nord-Ouest les apparences n'ont jamais été meilleures et la superficieensemencée en blé est grande.

Dans l'Ontario tout apparaît bien, quoiqu'on ait reçu de différents endroits des rapports indiquant des dommages aux arbres fruitiers par suite de gelées locales mais évidemment sans importance. Dans Québec, quelques pâturages ont été détruits par suite de la rareté de la neige, mais les pluies abondantes, qui actuellement semblent retarder la végétation, serviront, sans doute, si une bonne température vient désormais, à assurer une excellente récolte de foin et de grain.

Les perspectives du commerce d'exportation sont généralement bonnes. Plus de cinq millions de minots de grain ont quitté notre port en mai et on prétend, fait sans précédent, que le fret est engagé jusqu'en août et septembre. On dit également que les taux sont aussi bons que l'année dernière. Pour le bois, le commerce avec la Grande-Bretagne a été tant en expéditions réelles qu'en engagements d'au moins 50 pour cent plus élevé que l'an dernier; en même temps la menace d'une augmentation de droits de douane aux



Etats-Unis a stimulé nos expéditions vers ce pays par rail et par eau.

Les facilités accordées sur terre et sur mer pour transporter le beurre et les autres produits au moyen d'appareils réfrigérants, promettent de révolutionner ce commerce, et peuvent si toutes les mesures sont prises pour assurer l'uniformité et la bonne qualité de nos produits, être d'un immense avantage pour ce pays.

J'ai confiance qu'on m'absoudra de tout blâme si je fais une diversion en me départissant un caractère habituel de nos assemblées annuelles. Si c'est un acte exceptionnel, les circonstances ne le sont pas moins. Je considère que je remplirais imparfaitement mon devoir si je ne faisais pas allusion à la prochaine célébration du soixantième anniversaire de l'avènement au trône de Sa Majesté. Il semble qu'on doive se féliciter que le Canada, dans cette occasion, soit représenté à Londres par un homme aussi intimement lié à cette Banque et si bien qualifié pour faire rendre justice aux intérêts du Canada, que Sir Donald A. Smith, le Haut Commissaire du Canada.

Tous les membres des deux partis politiques admettront avec bonheur que dans la personne de M. Laurier, la représentation du Canada n'aura pas à souffrir de la comparaison avec aucune autre partie de l'Empire, ni pour le caractère, ni pour les grandes qualités. La célébration à laquelle je fais allusion est celle qui, dans la nature même des choses, ne se répétera probablement jamais et elle peut à bon droit donner lieu à l'enthousiasme et aux réjouissances partout où le nom de l'Angleterre est connu. Le sentiment n'a pas place dans l'administration d'une banque; mais le sentiment néanmoins, à un moment donné, remplace tous les intérêts personnels, et domine avec une force incontrôlable les individus et les nations. Il met en mouvement les flottes et les armées et dirige les destinées de races entières et des plus puissants empires.

Nous glorifiant comme nous le faisons des progrès du grand peuple dont nous faisons partie, et dont l'histoire est notre histoire, nous pouvons approcher de notre Bien Aimée Souveraine et la féliciter avec une ardeur, dont la distance ne peut diminuer la sincérité. Nous nous rappelons avec juste orgueil que, durant le règne de Sa Majesté, la population des Iles Britanniques a augmenté de moitié et que l'Empire dans son étendue et sa population a plus que doublé, pendant que son commerce a plus que triplé. Ces faits saillants ne peuvent échapper à l'observation de personne mais il n'est pas hors de propos de rappeler ces faits non moins importants, tels que ceux des victoires de la Paix souvent moins considérées. Pendant ce bienfaisant règne, le bien-être de toutes les classes a augmenté, des lois cruelles et injustes ont été rappelés, la liberté de la parole a désarmé et vaincu la sédition; les produits de tous les climats sont venus apporter le confort et le bien-être matériel aux masses; les pauvres malades et les blessés sont systématiquement secourus avec un zèle charitable qui est mieux armé que dans les âges précédents contre les maladies, les souffrances et la mort par les plus puissantes découvertes scientifiques; on prévient la maladie et on prolonge la vie humaine. Les liens de l'esclavage ont partout disparu et partout où flotte le drapeau de la Grande Bre-

tagne, on a proclamé le règne de la liberté, de la loi et du droit. Les puissances forces de la nature ont été mises au service de l'homme. La vapeur et l'électricité ont annihilé le temps et l'espace; on a jeté un pont sur l'océan, le désert a été nivelé et chaque jour les endroits inhabitables de la terre diminuent.

Pouvons-nous alors hésiter à donner à notre Bien Aimée Souveraine notre respectueuse admiration et nos loyales félicitations pour sa vie et son œuvre, pour son dévouement résolu aux pénibles devoirs de sa charge, pour son courage indomptable, son adhésion ferme à la constitution, son influence personnelle prépondérante au milieu des Souverains de l'Europe et pardessus tout pour sa vie consacrée à tout ce qui est noble, juste et bon.

Dieu Sauve la Reine.

#### LA DISCUSSION

M. John Morrison parle du décès de M. J. H. R. Molson. Il dit que c'était un homme disposé à la tranquillité et à la retraite, qui n'a pas pris dans la vie politique et dans la vie civile la part à laquelle ses qualités éminentes l'appelaient. Tous doivent sentir, même ceux qui ne le connaissent que peu, que par sa mort ils ont perdu un ami personnel.

Le président propose, appuyé par M. Hugh McLennan, "que le rapport des Directeurs qui venait d'être lu soit adopté et imprimé pour être distribué aux actionnaires."

M. John Crawford demande que les actionnaires aient connaissance des profits bruts et des pertes brutes, disant que les banques en Angleterre et de plusieurs parties de l'Empire Britannique étaient obligées par leurs statuts d'indiquer les recettes brutes. Il suggère deux moyens d'augmenter les dividendes: 1o par l'économie dans la gestion intérieure de la Banque, s'il est possible; 2o par le paiement d'un intérêt moindre sur le montant énorme des dépôts. Il réclame le paiement de dividendes trimestriels et voudrait que l'Acte des Banques fût amendé en ce qui concerne l'élection des directeurs de banque qui viendraient en fonctions à tour de rôle pour un terme déterminé. Il désire que les Directeurs considèrent cette proposition et avance que la faillite d'un grand nombre de nos institutions n'aurait pas eu lieu s'il y avait eu un tour de rôle pour les Directeurs. Quand ces messieurs sont élus, tous les ans, l'un après l'autre, ils ont pénétré dans un sillon duquel il est à peu près impossible pour eux de sortir. Le système de rotation obvierrait à cet inconvénient et stimulerait chacun des Directeurs à acquiescer complètement les qualifications voulues pour la position de président.

Le Président — De la part du conseil je répondrai à deux ou trois points auxquels M. Crawford a touché. En ce qui concerne les profits bruts que nous n'établissons pas, et les pertes encourues que nous ne faisons pas connaître aux actionnaires, ainsi que la façon dont elles sont venues, ces questions ont été complètement vidées précédemment et je ne crois pas qu'il soit nécessaire d'y revenir. Je n'ai pas changé mes opinions à ce sujet et je vois qu'il n'a pas changé les siennes. Pour le dernier point auquel il a touché, la retraite forcée d'une partie du conseil et la rotation dans la gérance, je crois

qu'il y a une grande distinction à établir entre la gérance d'une institution telle que la Banque de Montréal et quelques autres institutions chez lesquelles le service est d'un caractère plus superficiel. J'admets que dans quelques institutions il a été absolument nécessaire d'apporter des changements, et pour moi-même je me suis fait l'avocat de cette cause avec force, parce que ces institutions ayant continuellement au contrôle le même esprit, étaient tombées dans la routine. On a introduit avec le plus grand avantage le principe de rotation dans quelques-unes des institutions de cette cité; mais, pour la Banque de Montréal, je puis certifier que les Directeurs accomplissent leurs devoirs avec une attention soutenue et qu'avec le temps ils acquièrent l'expérience qui les rend plus utiles à la banque et aux autres membres du Conseil. Ces avantages seraient perdus si à une certaine période ils cessaient soudain de faire partie de l'institution. Dans la gérance d'une banque il vous faut avoir des hommes qui prennent part activement aux affaires. Si vous avez besoin d'une opinion réellement sérieuse sur les événements qui se déroulent dans le monde des affaires, il vous faut des hommes non seulement d'une expérience acquise mais présentement en contact avec le monde des affaires. Si vous jetez un regard sur la société commerciale de cette ville, vous verrez que le nombre des hommes éligibles au poste de gérant de la Banque de Montréal et qui soient en même temps actionnaires, est très limité. Presque tous ceux qui possèdent les capacités voulues, sont engagés dans quelque autre banque et c'est une question délicate d'inviter un directeur d'une autre banque à abandonner cette banque et à venir vers nous. Le choix est d'ailleurs extrêmement limité et la suggestion devrait être très soigneusement considérée avant d'être adoptée; elle le sera franchement par moi d'abord. Je ne sais pas si M. Crawford est absolument correct quand il dit que la grande majorité des banques anglaises déclarent leurs profits bruts et leurs pertes brutes dans leurs bilans annuels. Au contraire, je suis disposé à croire que plusieurs des plus fortes ne le font pas. Cependant, quoiqu'il en soit, ce serait un inconvénient très grave pour cette institution qui possède plus de quarante agences entre l'Atlantique et le Pacifique. Si l'on adoptait un tel système, une grande partie des résultats devraient être pris à la devine, car il faut presque tout un mois pour recevoir les rapports des diverses agences et dans l'arrêt final des comptes pour l'année et la déclaration du dividende, le dernier mois doit être pris par estimation.

1o Notre dividende est déclaré quel que temps à l'avance. 2o Nous n'avons pas en main le rapport final de toutes nos diverses agences. De la sorte, si nous avions quatre dividendes trimestriels, ceci serait vrai encore pour deux mois sur trois, et le troisième serait simplement un résultat d'estime.

Je considère qu'il serait non seulement dangereux, mais encore impolitique de donner des dividendes trimestriels. Je puis dire que les directeurs ont tenu la main à gérer la banque avec la plus stricte économie possible, et je suis heureux de dire qu'ils y ont réussi.

Le gérant général, en réponse à l'avancé de M. Crawford, que les banques

LA BANQUE DE QUÉBEC

ÉTAT GÉNÉRAL AU 15 MAI 1897.

anglaises donnent un état de leurs dépenses d'administration, dit qu'il ne pense pas que la Banque d'Angleterre agissait ainsi, et qu'il avait justement devant lui un bilan de la National Provincial Bank of England, une des plus grandes banques d'Angleterre, qui ne donnait certainement pas semblable information.

M. Crawford réplique que toutes les banques où il a des intérêts, agissent ainsi.

Après quoi, le rapport a été adopté à l'unanimité.

VOTES DE REMERCIEMENTS

M. Hector Mackenzie propose :  
" Que les remerciements de l'assemblée soient présentés au président, au vice-président et aux directeurs pour leur sollicitude envers les intérêts de la banque."

Cette motion est secondée par M. F. T. Judah, et adoptée.

M. W. W. Ogilvie propose :  
" Que les remerciements de l'assemblée soient présentés au gérant-général, à l'inspecteur, aux gérants et autres officiers de la banque, pour les services qu'ils ont rendus pendant l'année écoulée."

En commentant sa motion, M. Ogilvie, a fait remarquer qu'il avait souvent l'occasion de rencontrer les officiers de la banque et qu'il a toujours admiré leur loyauté envers l'institution. Il pense que la banque a raison d'être fière de ses employés.

M. E. B. Greenshields seconde cette motion et il appuie de son témoignage ce qu'a dit M. Ogilvie, au sujet de la loyauté, et de l'habileté des officiers de la banque.

Cette motion est adoptée à l'unanimité.

Le gérant général.—Je dois vous remercier, au nom des officiers, de la manière tout à fait bienveillante dont vous avez parlé de leurs services envers la banque. J'ai à regretter cette année, la perte de deux bons employés, M. Brough, de Toronto, et M. Plummer, de Stratford, tous deux très estimables, dont la perte m'a grandement affecté.

M. Alex Mitchell propose :  
" Que le scrutin pour l'élection des directeurs soit tenu ouvert jusqu'à trois heures, à moins que quinze minutes ne s'écoulent sans qu'un vote soit donné ; que, dans ce cas, le vote soit déclaré clos, et que pour cette fin seulement l'assemblée se continue."

Cette motion est secondée par M. H. Simms et adoptée à l'unanimité.

Sur proposition de M. John Morrison, appuyée par M. John Crawford, un chaleureux vote de remerciements est accordé au président.

LES DIRECTEURS

L'élection donne le résultat suivant :  
M. R. B. Angus, Hon. George A. Drummond, M. A. F. Gault, M. Edward B. Greenshields, M. W. C. McDonald, M. Hugh McLennan, M. W. W. Ogilvie, M. A. T. Paterson et sir Donald A. Smith, G. O. M. G.

A une assemblée subséquente des Directeurs sir Donald A. Smith a été réélu président, et l'Hon. Geo. A. Drummond, vice-président.

On estime à 500 millions de pieds la quantité de bois qui s'est fait le long de la ligne du chemin de fer Ottawa et Parry Sound.

ASSEMBLÉE ANNUELLE DES ACTIONNAIRES, TENUE LE 7 JUIN 1897.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de cette banque a eu lieu à Québec, lundi, le 7 juin courant.

Étalés présents : — MM. S. J. Shaw, J. T. Ross, G. Lemoine, W. A. Marsh, John Breakay, Peter Johnson, Major Jas. Morgan, D. Smith, Ernest Wurtele, D. H. Geggie, John Shaw, Robt. Brodie, Thos Norris, J. H. Simmons, Capt. W. H. Carter, Ed. Toffield, John Brown, E. H. Taylor et autres.

Sur motion de M. John T. Ross, appuyée par M. W. A. Marsh, M. S. J. Shaw est appelé à présider l'assemblée et M. T. C. Coffin agit comme secrétaire.

Le président lit le rapport des Directeurs, et M. McDougall, le gérant-général, lit l'état des affaires de la banque au 15 mai 1897.

RAPPORT DES DIRECTEURS

Les Directeurs ont l'honneur de soumettre aux actionnaires le 79<sup>e</sup> rapport annuel des affaires de la banque, montrant les résultats de l'année fiscale qui s'est terminée le 15 mai 1897.

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Balance du compte de Profits et Pertes au 15 mai 1896	\$ 91,476 45
Profits de l'année terminée le 15 mai 1897, déduction faite de frais d'administration, et après avoir pourvu aux dettes mauvaises ou douteuses.	219,183 60
	\$310,660 14
Dividende de 3 p.c. payé le 1 <sup>er</sup> décembre 1896	\$ 75,000 00
Dividende de 3 p.c. payable le 1 <sup>er</sup> juin 1897.	75 0 00
Porte au compte de Réserve.	\$100,000 00
	251,000 00
Balance portée au compte de Profits et Pertes.	\$ 61,660 14

Le total des affaires durant l'année qui vient de se terminer a été à peu près semblable à celui de l'année précédente. Les dépôts montrent une augmentation, et la moyenne de la circulation une légère augmentation sur les chiffres de l'an dernier.

L'an dernier, un montant relativement élevé avait été gardé au compte de Profits et Pertes pour des raisons qui n'ont pas leur raison d'être maintenant.

Les Directeurs, ont en conséquence, pris de ce compte une somme suffisante pour former, avec le surplus des profits de cette année, le montant de \$100,000 00 qu'ils ont porté au compte de Réserve, ce qui élève ce compte au chiffre de \$600,000.00.

Les Directeurs désirent vous informer que vu son état de santé M. R. H. Smith a abandonné la présidence de cette Banque quelques jours avant la fin d'année. Ils regrettent que la décision prise par M. Smith fut nécessaire, et ils désirent exprimer ici leur haute appréciation des services qu'il a rendu à la Banque, et reconnaître le soin qu'il a constamment donné aux devoirs de sa position, pendant huit ans qu'il a occupé cette charge.

Le tout respectueusement soumis,

W. J. WITHALL,  
Vice-Président.

PASSIF

Capital action	\$ 2,500,000 00
Réserve	\$ 600,000 00
Réserve pour intérêts dus aux Déposants, et pour Rabais d'intérêt sur Effets de commerce sous-compte	102,173 72
Balance des Profits rapportée	61,660 14
	\$ 762,833 86
Dividende non réclamés	1 133 65
Dividende semi-annuel, No 130, payable le 1 <sup>er</sup> juin 1897	75,000 00
	\$ 839,267 51
Billets en circulation	\$ 903,185 00
Dépôts ne portant pas intérêt	1,461,289 60
Dépôt portant intérêt	5,493,299 16
Balance due à d'autres banques au Canada	70,615 19
	\$ 8,035,689 25
	\$11,374,906 76

ACTIF

Especies	\$ 192,696 17
Billets du Dominion	556,171 00
Balance due par Agents, en pays étrangers	20,754 51
Balance due par Agents, en Angleterre	4,371 80
Billets et chèques d'autres banques	230,423 74
Dépôt au Gouvernement, pour garantir la circulation	50,000 00
Débetures et Suretés	797,141 83
Prêts à demande sur Débetures et Stocks	867,823 62
	\$ 2,728,392 67
Prêts à terme sur Débetures et Stocks	\$ 17,091 00
Billets et autres Effets de Commerce, sous-compte	8,299,611 51
Créances échues	26,031 80
Immeubles, autres que ceux de la Banque, et Hypothèques sur immeubles	193,092 80
	8,486,100 23
Immeubles de la Banque et Ameublement	160,114 16
	\$11,374,906 76

THOMAS McDOUGALL,

Gérant Général.

Banque de Québec,  
Québec, 15 mai 1897.

Le gérant général fit quelques commentaires sur les différents items qui composent l'état, après quoi les résolutions suivantes furent adoptées.

Proposé par M. S. J. Shaw, appuyé par M. G. Lemoine, que le rapport et les états soient adoptés et publiés pour l'information des Actionnaires

Proposé par M. P. Johnston, appuyé par le Major Jas. Morgan, que les remerciements de cette assemblée soient exprimés aux Président, Vice-Président et Directeurs pour leurs inestimables services durant l'année écoulée.

M. S. J. Shaw remercia en quelques mots.

Proposé par M. D. Smith, appuyé par le Capt. W. H. Carter, que les remerciements de cette assemblée soient exprimés aux gérant-général, gérants et autres officiers de la banque pour la manière efficace avec laquelle ces Messieurs ont rempli leur devoir.

Le gérant-général répondit, et il assura aux personnes présentes que l'administration de la banque se faisait avec toute l'efficacité et toute l'économie possibles.

Proposé par M. W. H. Carter, appuyé par M. Wm. Toffield : " Que cette assemblée considère qu'il serait de l'intérêt de la banque d'établir un Fonds de pension au bénéfice de ses employés, quand l'âge et les infirmités les forceront à abandonner leur poste, et au si



pour pourvoir à une allocation aux veuves et orphelins des employés. Que les Directeurs se concertent avec le gérant-général pour élaborer un système de pension, et qu'ils en fassent rapport à la prochaine assemblée annuelle."

Proposé par M. Thos. Morris, appuyé par M. G. H. Taylor que MM. J. H. Simmons et John Shaw soit nommés scrutateurs, et que la boîte du scrutin soit maintenant ouverte et demeure ouverte et demeure ouverte jusqu'à 4 heures de l'après-midi, pour y déposer les bulletins d'élection des Directeurs, et que, si cinq minutes s'écoulent sans qu'un vote ne soit donné, les scrutateurs soient autorisés à clore le scrutin.

Le gérant général annonça que M. R. H. Smith ne désirait pas être réélu comme directeur.

Subséquentement les scrutateurs firent rapport que les messieurs suivants étaient élus directeurs pour l'année courante: MM. Wm Withall, G. R. Renfrew, S. J. Shaw, John T. Ross, Gaspard Lemoine, W. A. Marsh, et John Breakey.

Proposé par M. G. Lemoine, appuyé par M. W. A. Marsh, que des remerciements soient offerts aux scrutateurs pour leurs services.

Le président de l'assemblée s'étant retiré, il fut proposé par M. J. H. Simmons, appuyé par M. R. Brodie, que les remerciements de cette assemblée soient offerts au président de l'assemblée.

(Signé), T. O. COFFIN,  
Secrétaire.

L'arbre à caoutchouc de Ceara (*Mantol Glazovii*), qui a été introduit pour la première fois à la côte occidentale d'Afrique par les soins du premier directeur du jardin d'essai de Libreville, est actuellement cultivé dans la colonie allemande du Cameroun. Il y vient, paraît-il, très bien, et les planteurs comptent beaucoup sur cette nouvelle culture.

La colonie possède actuellement 8,500 arbres environ.

On a essayé de l'utiliser comme arbre à ombrage pour les plantations de caféiers; mais on a reconnu qu'il était très épuisant et on y a renoncé.

BILAN DU PASSIF ET DE L'ACTIF AU 31 MAI 1897

PASSIF	Année précédente	Année précédente
<b>1. ENVERS LE PUBLIC</b>		
Billets en circulation.....	\$2,357,662 00	\$2,315,031 00
Dépôts ne portant pas intérêt.....	\$2,554,992 96	2,091,933 33
Dépôts portant intérêt.....	8,765,341 38	8,664,944 01
Intérêts dus sur dépôts à date.....	78,565 19	73,085 95
Dépôts de Banques Canadiennes ayant des comptes avec cette Banque.....	670,447 98	531 832 78
Balance due aux Banques Canadiennes sur échange journalier.....	12,069,347 51	1,431 79
Balance due aux Banques et aux Agences des Etats-Unis.....	1,431 79	1,579 84
Balance due aux Agents en Angleterre.....	373,089 06	20,288 87
Dividende No 57.....	240,000 00	481,219 50
Dividendes non réclamés.....	1,398 00	240,000 00
	1,398 00	1,402 00
	15,042,938 36	14,421,317 28
<b>2. ENVERS LES ACTIONNAIRES</b>		
Capital payé.....	\$6,000,000 00	\$6,000,000 00
Réservo.....	3,000,000 00	3,000,000 00
Balance des profits.....	141,717 22	79,277 30
	9,141,717 22	
Compte contingent.....	74,695 00	95,095 00
	21,259,340 88	23,595,689 58

LA BANQUE DES MARCHANDS DU CANADA.

Rapport de l'Assemblée Annuelle.

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque des Marchands du Canada a eu lieu avant-hier à midi, dans la salle du conseil de cette institution. Etaient présents, MM. Andrew Allan, Hector Mackenzie, Jonathan Hodgson, Robert Mackay, Thomas Long (Toronto), T. H. Dunn (Québec), John Cassils, James P. Dawes, Directeurs: M. S. Foley, Ohas. Alexander, John Morrison, John Crawford, Thomas D. Hood, James Williamson, Murdock McKenzie, A. McDougall, A. A. Ayer, J. P. O'leghorn, Michael Burke, G. M. O'leghorn et autres.

L'assemblée a été ouverte par le Président M. Andrew Allan qui a pris place au fauteuil, et a prié M. E. F. Hebden, surintendant des succursales, d'agir en qualité de secrétaire.

M. Hebden, ayant lu l'avis de convocation de l'assemblée, le Président soumit alors

LE RAPPORT DES DIRECTEURS

Les directeurs de la Banque des Marchands du Canada ont l'honneur de présenter aux actionnaires le résultat des affaires de l'année comme suit :

Les profits nets de l'année après paiement des intérêts, des charges, et déductions des appropriations pour dettes mauvaises et douteuses, se sont montés à.....	\$547,430 92
Balance de l'année dernière.....	79,277 30
	\$621,717 22

Il en a été disposé comme suit :

Dividende No 53, au taux de 8 pour cent par an.....	\$240,000
Dividende No 57, au taux de 8 pour cent par an.....	240,000
	480,000 00
Rapporté au compte de profits et pertes pour l'année prochaine.....	141,717 22
	\$621,717 22

Bien que les affaires de la Banque aient eu un accroissement soutenu pendant l'année, la circulation et les dépôts montrant des chiffres plus élevés qu'en 1896, les profits nets réalisés ne sont pas aussi importants que les directeurs ont pu les montrer dans les quelques années

précédentes; cet état de choses est dû, comme on l'a précédemment établi à la rude concurrence qui existe et à la dépression qui pendant l'année dernière a sévi sur plusieurs branches de l'industrie et du commerce, et, aussi, à la mauvaise situation des affaires aux Etats-Unis. Néanmoins les résultats nets ont permis d'ajouter au surplus des profits une somme de \$62,500 après le paiement des dividendes habituels.

Vos directeurs ont encore à vous faire part de la perte d'un précieux collègue, feu Sir Joseph Hickson, dont la vigilance, la grande expérience, sa facile compréhension du commerce et des affaires financières du pays, lui ont permis de rendre à la banque d'éminents services pendant toute la période qu'il a occupé ses fonctions.

Pour remplir la vacance ainsi survenue vos Directeurs, après une sérieuse réflexion, ont décidé par suite des forts intérêts de la Banque dans l'Ouest de l'Ontario de nommer M. Thos. Long; c'est un homme dont l'expérience des affaires est grande et ses relations étendues dans l'Ontario, le mettront sans doute à même de rendre à la Banque les services voulus.

Le gérant général a informé, il y a quelque temps, les Directeurs, qu'il était désirable de prévoir le cas où il lui faudrait un successeur à une date rapprochée pour la charge qu'il remplissait. Dans ce but, vos directeurs ont nommé M. Thos. Fyche pendant de nombreuses années caissier de la Banque de la Nouvelle Ecosse; c'est un banquier d'une grande expérience et qui a fait ses preuves. Nous l'avons nommé assistant-gérant général de la Banque. Les directeurs cependant se sont assurés les services du gérant général actuel pour un certain nombre d'années. Ces dispositions, ils n'en doutent pas, seront avantageuses aux intérêts de la banque.

L'inspection habituelle des succursales de la banque a eu lieu. Les officiers de la banque ont fait preuve de zèle dans l'accomplissement des devoirs qui leur incombent respectivement, et ils méritent les remerciements des actionnaires.

Le tout respectueusement soumis.  
(Signé), ANDREW ALLAN,  
Président.  
Montréal, le 4 juin, 1897.

ACTIF

	Année précédente	Année précédente
Or et argent en caisse.....	\$ 372,580 89	\$ 370,200 22
Billets de la Puissance en mains.....	1,044,748 00	842,101 00
Billets et chèques d'autres banques canadiennes.....	720,125 59	530,904 64
Balance due par d'autres banques canadiennes en comptes et sur échanges journaliers.....	121,031 34	85,379 97
Balance due par les banques et les agents aux Etats-Unis.....	604,978 14	
Bonds du gouvernement de la Puissance	937,007 32	938,178 32
Débitures de chemin de fer et municipales.....	398,928 86	403,069 31
Prêts à demande et à court terme sur actions et obligations.....	1,350,163 83	911,490 25
Total de l'actif immédiatement réalisable.....	5,549,563 97	4,081,323 71
Prêts à terme sur actions et obligations	\$ 555,574 00	230,353 50
Autres prêts et escomptes (moins réserve pour rabais).....	16,894,136 61	18,022,604 91
Prêts et escomptes passés dus (pertes possibles déduites).....	147 454 89	210,117 16
	17,597,165 50	
Dépôt au Gouvernement de la Puissance en garantie de la circulation.....	159,312 70	159,312 70
Hypothèques, obligations et autres sécurités, propriété de la banque.....	352,514 11	281,392 88
Immeubles.....	20,897 18	37,745 70
Bâtiments de la banque et mobilier.....	539 848 70	556,712 33
Autres parties de l'actif.....	14,038 42	16,126 69
	\$24,259,340 58	\$23,956,689 58

(Signé), GEORGE HAGUE, Gérant général.



Le président, appuyé par M. Hector MacKenzie, proposa :

Que le rapport des Directeurs tel que soumis soit adopté et imprimé pour être distribué aux actionnaires.

### LE GÉRANT GÉNÉRAL

Le Président demande ensuite au Gérant-Général de parler de la perspective financière.

Le Gérant Général dit : Je ne sais pas quelle impression produisent sur vous les chiffres de notre état des profits et pertes, mais pour moi ils ne sont pas satisfaisants. Nous aimerions à vous montrer de meilleurs profits que ceux que nous offrons. Au lieu d'un peu plus de 9 pour cent net pour l'année, nous voudrions au moins les voir à 10 pour cent, ce qui pour notre fort capital pourrait être considéré bien satisfaisant. J'insiste sur les mots "fort capital", car il est considérable en proportion du volume d'affaires que nous faisons ou que nous pouvons faire sans une certaine recherche d'affaires qui en fin de compte ne seraient pas profitables. J'ai l'assurance que nous pourrions faire toutes les opérations que nous faisons actuellement ou que nous sommes en mesure de faire, avec un plus petit capital et réaliser des bénéfices relativement plus considérables sur ce capital.

Je fais cette remarque tout simplement pour que vous ne vous montriez pas mécontents du faible montant des profits que réalisent la banque comparés avec celles dont le capital est moindre; mais nous réalisons moins de profits nets que nous n'avions coutume de le faire. C'est là un fait indéniable. Cela ne provient pas de ce que nos propres affaires ont déclinées, car ce n'est pas le cas. Nos affaires se maintiennent bien comme volume, mais les profits résultant de ces opérations ont diminués dans une grande mesure.

### CONCURRENCE

J'ai plus d'une fois fait allusion à la concurrence, et j'ai dit que la concurrence telle qu'elle existait n'est pas toujours sage et raisonnable. Mais le fait pour moi de le dire n'aura probablement pas pour effet de modifier cet état de choses. Je me contente ici de remarquer que les administrateurs de la Banque, depuis les principaux employés ici jusqu'à ceux de la moindre succursale sont constamment sur le qui vive et font face aux nécessités de la situation. Notre principe est de maintenir nos affaires et pour en arriver là nous sommes souvent obligés de nous soumettre à des conditions qui ne sont pas très raisonnables à certains moments en ce qui concerne la commission et le change, ce genre de commerce, nous le rencontrons constamment, mais la concurrence qui répond aux demandes d'emprunts de sommes d'argent, et, en certains cas, de très fortes sommes, sans garanties, est bien plus dangereuse. Nous avons donc, à certains moments, à nous résoudre à perdre certaines affaires plutôt que de courir les risques qui pourraient quelque jour résulter en appropriations pour couvrir les pertes. Si d'autres banques consentent à prendre de semblables risques, c'est leur propre affaire : cela ne regarde-t-elle pas elles-mêmes et leurs actionnaires—du moins pour un certain temps.—Je dis pour un certain temps, parce que durant ces dernières années nous avons vu plus d'un exemple où ce genre d'affaires a ruiné la banque elle-même et a considérablement affecté les intérêts des banques en général. C'est alors que les actionnaires se rendent compte, lorsqu'ils ont perdu tout leur avoir, et ont peut-être à payer une certaine quote part résultant de leur double responsabilité, de ce que les affaires de banques sont une chose sérieuse et combien il est nécessaire pour les directeurs et les administrateurs généraux, tout en conservant toutes les affaires bonnes et sûres, d'avoir le courage de fermer les comptes non désirables et douteux. Pour en arriver à ce but sans compromettre les profits de la banque, il faut une attention et une vigilance constante, attendu que la situation des maisons de commerce et des clients, règle générale, est sujette à changer continuellement.

Quelques-uns font des progrès, d'autres déclinent. D'après notre propre expérience, nous avons plus d'une fois trouvé que des clients qui par la force des circonstances avaient été entraînés, dans une position dangereuse, s'en sont tirés par l'économie, l'examen des différents départements, la suppression des branches qui ne payaient pas, sont arrivés au bout d'un certain temps à se retrouver au nombre des maisons solides et dignes de confiance du pays.

D'un autre côté, j'ai connu des cas nombreux où une maison qui a conquis une bonne position et un surplus considérable de capital, a été entraînée, parfois par d'inopportunes extensions de temps pour de l'argent emprunté, parfois par la négligence, parfois par suite de décès d'un associé expérimenté, les affaires étant tombées entre les mains de personnes peu compétentes, dans une position délicate.

Dans l'un ou l'autre cas, des maisons déclinent, et il devient imprudent de faire affaires avec elles et, à moins que le banquier n'ait assez de prévoyance et de jugement pour s'apercevoir de tout cela, et le courage de prendre les mesures nécessaires pour se garder contre cette éventualité, il continuera à faire affaires jusqu'à ce que le choc de la banqueroute vienne le réveiller.

Une maison peut marcher à la ruine sans le savoir et se payer d'illusions au moyen d'une feuille de balance couleur de rose dans laquelle on suppose l'existence de profits imaginaires basés sur un genre absurde de tenue de livres ou la surévaluation du stock et des valeurs ou des comptes dus. Quand une maison se trouve dans cette situation, un rappel à l'ordre de la part d'un banquier vigilant et sensé, sous forme d'une demande de réduction de prêts ou une demande de garanties supplémentaires, remplira souvent l'office d'une sirène qui signalera l'approche d'un danger et qui, si on y prête attention, aura pour résultat un changement dans l'administration, éloignera le danger et sauvera la position. Mais lorsqu'un tel avertissement est pris en mauvaise part, et que l'on fait face à la situation par d'autres moyens, le mal empirera jusqu'au moment où le bâtiment viendra se briser sur le roc de l'insolvabilité. Ce sont là les conditions que nous rencontrons tous les jours. Je souhaiterais que parfois nous fussions en mesure de les traiter mieux que nous ne faisons, que nous eussions plus de prévoyance, un meilleur jugement et plus de courage. Je puis dire une chose, c'est que nous faisons du mieux possible.

On a dit un jour à un directeur de banque que les banques pouvaient évi-

ter tout danger en plaçant leurs fonds en débetures du gouvernement. Ce système rendrait la vie d'un gérant-général des plus agréables, mais alors les actionnaires auraient à se contenter de 3 à 4 p. c. par année, un taux qui, je suppose, vous satisfierait difficilement. D'un autre côté, nous ne devrions pas, et c'est là le but même pour lequel nous sommes incorporés, aider à promouvoir les affaires du pays.

Nous sommes tenus de prêter notre concours, attendu que le commerce et les affaires du pays constituent l'élément naturel dans lequel vit le banquier. Si nous en sortions, nous n'avons aucun droit à l'existence si laborieuse, si difficile et souvent exténuante au-delà de toute mesure qu'elle soit, les directeurs et gérants d'une banque sont tenus d'exercer cette fonction qui consiste à surveiller toutes les fluctuations des affaires en général et de la fortune de leurs clients en particulier. Pour en arriver là, nous nous sommes exposés à des pertes, il ne saurait pas en être autrement, et la plus grande somme de vigilance et d'expérience ne peut avoir pour résultat que de diminuer ces pertes le plus possible. A côté de tout cela, nous avons en tout temps à exercer notre vigilance de manière à ce que nos affaires nous rapportent un raisonnable montant de profits.

Maintenant, considérant que nos intérêts sont si intimement liés aux intérêts de la communauté commerciale du Canada, et, en tant que notre succursale de New-York est intéressée, à ceux des Etats-Unis, vous me pardonnerez, j'en suis sûr, si pour quelques instants je vous parle des conditions générales par lesquelles nous avons passé l'an dernier et des conditions actuelles des affaires. Je ne puis parler naturellement que dans les termes les plus larges et les plus généraux et je m'efforcerais de les passer rapidement et sommairement en revue.

En ce qui regarde la production et les manufactures, certaines branches ont été assez prospères dans certaines localités; dans d'autres cela a été tout le contraire.

Les fermiers qui ont cultivé ce grain dans nos prairies du Nord-Ouest ont généralement bien réussi; un grand nombre d'entre eux ont très bien réussi. La récolte a atteint une bonne moyenne et bien qu'elle ait été moindre sous le rapport de la quantité qu'en 1895 elle a été supérieure en qualité, et a obtenu de meilleurs prix.

Un pays ne produirait que peu de chose à part les fourrures et qui ne renferme rien ou presque rien, que des animaux sauvages, et les établissements de la compagnie de la baie d'Hudson pour le commerce des fourrures il y a environ vingt cinq ans et qui a produit 60,000,000 de minots de grain en 1895, sans compter l'énorme quantité de bétail et de produit de l'industrie laitière ne réalise pas la conception que s'en font certains ignorants. Car il n'y a peut-être pas dans le monde entier un pays où le travail d'un si petit nombre ait donné de si énormes résultats, et cependant ce pays commence seulement à se développer. Il y a facilement place pour cinq fois autant de fermiers au Manitoba et dans les territoires adjacents seulement, et il serait certainement à bonne politique de la part du gouvernement anglais d'aider de toutes les manières possibles à diriger le courant d'immigration vers

ces immenses régions si fertiles où flotte le drapeau britannique et dont les ressources, dans dix ou vingt ans d'ici rendraient l'Angleterre indépendante de toutes les autres sources d'approvisionnement.

Le grain et l'industrie laitière d'Ontario et Québec ont pleinement donné une moyenne habituelle et il faut noter encore combien l'industrie laitière augmente en importance et en accroissement.

L'exportation du fromage a été très forte et à des prix très satisfaisants.

Il s'est exporté beaucoup plus de beurre que dans les années précédentes; on pourrait en exporter quatre fois plus si on produisait une qualité supérieure et s'il obtenait le même rang sur les marchés anglais que notre fromage.

Il est bon de noter que les efforts des gouvernements fédéral et provinciaux ont obtenu des développements satisfaisants qui promettent de plus forts revenus pour l'avenir principalement par suite des appareils frigorifiques.

La production du bois de construction provenant de nos forêts a subi diverses fluctuations l'année dernière.

Les bois de dimension exportés en Angleterre y ont trouvé un bon marché; le manufacturier et l'exportateur ont réalisés de bons prix. La production pour les Etats-Unis n'a pas été aussi heureuse et une législation douanière peu sage lui fera plus de tort encore, à moins cependant qu'une augmentation de droits sur le bois augmente le prix pour le consommateur. Il n'y a pas simplement une question de prix, mais aussi un manque d'activité sur le marché; ce dernier point a affecté la grande masse des manufacturiers eux-mêmes aux Etats-Unis. Un système monétaire et de banque défectueux dans ce pays a peut-être affecté le commerce de bois plus que toute autre chose. De grandes bandes du pays en pleine culture occupées par des fermiers économes n'ont aucune facilité de banque et comme on l'a prouvé dernièrement, ils ne voient jamais de monnaies ou de billet. Il est difficile qu'on puisse améliorer beaucoup la demande du bois dans de telles circonstances. Il y a une autre espèce d'industrie forestière qui a grandi de plus en plus pendant les dernières années, et il est heureux de penser que nous avons encore de aussi grandes richesses dans nos bois.

Le matériel brut pour la fabrication du papier dépend de plus en plus de l'approvisionnement de l'épinette. Les plus gros arbres de cette espèce ne sont d'aucune valeur pour le commerce de bois mais au contraire sont absolument utiles pour la production de la pulpe.

De grandes parties des contrées forestières dans lesquelles on a coupé le pin utile contiennent de grandes quantités d'arbres qui conviennent à cette fabrication. De grands moulins sont déjà en opération, quelques-uns mêmes se sont adjoints des fabriques de papier, d'autres vivent par leurs exploitations aux Etats-Unis et en Angleterre.

C'est une pitié d'exporter des billots d'épinette et nous devons prévoir le temps où nous pourrons en faire de la pulpe dans nos moulins ou exporter le papier. La proposition de placer un droit d'exportation sur les billots de pin et d'épinette, a plus qu'un aspect de politique. Je ne dirai pas un mot de politique.

Ce n'est pas la place dans une adresse comme celle-ci. Mais un droit d'exportation

a un aspect beaucoup plus important comme mesure de conservation de nos richesses forestières, richesses qu'on ne pourra jamais remplacer si on l'épuise. De toute façon la conservation de nos forêts mérite l'attention de nos gouvernements respectifs car ils y sont tous intéressés.

On a examiné, discuté maintes fois la conservation de nos forêts; il n'y a pas de doute que le système de louer des bandes de pays, qu'en terme technique on nomme limites, fait que l'intérêt de chaque propriétaire est de protéger tous les bons arbres à son propre avantage et comme vous le savez l'égoïsme est un puissant moteur, mais, parfois l'intérêt du particulier et celui de la nation ne coïncident nullement on sait que sur le continent européen où existent de grandes forêts de pins et de sapins, le soin entier de leur conservation, est sous le contrôle gouvernementale et il n'est pas permis de couper un seul arbre sans qu'il ait été marqué comme convenable pour cet objet par les gardes forestiers. Par ce moyen on assure la reproduction des arbres et les forêts deviennent inépuisables de générations en générations.

Dans les années précédentes, nos forêts occupaient une telle superficie, qu'on eût considéré comme inutiles de pareils procédés, mais le temps vient certainement où la superficie de bois propres à mettre sur les marchés sera tellement réduite, que pour la sauvegarde des intérêts généraux du pays, il est nécessaire de trouver des moyens de protection.

En ce qui concerne les manufactures, sans m'aventurer sur un champ de disputes, je puis dire qu'un pays qui possède d'aussi grandes ressources de chutes d'eau que le Canada et d'aussi grandes quantités de matières premières, il lui faut étendre une certaine partie de ses forces dans le chemin de l'industrie. C'est dans les environs des chutes d'eau du pays que les manufactures d'articles courants ont été établies en Angleterre et en Ecosse. Le grand développement de l'industrie charbonnière a ensuite amené d'autres conditions. Nous avons aussi le charbon au Canada et là où les chutes d'eau et la matière brute peuvent se rencontrer on ne peut pas dire que les industries doivent être étrangères. On peut douter que le développement de ces industries provoque l'augmentation de la population et la prospérité générale; on ne peut pas douter non plus que le gouvernement doit entretenir et encourager de telles industries dans leur enfance. Je crois ainsi ne pas entrer sur le terrain de la discussion.

Je dois dire cependant qu'il est impossible à quelques manufacturiers que ce soit qu'à cette époque de commencer à outrance de faire des profits à moins qu'ils aient les machines les plus perfectionnées et le pouvoir moteur le plus économique, la direction la plus habile pour la production, la meilleure distribution du travail et les meilleures facilités de transport et de communication. En plus il est de plus en plus essentiel que le manufacturier spécialise, c'est-à-dire qu'il devra produire quelques articles qui seront connus comme siens; portant son nom et qu'ils auront une garantie d'excellence telle que le nom vendra la marchandise, comme par exemple la coutellerie de "Rogers," les toiles de "Horrock."

Quand un manufacturier atteint

une situation semblable et qu'il a pris ses dispositions pour la maintenir, il est sur le chemin d'un succès durable et de la fortune. Dans plusieurs branches de l'industrie, nous avons obtenu cette situation. Certaines marques de farines sont bien connues à l'étranger, de même que certaines marques de fromage, de bois scié et de planches. Un client de notre banque a établi la réputation de sa marque pour les œufs en Angleterre et les marchands de ce pays la réclament. Nous exportons du mobilier dans l'Afrique du Sud, du matériel agricole et d'autres articles en Australie, du beurre au Japon et de grandes quantités de cuir en Angleterre; si on accorde quelque attention à la qualité, à la bonne fabrication et aux besoins exacts du marché, il n'y a pas de raisons pour que ce genre de commerce ne se développe très largement. Pour des articles tels que le beurre et les pommes il n'est pas suffisant de fournir simplement de bonnes marchandises, elles doivent être empaquetées proprement et avec goût, selon la fantaisie du marché où elles vont, autrement elles n'acquiesceront jamais la faveur générale.

Nos exportations de pommes l'année dernière ont souffert énormément par le manque de soin dans l'emballage, et ce commerce a été tellement affecté qu'il prendra un temps considérable pour le recouvrer.

Nos vergers sont réputés comme étant les meilleurs du monde, il en est de même de nos vignobles et de nos jardins produisant les pêches. Je parle de tout ceci pour ceux qui liront ces paroles afin qu'ils chassent de leur esprit cette idée que le Canada est un pays de neiges perpétuelles. Je ne pense pas que nous devions des remerciements à l'entrepreneur poète anglais qui dernièrement chantait nos oranges sous le nom de "Lady of Snows." Nous avons de la neige, c'est vrai, et elle nous est excessivement utile pour fertiliser le sol et nous permettre de produire de superbes pêches, des raisins, des melons, des pommes, comme nous le faisons. Pendant que je suis sur ce sujet, je puis dire qu'il lui a été fait beaucoup de mal par le grand nombre de peintures neigeuses; nous en avons eu trop de cette sorte. Je crois qu'il nous serait profitable de publier un livre du Canada en été.

Notre industrie fruitière augmente chaque année et elle mérite d'être traitée avec soin et habileté. Convenablement entreprise, c'est peut-être la branche la plus profitable de la culture du sol.

L'industriel du charbon de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick a donné d'excellents résultats durant l'année. On a obtenu de notables résultats dans cette branche importante en s'y appliquant avec talent et science et en se servant des meilleures machines.

Pendant l'année dernière et la précédente, le Canada a vu se développer d'une façon remarquable ses mines d'or de la Colombie Anglaise; cette industrie est nouvelle. Les mines du nord de la Province ont pendant un certain temps attiré autant d'attention que celles de l'Australie et de la Californie, mais n'ont pas obtenu les mêmes résultats. Les développements plus récents se sont produits dans des régions dont on avait à peine entendu parler jusqu'à ces dernières années. Les résultats promettent beaucoup plus que tout ce qu'on



a connu jusqu'alors dans cette Province et les progrès continuent. Les exportations de l'or et d'autres métaux ont été considérables et se chiffrent par millions. Nous n'avons pas cru utile d'étendre nos succursales jusqu'à la côte du Pacifique à cause de la grande distance et de la difficulté d'exercer un contrôle suffisant sur des bureaux aussi éloignés de notre centre. Nous prenons d'ailleurs une part indirecte dans le développement de cette province grâce à l'intermédiaire de nos clients qui font commerce avec elle. Il est fortement à regretter que le rapide accroissement de l'industrie de l'or a produit une multitude de projets qui avaient très peu de rapport avec cette industrie quoiqu'on l'eût fait croire. Un grand nombre d'entr'eux sous de simples spéculations et pour tout résultat procureront des pertes à ceux qui ont été assez peu sages pour y mettre leur argent. Il y a généralement une bonne dose d'excitation spéculative à peu près dans toutes les nouvelles entreprises minières. D'ici un an ou deux tout cela sera établi sur une base solide d'affaire, fondée sur la production, alors tout le monde saura où il en est réellement.

Le commerce d'importation de ce pays a traversé dans ses diverses branches en général, une autre mauvaise année.

Dans le grand commerce des marchandises sèches, on ressent davantage une concurrence outrée. Des maisons anglaises poussent leurs affaires jusque chez les détailliers du Canada et les grands magasins à départements se fraient également un chemin à travers la classe des consommateurs, arrêtant la demande sur laquelle les marchands comptaient pour leur existence. Tout ceci a fait diminuer les profits, tandis que les dépenses du commerçant ont plutôt augmenté que diminué.

Il semble de plus en plus nécessaire d'apporter à ce genre d'affaires l'habileté, l'expérience, l'énergie et l'économie, autrement il est impossible de faire des profits. En outre, il est nécessaire de maintenir les stocks d'une main ferme et de veiller aux crédits d'une manière constante, de manière à éviter les dépenses et les pertes qui peuvent se montrer à un chiffre tel qu'ils peuvent enlever tous les profits et même davantage. Il est possible aussi que ce genre de commerce augmente les lignes de spécialités dans lesquelles les bénéfices sont plus considérables et les résultats plus certains.

Les importateurs d'épicerie, ferronneries, et autres articles importants, conduisent leurs affaires différemment, mais dans leur cas aussi les mêmes règles générales sont essentielles au succès, ce sont une énergie et une attention croissante, pour faire face à une compétition croissante, une économie plus complète si possible, tenir le stock le moins fort possible, acheter sur les meilleurs marchés, et surveiller les crédits avec une vigilance constante. En plus de tout ce qui a été dit, il est évident que la nécessité d'un capital considérable s'impose de plus en plus chaque année. Les sociétés, surtout les jeunes, doivent faire attention à la réduction du capital qui s'opère par le fait d'associés se retirant de la société. Plus d'une maison doit ses embarras à ce fait, même lorsque les paiements sont reportés sur un grand nombre d'années. Il arrive parfois que ces années sont justement

celles où la société aurait le plus besoin de son capital. On devrait faire des arrangements de manière à ce que en cas de décès, le capital qui doit être retiré pourrait être remplacé par une police d'assurance. Le danger qui résulte de ce retrait de capital, peut être évité, en faisant affaires sous forme de compagnie.

Dans le cas d'industries ayant une grande partie de leur capital investi en immeubles, matériel d'exploitation, etc., le retrait de même une partie faible de ce capital, peut causer une cessation complète des affaires.

Dans de tels cas, faire affaire sous forme de compagnie, à responsabilité limitée, devient une nécessité. Il est à craindre cependant que dans ce cas, les affaires ne soient pas conduites avec autant de soin et d'économie que dans le cas où de simples associés y auraient mis tout leur avoir et tout leur avenir. Les banques peuvent se prémunir contre le danger d'avancer aux compagnies, dans les cas où la presque totalité du stock appartient à une seule personne, en insistant pour que cette personne se rende personnellement responsable des avances faites. Le système d'assurance devrait toujours être employé, lorsque la chose est praticable, pour se prémunir contre la mort d'un associé et l'embarras qui en résulte toujours aux associés qui restent. Il va sans dire que toute personne dont les moyens consistent principalement dans le capital mis en société devra faire son testament d'une manière telle qu'il lui évite des embarras en cas de décès. On ne saurait prendre trop de garanties au sujet du capital engagé dans les affaires. Il devient de plus en plus essentiel à la stabilité et au succès que le capital soit considérable et durable.

Comme nous célébrons le sixantième anniversaire du règne de notre bonne Reine, il peut être bon de comparer l'état des banques au Canada, telles qu'elles étaient au commencement de son règne, à celui dans lequel elles sont aujourd'hui. Mil huit cent trente-sept est une année dont on doit se souvenir au Canada comme étant celle de la rébellion. Antérieurement à cette époque et pendant quelque temps les banques s'étaient considérablement développées.

Le capital de toutes les banques, quatre dans cette province, trois dans le Haut Canada et celles des Provinces Maritimes, était en 1837 de \$6,100,000.00; il est à présent de \$61,903,524.00 et la réserve n'existait pas à cette époque. Les fonds de réserve se montent maintenant à \$26,780,000.00.

Les dépôts des banques étaient, il y a 60 ans de \$2,560,000.00 en tout. Ils sont à présent de \$206,652,000.00.

La circulation était de \$3,600,000.00 en tout, elle est à présent de \$30,814,923.00. En outre la circulation du gouvernement est de \$7,516,583.00.

Les prêts et escomptes étaient de \$11,520,000.00, ils sont à présent de \$217,158,000.00.

Le fait le plus digne de remarque ici, est le montant extraordinairement petit des dépôts qui dans toutes les banques du pays, s'élevait à la somme insignifiante de \$2,500,000.00, contre \$206,000,000.00 actuellement en dépôts de banque, auxquels il faut ajouter \$82,000,000.00 pour dépôts auprès du gouvernement, et dans d'autres banques d'Épargne et compagnies de prêts, faisant \$288,000,000 en 1897 contre \$2,500,000

à l'avènement de Sa Majesté. Car, à cette époque, tous les dépôts du pays se trouvaient dans les banques.

Maintenant si vous considérez, en plus de tout cela, la prodigieuse quantité de richesses qui a été créée sous forme de fermes, de bâtiments d'exploitation, de moulins, de manufactures, de bâtiments, de magasins et d'entrepôts dans les districts ruraux et urbains; l'établissement de centaines de paroisses, de villages et de villes qui n'existaient pas à l'avènement de Sa Majesté, nous sommes assurément forcés d'admettre que la Confédération du Canada a eu sa bonne part dans la prospérité et l'expansion de l'Europe pendant les heureuses années du règne de Sa Majesté. L'augmentation des dépôts à elle seule en est la plus frappante expression et j'ose dire qu'il y a peu de communautés de cinq millions d'habitants du même caractère que ceux du Canada, qui aient économisé autant d'argent dans la même période de temps.

On me pardonnera, peut-être, si je conclus mes remarques par quelques mots tout à fait personnels. J'ai servi les intérêts des actionnaires de cette institution pendant un peu plus de vingt ans. Vous connaissez bien les conditions dans lesquelles elle se trouvait il y a vingt ans; vous connaissez aussi la dépression des affaires du pays. Pendant les trois premières années, on a eu à surmonter des difficultés qu'à différentes reprises, je croyais devoir être insurmontables. Je me rappelle avoir déclaré dans une certaine circonstance à feu sir Hugh Allan qu'il fallait un homme beaucoup plus fort que moi pour venir à bout de complications aussi terribles que celles qui se présentaient alors. A plusieurs reprises, j'en étais presque désespéré. Naturellement, je ne parlai pas de tout cela, pendant les temps les plus critiques, je marchai, la figure souriante, et j'ai persévéré jusqu'au retour des beaux jours.

A partir de 1881, les progrès de la banque ont suivi une marche ascendante, non pas comme nous l'eussions désiré, car nous espérons monter la réserve à la moitié de notre capital plusieurs années avant d'arriver à ce résultat. Le temps vient, cependant, où nos espérances se réalisèrent, comme vous savez, et actuellement nous nous efforçons de créer un fonds de surplus dépendant de la réserve, et j'espère vivre assez longtemps pour le voir monter à au moins un demi million de dollars.

Mais les fatigues éprouvées pendant ces vingt années ont été très grandes et j'en suis arrivé à la conclusion d'assumer la responsabilité de recommander au bureau de direction une certaine nomination pour les raisons suivantes: l'administration d'une grande banque n'est pas une affaire de routine; elle exige une vigilance de tous les instants dans le contrôle des affaires et beaucoup d'énergie dans l'action, et cela d'autant plus que la concurrence devient plus ardente. J'ai passé soixante-et-dix ans; il est bien possible que le jugement et l'expérience d'un homme ont autant de valeur après cette période de temps qu'avant, mais on peut difficilement s'attendre à ce qu'il reste capable de fournir une action soutenue et la vigilance nécessaire à toute heure et à cœur de jour. Car, dans l'administration d'une banque, il n'est pas seulement nécessaire de conserver les affaires que



nous avons, mais encore d'avoir l'activité et la vigilance voulues pour profiter de nouvelles affaires. De plus, à mon âge, il est nécessaire de songer à la succession. C'est là une question qu'il ne faut pas abandonner au hasard d'une expérience. Les intérêts en jeu sont trop sérieux pour cela.

Les directeurs, dans leur rapport, ont employé, relativement à cette nomination, les mots "habileté éprouvée," et l'expression est strictement applicable dans ce cas.

J'étais convaincu, lorsque je discutai cette question avec le bureau de direction, qu'il était très désirable que cette succession échoit à un banquier qui aurait fourni des preuves d'habileté dans une position analogue. C'est la marche qui a été suivie il y a vingt ans à l'époque de la crise. Je n'ai aucun doute que le résultat de l'action que nous avons prise sera, comme les directeurs l'ont exprimé, avantageuse pour les intérêts de la banque. Je n'ai aucun désir de rompre mes relations avec la banque, et les directeurs ont eu la bonté de réserver mes services pour l'avenir. Je puis vous assurer que je rendrai à la banque tous les services que je serai en état de lui rendre comme contrôleur et comme direction, avec ma longue expérience des affaires de banque.

J'ai de grands intérêts dans la Banque comme actionnaire, mais j'ai de plus grands intérêts encore sous le rapport de la réputation, et la réputation est à un banquier ce que le crédit est au marchand. Toute ma vie, toute mon énergie ont été consacrées à ses affaires. Je n'ai jamais cessé de veiller à ses affaires même dans mes moments de villégiature au bord de la mer, j'ai, à différentes reprises, consacré des heures à l'examen du travail à faire, et à la correspondance qu'il nécessitait. Cela je l'ai fait même à l'époque de mes voyages à l'étranger, où j'avais organisé un système chiffré pour les câblesgrammes qui me venaient à tout moment en Angleterre, en Ecosse et même en France et en Italie, et qui nécessitaient mon intervention.

La banque pendant vingt années a fait l'objet de nos préoccupations continues, j'ai eu ses affaires à cœur pendant cette période, et s'il m'est permis d'y conserver un poste, j'espère qu'il continuera d'en être ainsi, sous une forme ou l'autre, aussi longtemps que je vivrai.

## LA DISCUSSION

Le président ayant invité les actionnaires à discuter le rapport, M. John Morrison dit qu'il approuvait beaucoup la manière d'agir de M. Hague, qui s'était choisi un successeur. Depuis déjà deux ou trois ans l'idée lui était venue qu'il devait en être ainsi, car il est important pour celui qui succédera à M. Hague et prendra l'administration d'une banque comme celle des Marchands, de bien connaître l'administration actuelle. M. Hague, qui est encore très actif, pourra guider celui qui vient de lui être adjoint, comme coadjuteur.

M. John Crawford considère que, sous les circonstances, le rapport des directeurs est satisfaisant. Il croit qu'il vaudrait mieux faire connaître ce rapport un peu plus tôt, afin de donner aux actionnaires le temps voulu pour l'examiner. Il est en

faveur de dividendes trimestriels et il croit que la Direction devrait considérer favorablement cette idée. C'est une demande raisonnable, et il ne voit pas quelle objection elle pourrait soulever. Il parla de l'économie nécessaire dans l'administration d'une institution financière, et réfuta la refonte de l'acte des banques, et suggéra qu'il serait important, quand cette refonte sera faite, de faire des amendements quant au mode d'élection des Directeurs. Quand les mêmes personnes remplissent la même charge d'année en année, ils tombent tout naturellement dans certaines habitudes ou manières de faire, et il faut alors un effort herculéen pour les faire changer.

Si un système de promotions était établi, cela inciterait tous les Directeurs à acquérir les connaissances nécessaires pour devenir président. Il croit que les actionnaires seront satisfaits du rapport, quoiqu'il ne montre pas un chiffre d'affaires aussi fort que par les années passées.

La motion pour l'adoption du rapport est adoptée à l'unanimité, après quoi M. John Crawford fit la motion suivante, résolu : "que les remerciements des actionnaires sont dus et sont par les présentes offerts au président, vice-président et directeurs, pour leurs services durant l'année écoulée, et au gérant général pour son administration efficace."

M. Crawford dit que c'était un véritable plaisir pour lui de proposer cette motion, et surtout quant à la dernière partie de la résolution, quoique généralement agressif envers les gérants généraux, il lui faisait plaisir de constater qu'il y avait des exceptions, quelques fois. Somme toute, il était satisfait de son dividende.

La motion fut appuyée par M. James Williamson.

Le Gérant-Général : La raison pour laquelle le rapport n'a été fourni aux actionnaires il y a seulement deux ou trois jours est que tel que convenu l'an dernier, l'assemblée annuelle a été avancée d'une semaine. La préparation de ce rapport est longue; précédemment l'assemblée ayant lieu une semaine plus tard, le rapport était distribué une semaine plus tôt que cette année. Nous avons maintenant décidé d'en revenir à l'ancienne manière, la nouvelle n'ayant pas été trouvée satisfaisante. Quant aux dépenses, je dois vous dire que nous exerçons la plus grande vigilance et la plus grande économie possibles. En Angleterre et en Ecosse, les frais d'administration sont dans presque tous les cas plus élevés qu'ici. Il n'existe que deux cas où les frais soient moindres, dans tous les autres cas, ils sont de beaucoup plus élevés. Comparativement aux profits bruts, les frais d'administration des institutions suivantes sont de beaucoup plus élevés que les nôtres : Bank of Scotland, National Bank of Scotland, London and Westminster, London Joint Stock Co, London and County. Je parle en connaissance de cause, car je m'en suis enquis. Il n'existe pas une seule Banque en Angleterre ou en Ecosse qui fasse connaître le chiffre de ses pertes, et beaucoup même d'entre elles ne donnent même pas le chiffre de leurs frais d'administration. La Banque d'Angleterre fait son rapport exactement comme nous, ainsi que la National Provincial qui suit immédiatement la Banque d'Angleterre comme importance.

M. John Crawford.—Combien de temps le président de la Banque d'Angleterre occupe-t-il cette charge ?

Le Gérant général.—La charge de président est donnée par ordre de rotation.

M. John Crawford.—Pour un an seulement ?

Le Gérant général.—Un an.

M. John Morrison.—Vous avez mentionné la National Provincial, n'a-t-elle pas un fonds de réserve et un capital payé de \$80,000,000 ?

Le Gérant général.—Son capital est de £3,000,000.00. Je ne connais pas exactement le chiffre de sa réserve. Ses dépôts sont quinze fois plus forts que son capital, tandis que les dépôts de la banque de Montréal, à propos desquels M. Morrison semblait si anxieux il y a quelques jours ne sont que trois fois plus forts que son capital.

Quant à l'élection des directeurs, par ordre de rotation, cela regarde les directeurs eux-mêmes, mais je pourrais dire à M. Morrison qu'il n'est pas toujours bon de suivre les précédents anglais; les circonstances diffèrent. Les banques d'Angleterre ont un système de rotation, mais lorsqu'on annonce que Monsieur un tel se retire, on a le soin d'ajouter qu'il est éligible de nouveau, et les anciens directeurs sont presque toujours réélus. Les seules dépenses que la banque a l'intention de faire à propos du Jubilé de la Reine, sera quelques centaines de dollars pour l'illumination de la bâtisse. M. Crawford croit que les actionnaires devraient être consultés quand il s'agit de faire quelque nomination importante, les directeurs pourraient répondre mieux que moi à ce sujet, mais je puis dire que l'acte des banques fait reposer la responsabilité de ces nominations sur les directeurs. Soumettre ces nominations à une assemblée d'actionnaires serait une chose impossible.

M. Hector MacKenzie fit la motion suivante :

"Comme il est incommode de tenir l'assemblée générale annuelle des actionnaires, aussitôt que le second mercredi de juin, il est résolu que le règlement à ce sujet soit amendé de manière à ce que, dans l'avenir, l'assemblée soit tenue le troisième mercredi."

Cette motion est appuyée par M. Jonathan Hodgson, et adoptée à l'unanimité.

M. S. Foley fait motion : "que MM. James Williamson et Michael Burke soient scrutateurs pour l'élection des directeurs qui doit suivre, que le vote soit immédiatement pris, que le scrutin soit fermé à 3h. p.m., mais que s'il s'écoule un intervalle de dix minutes sans qu'aucun vote ne soit donné, le scrutin soit déclaré clos."

La motion étant adoptée, M. Charles Alexander fait motion, appuyé par M. James Williamson :

Que les remerciements de cette assemblée sont dus et sont par les présentes offerts au président de l'assemblée pour ses services dans la direction de l'assemblée.

La motion est adoptée à l'unanimité, et le président ayant remercié les actionnaires, les scrutateurs firent rapport quelques instants après que les Messieurs suivants étaient élus directeurs :

Andrew Allan, Hector Mackenzie, Jonathan Hodgson, John Cassils, H. Montague Allan, James P. Dawes, T. H. Dunn, Robert Mackay, Thomas Long.

L'assemblée fut ensuite ajournée.

Les nouveaux directeurs s'assemblent dans l'après-midi, et M. Andrew Allan fut réélu président, et M. Hector Mackenzie, vice-président.

## CUBA ET LA HAVANE

(Suite).

## III

Pour compléter ces courtes notes, quelques mots sur l'histoire de Cuba, sur la révolution qui actuellement la ravage, sont indispensables. Découverte par Colomb, Cuba a pour histoire l'histoire de toutes les colonies espagnoles de l'Amérique du Sud. Joug de fer politique et fiscal imposé par la métropole; tentatives incessantes pour briser ce joug. En 1823, révolte à l'instigation de Bolivar "le libérateur." En 1825, révolte: Sauchez et Velasco sont fusillés. En 1828, révolte: tous les membres de la *junta* révolutionnaire l'Aigle Noir sont passés par les armes. En 1847, révolte de Lopez: fusillé. En 1865, révolte sérieuse, celle-là qui dure dix ans, et dont certains épisodes sont épiques. Le caissier de l'insurrection file, emportant la caisse. Céspedes se trouve sans un sou pour armer ses partisans. "Peu importe, dit-il, nous nous battons avec les armes de nos ennemis, allons les prendre." Varona est fait prisonnier. On lui promet la vie sauve s'il veut passer aux Espagnols. Il refuse. "Ma vie n'est rien, mon pays et mon honneur sont tout!" La ville de Bayamos est sur le point d'être prise par les Espagnols, tous ses défenseurs sont tués. Les femmes et les enfants, à genoux, chapelet en mains, attendent l'ennemi sur la grande place et, au cri de: "Vive Cuba libre!" se laissent fusiller. Certaines échappent à la mort. Elles s'enfuient dans la savane, organisent une guérilla, font le coup de feu. Douze d'entre elles, prises les armes à la main, sont fusillées. La poursuite du *Virginus* par le croiseur *Tornado* est classique dans les annales maritimes. Le *Virginus*, acheté à New-York, apportait des munitions aux insurgés. A vingt milles de Santiago le *Tornado* l'aperçut et lui donna la chasse. Pour alléger le navire, le capitaine fit du *Virginus* jeter tout le chargement à la mer. Le combustible manquait, on brûla les caisses, les vergues, les mâts, les barils de lard. Le *Tornado* gagnait toujours de vitesse. Les passagers cubains, plutôt que de se rendre, voulurent accrocher le *Virginus* au *Tornado* et mettre le feu aux poudres. L'équipage américain, hache au poing, les en empêcha. Le *Virginus*, à bout de souffle, se rendit après avoir reçu une épouvantable volée de mitraille. Le lendemain,

ses soixante et un passagers étaient fusillés. La mort de Céspedes, le chef de la dernière insurrection, mérite d'être tout au long citée. Avec quelques centaines d'hommes—ce qui lui restait d'une armée—il tenait la campagne. C'était une guérilla sans trêve, où de chaque taillis, de chaque tronc d'arbre les coups de feu partaient, abattant les Espagnols. Les munitions manquaient. On allait être obligé de se rendre; Céspedes conçut le plan héroïque de traverser les légions ennemies, de s'embarquer pour la Jamaïque, et d'en revenir avec un bâtiment chargé d'armes. Un nègre vendit Céspedes et indiqua son *campamento* aux Espagnols. Surpris, un contre dix, les révoltés brûlèrent leurs dernières cartouches. Céspedes, mortellement blessé, après avoir fait feu de ses revolvers, se réserva le dernier coup pour lui. Il respirait encore. Pour ne pas tomber vivant aux mains des Espagnols, il eut la force de se traîner au bord d'un précipice. Un dernier cri: "Vive Cuba libre!" et il se laissa tomber. Le corps, de roche en roche, arriva au fond de l'abîme déchiqueté, en miettes. Les Espagnols, au bout de leurs baïonnettes, en apportèrent les débris à la Havane.

La révolution actuelle, égale en héroïsme, dépasse en horreur celle de 1867. Des deux côtés: impitoyables, pas de quartier! Le plan des Espagnols: cerner les insurgés, les forcer à une bataille rangée où, vraisemblablement, force restera aux troupes européennes mieux armées, mieux disciplinées. Le plan des insurgés: être l'insaisissable, l'ennemi qui vous guette derrière un mur, un arbre, dans un fossé, vous fusille à bout portant, se sauve, et cent pas plus loin recommence. Du côté des Espagnols: le nombre. Du côté cubain: la *guérilla*.

Une lettre de la Havane m'est arrivée. J'en donne quelques extraits:

"Je vous écris d'une ville morte, aux magasins fermés, aux maisons vides. Seule un peu de vie subsiste autour du Morro, la sinistre forteresse qui domine la rade et où tous les jours, par longues files, pénètrent des théories de prisonniers, qu'on ne voit plus jamais reparaitre. C'est la fin de tout, la mort de tout! Un poulet coûte vingt francs, cinq francs un litre de lait, trois francs un pain! Ceux qu'épargnent les balles, le vomito ou l'épouvantable loi des suspects vont hâves, maigris, titubant par les rues, crevant de faim. Dans le bas peuple l'on croit

à la fin du monde et l'on prie. Dans les classes riches, l'on se sauve. Dans l'armée, l'on regrette les *sier-ras* neigeuses de la mère-patrie, l'on meurt... ou l'on déserte: chez les insurgés, on mange au moins. Et pour comble de malheur, voici la saison des pluies, des coups de vent empestés de vomito, des orages détrempant le sol, noyant tout. On a percé une porte au mur qui sépare l'hôpital du cimetière. La nuit seulement on enfouit les morts, loin du regard des vivants! Cela eût aidé à la démoralisation de voir les cadavres. Sage précaution! Dans un seul jour, trois cent quatre-vingts soldats sont morts!

"Dans la campagne, les ruines s'entassent sur les ruines. Tout est brûlé ou tout brûle. Fondus les stocks de sucre, coupées les cannes, démolies les maisons, sautés les ponts, éventrées les routes! C'est l'abomination de la désolation! Et des cadavres partout croupissent au soleil, déchiquetés, hideux à voir! De loin, on les devine au vol des corbeaux engraisés!

"Oh! l'atroce guerre, l'épouvantable guerre! Depuis de longues semaines, une troupe espagnole croupit dans une caserne. Rassemblement. Macéo est dans les environs. Il s'agit de le surprendre, l'entourer, l'ancantir. Enfin! Les soldats, joyeux, marchent en longues files. Les voilà sous bois... Qu'a donc celui-là? Il porte brusquement les mains à ses entrailles, tombe, se roule, hurle! Et cet autre, qui se casse en deux, et sur la mousse, devient vert, devient noir, vomit un flot de sang? Serrez, serrez! disent les chefs. Les hommes serrent et se signent: le vomito! On continue la marche.—Silence et chargez les armes! Voyez vous ces fumées, là-bas, c'est Macéo! On bondit! Rien! plus personne! que les débris d'un foyer à peine éteint! Macéo s'est envolé!—De rage, l'on pleure, l'on se tue parfois, et la route, au retour, se fait sinistre, dans l'enjambée des camarades morts, verts déjà, couverts de mouches.—Les rangs flot-tent: soudain un cri: feu! Une dé-charge part du ciel, de la terre, des arbres, de partout! Un second cri: "Au machete, au sabre!" Et c'est un tourbillon d'êtres moitié nus, de diables ne faisant qu'un avec leurs chevaux, qui coupent la ligne espagnole, frappent, massacrent! Sauve qui peut! Cinq minutes, et de la troupe espagnole, il ne reste qu'un troupeau éperdu, en loques.

"Le lendemain on recommence. L'Espagnol au cœur. On recommence le surlendemain. Rien, rien,



toujours ! Et pire que les balles, pire que le vomito, la gangrène de la démoralisation gagne l'armée. J'en ai vu pleurer dans les rues de la Havane; de beaux jeunes hommes de vingt ans, vêtus de malpropres uniformes de toile blanche.

"On comprendra sans peine que des représailles soient exercées du côté des insurgés. Au terrible décret pris par le général Weyler, et qui peut se résumer en ceci : "Tous les bandits seront fusillés — et tous les Cubains sont des bandits," la junta révolutionnaire a répliqué par : "Tous les bandits sont fusillés et tous les Espagnols sont des bandits." C'est la loi du talion dans toute sa rigueur : œil pour œil, dent pour dent !

"La destruction des propriétés est en dehors de cette loi de représailles. Les insurgés le disent bien haut. Ils ne brûlent pas pour brûler. Ils brûlent pour ruiner l'Espagne, en l'atteignant dans la source la plus productive de ses revenus. Aux propriétaires, ils donnent un bon constatant la valeur de la propriété qu'on va détruire. Ce bon sera converti en espèces par la Banque Nationale, le jour où l'indépendance de l'île sera proclamée. L'administration révolutionnaire fonctionne merveilleusement, d'ailleurs, dans toute l'île. Le gouvernement a son président, le marquis de Sancta-Lucia, ses ministres, ses magistrats, ses percepteurs, son journal officiel. Un million de Cubains obéissent à ses lois. C'est un Etat au petit pied, auquel il ne manque que les trois ou quatre grandes villes détenues encore par les Espagnols pour être un Etat. La caisse révolutionnaire est pleine, enrichie par l'abandon d'un jour par semaine de revenus ou de salaires des affiliés à la Junta. Les Etats-Unis, qui ont mis l'indépendance de Cuba en actions (company-limited), fournissent à foison les armes et des munitions. Hier encore, débarquaient 1,200 fusils, 750,000 cartouches, 3 canons, et quelques centaines de kilogrammes de dynamite. Avec cela, l'on va loin, quand on a la foi, et les insurgés l'ont, la foi. Ajouter, ce qui est énorme, que les Cubains, habitués au climat, ne craignent pas le vomito, *el patriótico*, le patriote, comme ils l'appellent."

Cette lettre peut passer pour tendancieuse, venue d'une personne connue pour ses sympathies à l'égard des insurgés. L'impartialité veut que nous en citions une autre, émanant d'un officier espagnol.

"Ces gens-là (les insurgés) sont des brutes, n'ayant de civilisé que nom. Ils méritent l'anéantissement

au même titre que les pires sauvages. La vraie lutte n'a pas lieu entre Espagnols et Cubains, entre enfants d'une même mère, mais entre l'élément noir et l'élément blanc. Macéo, Gomez, les deux grands chefs du parti insurrectionnel sont des mulâtres, rêvant d'être les Soulouques d'une nouvelle Haïti. Ils font la guerre au couteau, la guerre lâche et sournoise, incapables qu'ils sont de voir l'ennemi en face. Le maréchal Martínez Campos a échoué parce qu'il a voulu faire du sentiment, raisonner avec des gens qu'il fallait bâtonner. On s'est joué de lui. Les insurgés anéantissent les propriétés, sous couleur de ruiner l'Espagne, alors que, seule, leur haine de gens qui ne possèdent pas pour ceux qui possèdent les fait agir. Ils entraînent de force les paysans sous leurs drapeaux, les menaçant des pires supplices en cas de refus. Ils accueillent à bras ouverts les bandits de grands chemins, les nègres marrons de la Savane, gens de sac et de corde, ayant tout à perdre en temps d'ordre, tout à gagner, au contraire, en eau trouble. Leur armée n'existe pas, et si les Etats-Unis ne leur fournissaient pas à gogo armes et munitions, depuis longtemps, ils se seraient évaporés. Certes, il est dur de sévir, mais avec ces gens-là, on ne sévira jamais assez. Nous menons là-bas une vie de chien : mal nourris, mal logés, mal habillés et les trois-quarts du temps n'ayant rien à faire. Nos marches en avant sont de vraies promenades militaires, les ennemis fuient constamment devant nous. Le vomito, plus encore que les balles, nous sont fatal. Il faudrait, pour combattre à Cuba, des hommes habitués au climat. Nous sommes comme les Français à Madagascar, perdant peu d'hommes par le feu, mais beaucoup par le *général-fièvre*. Et encore les Français avaient-ils un but, une grande ville : Tananarive. Qu'auraient-ils fait, si, comme nous, ils avaient dû lutter contre l'insaisissable ? Quand tout cela finira-t-il ?....."

Nous n'avons à prendre parti pour aucun camp, mais nous pouvons souhaiter que dans le plus bref délai possible se termine une guerre qui est une honte pour la civilisation tout entière. Les Espagnols sont un valeureux peuple, mais valeureux est aussi le peuple cubain. Aux grands hommes qu'à fournaie la Castille, Cuba peut opposer les grands hommes qu'à fournaie la Havane. La lutte est d'égal à égal. Que n'en arrive-t-on à une entente ? Pour les peuples comme

pour les plaideurs, le proverbe dit vrai : "une mauvaise transaction vaut mieux qu'un bon procès."

GEORGES CARON.

## LE MEXIQUE

SA POPULATION ET SES PROGRES

(Suite)

Parmi les autres produits agricoles de quelque importance, nous trouvons les haricots (1,940,000 hectolitres), puis les cultures semi-tropicales : d'abord, la canne à sucre et ses dérivés ; le poids des cannes coupées s'est élevé, toujours en 1894, à 841,882 tonnes. On a fabriqué 54,000 tonnes de sucre et 1,628,000 hectolitres de rhum ; à ce dernier article il faut joindre les boissons fermentées extraites de diverses plantes indigènes spéciales, le *mezcal*, le *pulque*, le *tlachique*, 3,160,000 hectolitres en tout, liqueurs beaucoup moins fortes que le rhum, et de consommation générale, remplaçant notre vin et notre bière ; la vigne n'est, pour ainsi dire, pas cultivée au Mexique où l'on n'a récolté, en 1894, que 21,000 hectolitres de vin.

Tous ces articles, rhum et sucre compris, sont comme les céréales, consommés dans le pays même. Les seuls produits agricoles qui fassent l'objet d'un important commerce d'exportation et qui, par conséquent, nous intéressent davantage, sont d'abord deux textiles particuliers : le *henequen*, dont la récolte s'est élevée à 48,000 tonnes, dont 46,000 provenaient de l'Etat de Yucatan et l'*ixtle* (8,691 tonnes, venant surtout des Etats du nord-ouest, San Luis Potosi, Tamaulipas et Nuevo-Leon) ; puis le bois de campêche (45,000 tonnes, produit dans les Etats de Campêche, Yucatan et Tabasco), enfin le café et le tabac. En 1894, il aurait été récolté 16,764,583 kilogrammes de café (dont 10,271,000 dans l'Etat de Vera-Cruz et 3,628,000 dans celui d'Oaxaca) et 8,623,000 kilogrammes de tabac. Ces deux plantes sont cultivées sur les gradins du plateau dans la région du centre-sud ; le cacao, qui exige un climat tout à fait tropical, ne l'est guère que dans les Etats méridionaux de Tabasco et de Chiapas : la production s'en est élevée à 2,142,694 kilogrammes. Pour le café, la récolte paraît avoir été plus faible, en 1894, que l'année précédente, car l'exportation durant l'exercice 1893-1894 avait atteint 18,866,000 kilogrammes, dépassant de plus de 2 millions la production

totale relevée par les statistiques pour 1894. En 1889-1890, l'exportation n'avait été que de 10,009,000 kilogrammes ; elle s'est donc beaucoup développée. Elle devrait le faire plus encore et cette denrée, l'une des rares dont le prix ait haussé depuis un quart de siècle, contribuerait alors dans une large mesure à la prospérité du Mexique dont les "terres tempérées," les flancs des plateaux ne paraissent pas lui offrir un terrain moins favorable que les régions cotières du Brésil, qui ont conservé jusqu'à présent une sorte de monopole de la culture du caféier. Une autre plante industrielle qui devrait prendre dans ce pays une vaste extension, c'est le cotonnier ; 16,609,000 kilogrammes de coton seulement y ont été récoltés en 1894 ; c'est insignifiant auprès de la production des Etats-Unis (plus d'un milliard et demi de kilogramme) ; le Mexique est pourtant limitrophe du Texas, l'un des plus importants Etats cotonniers de la grande République. Il est vrai que les prix du coton ont constamment baissé et deviennent de moins en moins rémunérateurs.

Malgré le développement que tend fort heureusement à prendre l'agriculture, c'est encore aujourd'hui l'exploitation des mines qui constitue la principale ressource du Mexique et fournit les éléments les plus importants de son exportation. On en jugera par le tableau suivant :

Exportations du Mexique en 1893-1894.  
(Millions de piastres).

C. brut et minéral d'or.....	0 69
Or monnayé.....	0.17
Minéral d'argent.....	9.02
Argent brut.....	8.70
Plomb et cuivre argentif.....	10.27
Monnaies d'argent { nationales... 17.39	
{ étrangères... 0 21	
Cuivre et minéral de cuivre.....	2 04
Métaux divers.....	0 02
<b>Total pour les métaux.....</b>	<b>49 51</b>
Café.....	11 77
Tabac.....	1.75
Vanille.....	1.18
Henequen.....	6 72
Ixtle.....	0.46
Bois de teinture.....	1 15
Bois divers.....	0 92
Peaux.....	2.25
Articles divers.....	4.55
<b>Total général.....</b>	<b>79.28</b>

L'argent et les minerais d'argent forment, à eux seuls, plus de la moitié des exportations, 45.3 millions de piastres sur moins de 80 millions. Le Mexique est, après les Etats-Unis, le premier producteur d'argent du monde ; mais, tandis que ses puissants voisins du

Nord exploitent aussi de riches mines d'or, il n'est que très médiocrement partagé en ce qui concerne ce métal. Aussi est-ce le pays, par excellence, de l'étalon d'argent : comme le montre le tableau ci-dessus, les deux cinquièmes, à peu près, du métal blanc exporté e sont sous forme de monnaies, de ces fameuses piastres mexicaines, qu'on envoie en Extrême-Orient où elles constituent la base de la circulation : ni le *trade-dollar* des Etats-Unis, ni les piastres françaises ou anglaises, ni le *yen* japonais n'ont réussi à les détrôner. En 1893-94, les onze hôtels des monnaies du Mexique ont frappé 29,868,898 pièces d'une piastre dont 17,386,338 ont été exportées : la proportion des monnaies retenues pour la circulation intérieure a été, durant cet exercice, beaucoup plus élevée que de coutume, car, si l'on prend l'ensemble des cinq années 1889-90 à 1893-94, on voit qu'il a été frappé 129 millions de pièces d'une piastre, plus des monnaies divisionnaires pour 2 millions, et que l'exportation des monnaies nationales s'est élevée à plus de 111 millions de piastres. La frappe de 1893-94 est la plus considérable qui ait été faite jusqu'alors : depuis l'exercice 1873-74 la moyenne annuelle a été de 24 millions de piastres environ, le total étant de 478,800,000, plus 12 millions de monnaies divisionnaires.

Les exportations du Mexique ont suivi depuis longtemps un mouvement presque constamment ascendant ; de 1877 à 1882 elles n'avaient été que de 30 millions de piastres en moyenne ; de 1889 à 1894 elles ont atteint 74 millions ; même en tenant compte de la baisse du métal blanc, qui n'a perdu, entre ces deux périodes, qu'un quart environ de la valeur qu'il avait durant la première, le progrès est très grand ; de 1892-93 à 1893-94, il s'est produit, il est vrai, une diminution notable ; de 87,613,000 piastres à 79,266,000. Mais cette différence est due entièrement à l'argent et à ses minerais ; l'exportation de cette catégorie de matière est tombée de 57.5 à 45.3 millions de piastres, la seule classe de l'argent monnayé ayant perdu 10 millions de piastres. Il reste donc, pour les autres articles, une augmentation de près de 4 millions qui ne compense pas en entier cependant l'effet de la forte baisse de l'argent qui s'est produite dans le cours de l'année 1893. Quoi qu'il en soit, il est un fait incontestable et dont il faut se féliciter, c'est que le métal blanc tend à perdre la prépondérance tout à fait

exorbitante qu'il avait dans les exportations mexicaines ; il est toujours mauvais pour un pays de voir tout sa situation économique dépendre d'un seul article, à plus forte raison lorsque cet article est aussi déprécié que l'est aujourd'hui l'argent.

Les statistiques que nous avons sous les yeux ne nous donnent le détail des importations du Mexique que pour les deux exercices 1892-93 et 1893-94. Durant le premier, elles se seraient élevées à 43 millions de piastres et, durant le second, à 30 millions. Mais on a soin de nous prévenir que, pour arriver à ce résultat, on convertit les monnaies des pays importateurs en piastres à raison de 1 dollar des Etats-Unis, 5 francs ou 4 marks pour 1 piastre et 5 piastres pour 1 livre sterling, ce qui suppose l'argent presque au pair. En tenant compte de la dépréciation du métal blanc qui s'est si fortement accentuée en 1893, on voit que les importations des deux exercices considérés ont eu, en piastres-argent, une valeur presque égale de près de 60 millions. L'excédent des exportations est donc encore considérable, ce qui est heureux pour le Mexique qui est un pays débiteur, possédant une dette extérieure, très régulièrement payée d'ailleurs. Les importations se composent surtout, comme il est usuel dans les pays neufs où l'industrie ne fait que commencer à se développer, de produits manufacturés, de machines et de tissus de laine et de coton.

Nous ne trouvons point dans le document que nous avons sous les yeux de renseignements sur l'importance du commerce du Mexique avec les divers pays de l'Europe et d'Amérique, mais nous en recueillons d'intéressants sur le mouvement maritime auquel il donne lieu. Bien que la côte du Pacifique soit beaucoup plus étendue que celle du Golfe et que les ports y soient meilleurs, c'est sur cette dernière tournée vers l'Europe et les régions les plus riches des Etats-Unis, que la navigation est de beaucoup plus active. Voici comment elle se répartissent (entrées et sorties réunies) en 1896 :

Ports du Golfe	Navires.	Milliers de tonnes			
		à vapeur.	à voiles.	mexicain.	étranger.
Ports du Golfe	6 162	4,196	4,118	318	600 3,887
Ports du Pacifique.	1,811	1,507	1,212	295	235 1,272
<b>Total.....</b>	<b>10,993</b>	<b>6,003</b>	<b>5,360</b>	<b>643</b>	<b>844 5,159</b>

(A suivre.)



# Maison de gros en **Épiceries, Vins et Liqueurs**

Importations dir ctes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.  
Assortiment complet en marchandises de première nécessité, telles que

**THÉS, CAFÉS, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.**

GRANDE VARIÉTÉ DE FINES DENRÉES ET CHOIX CONSIDÉRABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

**HUDON, HEBERT & CIE**, 41, rue St-Sulpice, et  
22, rue De Bresoles,

**MONTREAL**

## REVUE COMMERCIALE ET FINANCIÈRE

Montréal, 10 juin 1887.

### FINANCES

A Londres, on cote les capitaux disponibles sur le marché libre à 15 1/16 p. c. Le taux d'escompte de la banque d'Angleterre est à 2 p. c.

Les consolidés étaient hier en clôture à 112 1/2 au comptant et à 113 à terme.

A Paris, la rente 3 p. c. se cote à francs 104.00 à terme.

A Montréal, les prêts à demande se font à 4 p. c. Les billets de clients s'escomptent aux taux de 6 et 7 p. c.

Les banques vendent leurs traites entre elles : à 60 jours à une prime de 9 3/16 à 9 1/2 ; à demande, de 9 1/2 à 9 3/4 et par le câble de 9 9/16 à 9 1/2. Sur le comptoir la prime est : à 60 jours de 9 1/2 à 9 3/4 ; à vue de 9 1/2 à 9 3/4 et par le câble à 10. Le papier de commerce se négocie à 60 jours à une prime de 8 1/2 à 9 et les traites documentaires de 9 1/16 à 9 3/16. Le papier court sur Paris vaut 5.14 1/2.

L'argent en barre vaut à New-York 60c et à Londres 27 9/16d.

La Cie du Câble Commercial a déclaré son dividende trimestriel habituel de 1 1/2 p. c. payable à partir du 1er juillet.

Les valeurs canadiennes cotées sur le marché de Londres montent toujours. La rente canadienne 5 p. c. ; les débetures Québec (Prov.) 4 p. c., Moncton 4 p. c., Montréal 4 p. c., Québec (ville) 4 p. c. ; les obligations Atlantic et St Lawrence, C.P.R. et G.T.R ont toutes monté d'un point. Les bons 5 p. c. du G.T.R gagnent deux points et les bons

du Manitoba et Southwester, trois points.

La Banque du Nouveau-Brunswick annonce le paiement d'un dividende semestriel de six pour cent sur son capital-actions, dividende payable à partir du 10 juillet prochain.

La Banque de Saint-Jean paiera à ses actionnaires un dividende de 2 p. c. pour le semestre courant, à dater du 6 juillet prochain.

La Bourse de Montréal a été très active toute la semaine. Cet état de choses est dû non seulement à la spéculation mais aux placements des capitalistes qui ont retiré de fortes sommes par le paiement des dividendes des banques. Les valeurs qui ont donné lieu à une grande animation sont principalement les Chars Urbains, le Gaz de Montréal et le C. P. R., cette dernière valeur est très ferme sur les marchés de Montréal, New-York et Londres. Malgré les efforts des baissiers qui ont obtenus momentanément quelque peu de succès, nous enregistrons la plupart des valeurs en hausse.

Voici les prix auxquels ont été opérées les dernières ventes dans le courant de la semaine finissant jeudi soir :

### Valeurs de banques :

Banque de Montréal	233
" Toronto	227 1/2
" Commerce	125
" des Marchands	174
" Molsons	190
" British	110 1/2
" d'Halifax	.....
" Union	.....
" Ontario	.....
" Hochelaga	132 1/2
" Québec	121
" Nationale	.....

" East, Townsh.....  
" Ville-Marie.....  
Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

	Vendeurs	Acheteurs
Banque du Peuple	.....	.....
" Jacques-Cartier	.....	.....
" Hochelaga	184	182 1/2
" Nationale	.....	75
" Ville Marie	100	70

### Valeurs industrielles :

Gaz de Montréal	189 1/2
Colored Cotton (bons)	.....
" " (actions)	.....
Montreal Cotton	.....
Dominion Cotton	.....
Royal Electric	140 1/2

### Compagnies de transport :

Can. Pac. Ry	81 1/2
Toronto St. Ry	79 1/2
Montreal St. Ry. [ancien]	215 1/2
" " [nouveau]	209
Halifax St. Ry (actions)	96 1/2
" " (bons)	.....

Duluth ord	.....
Duluth pref	.....
Rich. & Ont (actions)	91
" " (bons)	.....

### Valeurs diverses :

Montreal Telegraph	168
Câble Commercial (actions)	172 1/2
" " (bons)	104
Postal Telegraph	.....
Bell Teleph (actions)	166
" " (bons)	.....
West. Loan & Trust	.....
Loan & Mortgage	133
Windsor Hotel	.....
Heat & Light Co (actions)	47
" " (bons)	97

### COMMERCE

Nous avons eu au début de la semaine deux ou trois belles journées qui fai-

## ...La **CANADA LIQUOR CO.,** Limitée

Successeurs de AND. BRISSET & FILS.

Nos 21, 23 ET 25, RUE GOSFORD, - - MONTREAL

Doit recevoir par les premiers navires attendus de France, d'Espagne et d'Italie, une grande variété de

**CLARETS, PORTS, SHERRY, MADÈRE, MALAGA, COGNAC, RHUM, CONSERVES ALIMENTAIRES, Etc.**

Tous produits de choix, dont elle garantit la pureté et l'authenticité, et qu'elle offre aux prix les plus réduits.

ELLE SOLLICITE LA VISITE DES COMMERÇANTS DE LA CAMPAGNE. PRIX ET ÉCHANTILLONS ENVOYÉS SUR DEMANDE



Le...  
Whisky  
Dewar



UN GROS VOYAGE

Est...  
...Bon



saient espérer que le temps allait favoriser les affaires un peu mieux qu'il ne l'avait fait jusqu'alors. Mais les pluies sont revenues et adieu l'amélioration espérée. Peu d'acheteurs sont venus de la campagne; on croit que les fêtes vont amener beaucoup de monde ici et que les marchands profiteront de leur séjour à la ville pour passer leurs commandes. Notre port n'est pas très animé. Il semble qu'il y manque quelques navires. On a constaté cette semaine qu'il s'était exporté peu d'animaux. Le commerce de foin en a souffert, la demande a diminué au moment où les arrivages augmentaient; les prix s'en sont ressentis. Les plaintes de la campagne continuent au sujet des chemins et les appréhensions sur l'avenir de la prochaine récolte sont toujours vives.

On constate toujours avec plaisir que le nombre des faillites est moindre que l'an dernier à pareille époque.

**Quirs, peaux et laines.** — Les quirs restent stationnaires; on ne prévoit pas de changements dans les prix d'ici quelque temps et les affaires sont d'un caractère très limité.

Le prix des peaux vertes est toujours de 8 cents pour le No 1, 7 cents pour le No 2 et 6 cents pour le No 3; les peaux d'agneaux du printemps sont à 20 cents la pièce. Dans les peaux de veaux le No 1 est à 8 cents au lieu de 9.

On attend prochainement les nouvelles laines qui vont donner un peu plus d'activité à ce marché actuellement mort.

**Drapes et nouveautés** — Le commerce

de détail souffre toujours par suite de la température, et les marchands de gros d'autant plus qu'ils achètent peu.

**Epiceries** — Ce commerce est toujours un des mieux favorisés par ce temps de calme relatif.

Les sucres sont décidément plus fermes tant chez les marchands détenteurs de stock que chez les raffineurs. Une hausse de ½ cent vient de se faire sentir à New-York; nous pourrions bien voir semblable action prise ici d'ici peu. En sirops raffinés, la demande est très limitée; pour les mélasses, la demande est bonne. C'est à tort que pour les qualités de Porto Rico, nous les avons mises au même prix que les Barbades, elles sont 1 cent plus cher.

Les thés sont très demandés dans l'ouest de la Province de Québec. Pour les autres localités et pour la ville, la demande suit son cours ordinaire.

Il y a une bonne demande pour le riz B nouvellement arrivé que nous signalons dans notre dernier numéro; les prix sont sans changements.

Les prix des épices sont assez fermes avec bonne demande; dans les cafés le marché est assez négligé; il est soutenu au contraire pour les fruits secs. Il n'y a plus de raisins de Corinthe en dessous de 5½ la lb. en quarts.

Les réserves alimentaires sont toujours recherchées principalement pour celles de légumes. Il est arrivé de nouveaux homards en boîtes; on les vend \$2.25 la douzaine.

Les viandes de conserve importées subissent une augmentation assez sensible, nous rectifions notre liste de prix

en conséquence. Le bon tabac canadien en feuilles se vend maintenant de 12 à 13c; c'est un effet du nouveau tarif de douane.

L'attente de ce nouveau tarif avait presque épuisé le stock de gin sur place; aussi les nouveaux arrivages s'enlèvent-ils rapidement.

**Fers, ferronneries et métaux.** — On constate un ralentissement dans les affaires cette semaine. Le nouveau tarif amendé a passé tel que proposé par le gouvernement; les manufacturiers n'ont pas encore fait les changements de prix nécessités par les remaniements du tarif.

**Huiles, graisses et vernis.** — L'huile de lin crue vaut de 12 à 13 cents le gallon, soit 1 cent de moins que la semaine dernière. L'huile de foie de morue de Terre-Neuve vaut de 38 à 42 cents le gallon au lieu de 37½ à 42½; l'huile pallie fait de 35 à 40 cents en diminution de 7½ à 10 cents le gallon.

**Produits chimiques** — Le crème de tartre est en baisse; on la cote à la livre de 20 à 25c.

**Salaisons, saindoux, etc.** — Les gros jambons sont à 11c et les petits à 13c. Les lards sont fermes aux prix cotés.

Les saindoux sont en baisse de ¼ à ½c, nous rectifions nos prix d'accord avec ce changement.

On s'occupe actuellement de la pose du nouveau câble reliant Brest (France) à New-York.

MINT...  
PUFF-STRAPS

Nouvelle  
Spécialité  
de...

Young & Smylie

RECONNAISSANT que le public à la fine bouche aime l'essence de menthe, nous sommes les premiers à offrir au commerce une réglisse flexible contenant cette essence.

La qualité délicate de notre réglisse flexible est bien connue elle est sans rivale comme saveur et comme fini.

Nos *Triple Tunnel Tubes* et nos *Navy Plugs* sont aussi des favoris auprès du public, et sont faits de la même manière, quoique contenant des arômes différents.

Nous recommandons toutes ces marchandises pour le commerce d'été, elles plaisent aux goûts les plus difficiles comme confectious pures, mielleuses et savoureuses.

YOUNG & SMYLIE  
BROOKLYN, N.Y.



## Revue des Marchés

Montréal, 10 juin 1897.

### GRAINS ET FARINES

#### MARCHÉS ÉTRANGERS

La dernière dépêche reçue par le câble au Board of Trade cote comme suit les marchés du Royaume-Uni:

"Londres—Chargements à la côte: Blé un peu plus ferme; maïs, sans affaires. Chargements en route: blé et maïs, un peu plus fermes. Marchés anglais de l'intérieur: blé tranquille et soutenu. Liverpool—Blé disponibles soutenu. Sur futurs, soutenu à 5s 8d juillet; 5s 7½d septembre; 5s 8d décembre. Maïs disponible, ferme; sur futurs, soutenu à 2s 7½d juin; 2s 8d juillet; 2s 8½d août; 2s 9d septembre. Farine première à boulanger, de Minneapolis, 20s 6s.

Les marchés français de l'intérieur sont soutenus.

Blé américain 8d plus haut; du Danemark 3d plus haut. Exportations de blé de l'Inde au Royaume-Uni 5,000 quarters.

On lit dans le *Marché français* en date du 22 mai dernier.

"La température s'est sensiblement relevée au commencement de cette semaine, dont les premiers jours ont été lourds et orageux; aux fortes averses de lundi ont succédé le lendemain plusieurs orages sur la région de Paris, accompagnés de pluies torrentielles et de grêle. Beau et chaud mercredi, le temps est assez fortement rafraîchi par la suite, et demeure aujourd'hui incertain, tour à tour nuageux ou ensoleillé, avec vent assez fort.

"Les renseignements concernant les

récoltes en terre sont toujours peu favorables. Les pluies ont été, il est vrai, bien accueillies dans maintes régions où l'on se plaignait du hâle occasionné par les vents froids de la semaine précédente, mais l'amélioration ne serait réelle qu'autant que la chaleur demeurerait constante. Les céréales en terre ont moins souffert, il est vrai que les vignes, les arbres fruitiers ou les pommes de terre, maïs, pour le blé surtout, les apparences sont toujours peu encourageantes: le tallage s'effectue mal et la future récolte apparaît de plus en plus comme ne devant pas dépasser une petite moyenne.

"Aussi les cours des blés se maintiennent-ils très fermes sur nos marchés de province, où la hausse est encore la note dominante.

"Nous publions d'autre part, avec les déductions qui semblent en découler, l'évaluation des récoltes en terre établie par le ministère de l'Agriculture d'après les rapports des professeurs départementaux.

De l'évaluation dont il est question dans les lignes ci-dessus, il résulterait que la France récoltera, si les conditions ne changent pas, environ 86 786,000 hectolitres de blé pour une consommation de 125,000,000 hectolitres. La France devra donc importer 38½ millions d'hectolitres de blé plus ou moins.

Le blé a eu sur les principaux marchés américains des fluctuations diverses pendant la semaine qui finit. Nous constatons une amélioration d'un point sur le blé disponible à Chicago du mercredi au mercredi suivant; le blé de juillet gagne également quelques fractions, mais le blé de septembre a perdu

un point entier en prévision d'une bonne récolte aux États-Unis.

On cotait hier, le blé disponible sur les différents marchés des États-Unis:

Chicago, No 2, du printemps..... 70½  
New-York, No 2, dur..... nom.  
Detroit, No 2, rouge..... 82

Les principaux marchés de spéculation ont fermé comme suit, à la date d'hier:

	Juillet	Sept.
Chicago .....	68½	63½
New-York .....	74½	69½
Detroit .....	70½	...

Voici les cours en clôture pour chaque jour de la semaine sur le marché de Chicago:

	Juillet	Sept.
Jeu. ....	68½	64½
Vend. ....	67½	64
Samedi .....	66½	63½
Lundi .....	pas de marché	
Mardi .....	69½	64½
Mercredi .....	68½	63½

#### MARCHÉS CANADIENS

Le *Commercial*, de Winnipeg, en date du 7 juin, dit à propos de la récolte en terre: "On se demandait jusqu'à quel point la sécheresse persistante et la température froide hors de saison avaient endommagé la récolte de blé. S. A. McGaw, de Winnipeg, qui est aussi compétent que qui que ce soit au Manitoba pour formuler une opinion au sujet des récoltes, et qui est revenu jeudi d'une longue tournée dans la province. M. McGaw dit que les récoltes ont un apparence saine mais que la plante ne se développe pas.

Le blé a de bonnes racines et couvre

## La Barque "Gold Seeker"...

Est actuellement dans le Port nous apportant

# 393 tonnes MELASSE "Antigua"

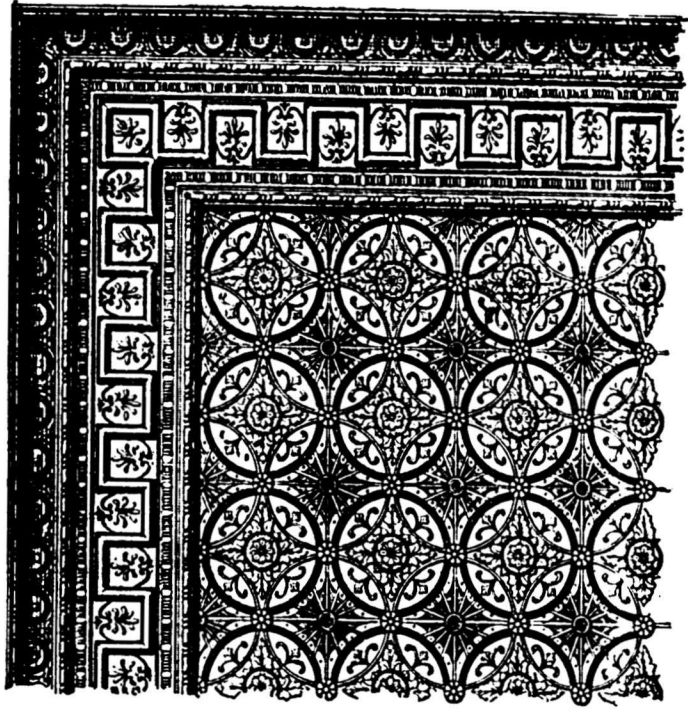
Prix spécial pour Livraison sur Quai.

De la plus belle qualité.

ECRIVEZ IMMEDIATEMENT POUR PRIX ET ECHANTILLON.

## LAPORTE, MARTIN & CIE

EPICIERS EN GROS, MONTREAL.



# Plafonds de Métal en Relief

.. Ces plafonds sont faits en acier doux annelé, dans une grande variété de dessins, appropriés pour chaque genre de bâtisse, y compris les HOPITAUX, les ÉGLISES, les ÉCOLES, les COUVENTS, les THÉÂTRES, les ASILES, les BUREAUX, les MAGASINS, les RÉSIDENCES, ETC.

.. Les avantages nombreux qu'ils présentent comme remplaçant du bois et du plâtre, existent dans leur poids léger. Ils ne se fendent pas, ne s'écaillent pas, par conséquent, pas de danger de chute de plâtre; ils sont absolument durables, les joints se recouvrent hermétiquement, ils s'appliquent facilement et sont absolument incombustibles, ont un véritable cachet artistique, ne supportent pas la vermine ou les germes de la maladie et sont excellents pour l'acoustique; ils ont, en outre, de nombreux points de supériorité sur toutes autres formes de décoration intérieure.

UN DE NOS DESSINS

ÉCRIREZ POUR RECEVOIR NOTRE CATALOGUE " T "

## The METALLIC ROOFING CO., Limited

Seuls Manufacturiers...

COIN KING ET DUFFERIN

TORONTO, ONT.

bien le champ; les gelées récentes ne l'ont pas encombré elles ont retardé sa croissance. L'avoine a été ruinée par les gelées mais comme presque tout le grain est maintenant enfoncé en terre au moyen du rouleau, les racines ne sont point détruites et la plante lèvera encore.

M. McGaw ne pense pas qu'aucun dommage persistant ait affecté aucun grain et il compte encore sur une récolte bâtive grâce aux pluies habituelles de juin et à une température chaude. Il confirme les rapports précédents relativement aux ensemencements qui ont été faits en bonne saison et il ajoute que dans les districts visités par lui, la superficie ensemencée en blé est de 10 à 30 pour cent plus étendue que l'année dernière.

" Le blé a été tranquille cette semaine. Le prix le plus élevé sur le marché de Winnipeg a été de 71c mercredi pour le blé dur No 1, à flot. Lundi il s'est vendu à 69½c et hier encore on a eu le même prix. Le No 2 dur est à 3c au-dessous du No 1, le No 3 dur de 3½c à 4c au-dessous du No 2.

" Sur les marchés de la campagne au Manitoba la quantité de blé délivrée par les fermiers est bonne pour la saison; il reçoit de 50 à 56c pour le No 1 dur au taux du fret moyen. La pluie qui est devenue une nécessité pour la récolte est venue aujourd'hui et les apparences sont que nous en aurons davantage."

Les dépêches parvenues depuis du Manitoba disent en effet que la pluie dont on avait tant besoin est tombée en assez grande abondance pour faire espérer que les prévisions d'une bonne récolte existent toujours.

La dépêche de Toronto cote comme suit les marchés d'Ontario :

" Marché tranquille; farine sans activité; prix généralement sans changement. Straight rollers cotés de \$3.35 à \$3.45. Son, tranquille, coté de \$8.00 à \$8.50, à l'ouest et gru, de \$9.50 à \$10. Les offres de blé ne sont plus aussi fortes. Le blé rouge d'hiver est coté à 68c et le blanc de 69 à 70c, fret maximum. No 1 dur Manitoba vendu à 72½c Fort William et à 81c Toronto et Ouest; No 1 coté de 76 à 77c Midland et No 2 de 74 à 76c. Sarrasin, demande limitée, prix nominal. Orge, tranquille, demande limitée; No 1 coté à 30c; No 2 à 25c et No 3 extra de 23 à 24c. Orge pour engrais vendue de 21 à 22c. Avoines, tranquilles; ventes de blanche de 20 à 20½c ouest et de mélangées de 19 à 19½c. Pois, soutenus, ventes au nord et à l'ouest à 39c. Farine d'avoine, tranquille; prix soutenu de \$2.80 à \$2.90 pour lots de chars. Blé-d'Inde, tranquille; prix soutenus; chars vendus à 22½ et 23c ouest. Seigle, tranquille, lots de chars cotés de 32 à 33c, est."

A Montréal, les farines sont assez tranquilles, bien qu'il y ait quelque demande pour notre province, les Provinces Maritimes et même de l'étranger. Les gros acheteurs limitent leurs commandes pensant sans doute que les prix devront baisser encore. Nous laissons subsister nos cotes de la semaine dernière. Les prix de la farine d'avoine sont tenus fermes de \$2.80 à \$2.90, non pas que la demande soit beaucoup améliorée mais simplement parce que les meuniers qui n'ont pas de gros stock en mains se soucient peu de produire à cette époque avancée de la saison.

L'avoine est assez ferme au prix de 26 à 26½; il se traite toujours quelques affaires en lots de chars. Les pois sont bien tenus de 49½ à 50½c.

Le sarrasin voit peu de transactions; nous le cotons de 37 à 38c comme la semaine dernière encore; le seigle est sans changement de 39 à 40c.

Il y a une demande assez active pour les issues de blé du Manitoba; les stocks sur place sont réduits; les prix sont fermes à \$10.00 pour le son et à \$11.00 pour le gru sac compris. Les Américains achètent actuellement les issues d'Ontario qui valent en vrac c'est-à-dire sans sac et par lots de char les prix ci-dessus :

### GRAINS

Blé roux d'hiver, Can. No 2	00 à 0 00
Blé blanc d'hiver " No 2	00 à 0 00
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 82 à 0 84
" No 2 dur...	0 80 à 0 82
Blé du Nord No 1.....	0 80 à 0 82
Avoine blanche No 2.....	0 26 à 0 28½
Blé d'Inde, Canadien.....	0 36 à 0 37
Pois, No 2 par 60 lbs.....	0 49½ à 0 50½
Orge, par minot.....	0 30 à 0 32
Sarrasin, par 48 lbs.....	0 37½ à 0 38
Seigle, par 56 lbs.....	0 39 à 0 40

### FARINES

Patente d'hiver.....	\$4 25 à 4 35
Patente du printemps.....	4 20 à 4 35
Straight roller.....	3 75 à 3 90
Forte de boulanger (cité).....	0 00 à 4 20
Forte du Manitoba.....	4 00 à 4 10

### FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	\$2 80 à 2 90
Farine d'avoine granulée, en barils.....	2 80 à 2 90
Avoine roulée, en barils.....	2 80 à 2 90



# J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND DE PROVISIONS ET

## Commissionnaire en Beurre et Fromage

Achète aux plus haut prix du marché, et vend à commission tous les produits de la ferme. Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. Avances libérales sur consignations. Fournitures générales pour beurrieres et fromageries, Tinettes en belle épinette blanche 80, 50, 70 lbs. Spécialité de tinettes pour beurrieres. Boîtes carrées paraffinées de 56 lbs. pour l'expédition du beurre. Bois de boîtes à fromage. Les Meilleurs Sels Higgins, Ashton et Windsor, pour beurrieres.

OLLICITE LA CONSIGNATION DE  
TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES.

333 et 335, rue des Commissaires, Montréal.

### FROMAGE

#### MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Cie, nous écrivent de Liverpool le 29 mai :

La demande pour le vieux fromage est tranquille et à prix plus faciles ; le nouveau ne se vend pas autant que le commerce le désirerait, mais les prix sont encore en faveur des acheteurs.

" Nous cotons :

Canadien fantaisie de sept.	
blanc et coloré.....	51 à 53s
Fromage nouveau, choix.....	46 à 49s
"  "  fin.....	42 à 44s

Importation du Canada et des Etats-Unis 16853 boîtes.

#### MARCHÉS AMÉRICAINS

Utica, 7 juin — Les ventes ont été 560 boîtes de coloré à 7½c ; 1295 do à 7¾c ; 2087 do à 7½c ; 277 do à 8c ; 100 do 8½c ; 250 grosses boîtes à 7½c ; 510 do à 7½c ; 410 petites boîtes de blanc à 7½c ; 30 do à 7½c ; 250 do à 7½c ; 680 petites boîtes de coloré à 7½c 90 do à 7½c et 495 boîtes en consignation.

Little Falls, 7 juin—Les ventes ont été de 1100 grosses boîtes à 7½c ; 1250 do à 7½c ; 675 do à 8c ; 123 petites boîtes à 7c ; 400 do à 7½c ; 2698 do à 7½c ; 477 do à 7½c ;

#### MARCHÉS D'ONTARIO

Brockville, 3 juin—Il a été offert 3743 boîtes de fromage, dont 2541 de coloré. Les ventes ont été de 1447 boîtes de coloré à 8½c, 705 de blanc à 8½c, 148 de blanc à 8½c, 15 do coloré à 8 3/16c.

Kingston, 3 juin—Il a été offert 1641 boîtes de coloré et 110 de blanc. Les ventes ont été de 480 boîtes à 8c et 50 à 8 1/16c.

Chesterville, 3 juin—Il a été présenté 948 boîtes dont 236 de blanc et la balance de coloré, 8½c offert sans résultat.

Iroquois, 4 juin—Il a été offert 790 boîtes de coloré et 140 de blanc, le coloré a été vendu 8½c et 8 3/16c.

South Finch, 4 juin—Il a été vendu 715 boîtes de blanc et de coloré à 8½c.

Perth, 4 juin — Il a été présenté 1000 boîtes de blanc ; la plupart vendu de 8½ à 8½c.

Lindsay, 4 juin — Il a été présenté par 19 fabriques, 1147 boîtes, le tout vendu de 7 3/16 à 7½c.

Brantford, 4 juin—Il a été présenté par 24 fabriques, 3000 boîtes. Les ventes ont été de 2710 boîtes de 8 à 8½c, dont la moyenne est de 8 1/16c.

Belleville, 8 juin—Il a été offert par 32 fabriques, 2445 boîtes de blanc et 132 de coloré. Les ventes ont été de 1025 btes de blanc à 8½c ; 40 de coloré à 8½c, et 75 de blanc à 8c.

Ingersoll 8 juin.—Il a été offert 1758 boîtes de juin. Les ventes ont été de 135 à 8½c et 120 à 8 3/16c.

Peterboro, 9 juin.—Il a été offert 3930 fromages. La plus grande partie a été vendue à 8½c à l'exception de 200 boîtes à 8 1/16c.

Madoc, 9 juin—Il a été présenté par 13 fabriques 795 boîtes de blanc. Les ventes ont été de 690 boîtes de 8 1/16c à 8 5/16c.

Picton, 9 juin—Il a été présenté par 14 fabriques 1,155 boîtes de coloré, de 8 à 8 7/16c offert. Les ventes ont été de 50 boîtes à 8 7/16c.

Napanee, 9 juin—Il a été offert 450 boîtes de blanc et 305 de coloré. Les ventes ont été de 450 de blanc et de 205 de coloré à 8 5/16c.

#### MARCHÉ DE QUEBEC

Cowansville, 5 juin—Il a été présenté par 37 fabriques 1,760 boîtes de fromage. Vendu 346 boîtes à 8½c ; 1,130 boîtes à 8c et 45 à 8 1/16c.

#### MARCHÉ DE MONTRÉAL.

Il y avait lundi dernier au qual environ 3000 boîtes de fromages. Nous ne dirons pas à quel prix il s'est vendu. Nous pourrions dire, comme tout le monde, que le prix en a été de 7½c, cependant nous ne le dirons pas, car le marché du qual n'est plus un marché. On n'y sonde plus le fromage ; l'acheteur le fait transporter chez lui, l'examine, et d'un lot il fait trois ou quatre tas, l'un qu'il paie disons 7½c, et les autres le prix qu'il veut. Naturellement, les autres tas sont supposés être des colles, fromages aigres mal colorés ou fendillés, etc.

Le vendeur est obligé d'en passer par la classification et les prix de l'acheteur. De cette façon le marché du lundi ne signifie plus rien et n'offre pas une base sur laquelle on puisse se régler sur les prix.

Il est arrivé beaucoup de fromage durant la semaine, une bonne partie de ces arrivages était pour compte d'acheteurs anglais ; les quantités disponibles ne sont pas très élevées ; ce qu'il prouve c'est que nos exportateurs cherchent à acheter.

Les détenteurs profitent de cette situation pour tenter d'arracher une ou deux fractions de plus sur le prix offert, mais sans grand succès.

Les dernières ventes à notre connaissance ont eu lieu à 8c pour beau fromage coloré et à 7½ et 7½c pour fromage

# B. HOUDE & CIE

Les plus grands **Manufacturiers de Tabacs** Coupés et en Poudre du Canada.

Les noms de nos Célèbres Tabacs sont..... **HUDSON**, (à fumer et à chiquer). **MORNING DEW**, (Virginia Flake Cut). **GOLDEN LEAF**, (Virginia Cut Plug.)

Nos Tabacs en Poudre sont..... **Rose No 1**, **Rose Extra**, **Rose & Fève**, **Naturel No 2**.

ECHANTILLONS ET LISTE DE PRIX ENVOYES SUR DEMANDE

BUREAUX :

ENTREPOT et MANUFACTURE :

No 350 rue Saint-Jean **QUEBEC** 189 a 197 rue Richelieu

# A. A. AYER & Co.

Agents dans les principales villes du Canada, Etats-Unis et Angleterre.

Bureau : 576, rue St-Paul, Montreal.



Exportateurs de

**BEURRE..et..FROMAGE**

L. N. ST-ARNAUD

N. E. CLEMENT

Telephone Bell 1461, des Marchands 992.

**ST-ARNAUD & CLEMENT** MARCHAND DE **BEURRE, FROMAGE ET PROVISIONS**  
2 & 4 rue Foundling, COIN DE LA RUE GALLIERE Montreal -:- EN GROS -:-

B. DE POSTE 2321.

## ALEX. W. GRANT

TELEPHONE 1263.

Exportateur de Fromages et Marchand à Commission

Nous payons le plus haut prix du marché pour le meilleur Beurre et Fromage. Nous garantissons de donner entière satisfaction sur toutes consignations. Seul agent pour la célèbre présure "Eureka" et le sel de beurre de Worcester.

33, 35 et 37 RUE WILLIAM, MONTREAL.  
2 & 6 HARRISON STREET, NEW YORK.

blanc. Nous croyons que ces prix sont réellement ceux du marché actuellement pour le fromage de la province.

De ce qui précède nous tirons la conclusion que les acheteurs devraient, comme nous l'avons déjà dit dans d'autres circonstances, ne pas mettre leur fromage en vente sur le quai; ils feraient mieux de l'envoyer à commission chez des commissionnaires sérieux; ils y gagneraient et leur patrons également.

On nous raconte un fait qui pourra paraître invraisemblable, cependant, il faisait l'objet de certains commentaires, on devinera lesquels, sur le marché du quai inodi dernier. Une maison de notre place, que nous ne nommerons pas aurait acheté un lot de fromage à prix ferme; le fromage rendu chez lui, l'acheteur aurait remarqué que sur le poids donné par le vendeur, il manquait en moyenne 4 lbs par 5 meules. L'acheteur dit à son vendeur qu'il était nécessaire que le fromage fut mené à la pesée publique et que pour se couvrir des frais il lui retiendrait 1/2 par lb sur le prix fixé et sur la totalité du fromage. C'est une pesée qui a coûté un peu cher au vendeur. Nous ne dirons rien de plus.

Il s'est exporté, la semaine dernière 42,763 boîtes de fromage contre 42,360 la semaine correspondante de l'année dernière. Depuis le 1er mai, les exportations se chiffrent par 127,015 boîtes; l'an dernier, pour la même période il a été exporté 122,712 boîtes.

### BEURRE

#### MARCHÉ ANGLAIS

MM. Marples, Jones & Co., nous écrivent de Liverpool le 29 mai :

Toutes les qualités sont plus faciles et pou-sées à la vente.

### " Nous cotons :

Ladies des Etats-Unis, bons..... 58 à 60s  
Imitation, crémeries, tin. frais 60 à 65s  
Irlande, fabriques ..... 76 à 80s  
" crémeries, boîtes..... 80 à 84s  
Danemark, crémeries, barils .... 86 à 92s  
Importations du Canada et des Etats-Unis: 2281 paquets.

#### MARCHÉS AMÉRICAINS.

Utica, 7 juin - Il a été vendu 40 paquets de crémérie à 15c.  
Little Falls, 7 juin - Il a été vendu 20 paquets de laiterie de 14 à 15c.

#### MARCHÉS DE QUÉBEC

Cowansville, 5 juin - Il a été présenté 20 tinettes de beurre; 16 1/2 offert sans résultat.

#### MARCHÉ DE MONTRÉAL

Pas encore de changement à signaler cette semaine dans la situation du beurre au point de vue de l'exportation.

Pour la consommation locale, il y a également peu de changement. Le meilleur beurre de crémérie vaut de 16 à 16 1/2 c la lb.

Les exportations ont été la semaine dernière de 718 paquets; l'année dernière, pour la semaine correspondante, elles avaient été de 913 paquets. Depuis le 1er mai, 1627 paquets ont été exportés, contre 1957 pour la même période de l'année dernière.

#### (ŒUFS.

On nous écrit de Liverpool, le 29 mai, que les détenteurs ont toujours à se plaindre des transactions et que les prix se maintiennent toujours bas. On cotait les œufs frais d'Irlande de 4s 6d à 5s 4d et ceux du Continent de 4s 3d à 4s 6d.

Sur notre marché les œufs sont toujours au même point quant aux prix;

on les cote de 9 à 9 1/2 par douzaine; les ventes sont moins importantes et ont plutôt un caractère de détail.

### FRUITS VERTS

La température nuit à la vente des fruits, ce commerce devrait être meilleur à cette époque de l'année. Les pommes maintiennent toujours leur prix; les ananas, très abondants sur le marché, se vendent de 4c à 10c pièce, les bananes sont également moins chères, on peut acheter suivant choix, un régime de 90c à \$1.75; les oranges de Valence sont sans changement tandis que celles de Messine ont plutôt perdu 25c par bête en général; les oranges sanguines blood n'ont pas variées; le prix de vente des citrons de Messine débute à \$1.25 au lieu de \$1.00.

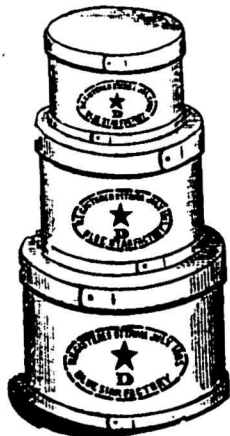
### LÉGUMES

On cote au marché Bonsecours chez les marchands de gros: choux nouveaux à \$1.75 la boîte; fèves nouvelles vertes ou jaunes de \$2.75 à \$3.00 le panier, soit une augmentation de 50c à 75c sur les prix de la semaine dernière; les tomates sont sans changements à \$2.50 la boîte; les concombres ont baissé de 25c; ont fait de \$2.25 à \$2.50 la boîte. La température n'étant pas favorable aux légumes en général, nous voyons augmenter le prix des salades et des asperges. On cote les premières de 20c à 30c la douzaine, et les deuxièmes à \$2.50 la doz. de boîtes. Les autres légumes sont sans changement.

### FOIN PRESSÉ ET FOURRAGES

MM. Hosmer, Robinson & Co., nous écrivent de Boston le 3 mai :

" Pendant la semaine écoulée il est arrivé 208 chars de foin et 31 chars de paille pour le marché local; pendant



# J. N. DUGUAY & CIE OCCASIONS

LA BAIE, CO. YAMASKA

Agents de Fromageries

Sollicitent les applications des fromagers qui désirent se faire représenter pour la vente de leurs fromages sur le marché de Montréal.

---VENTE A COMMISSION DU FROMAGE---

Les plus hauts prix du marché pourront être obtenus par notre entremise pour la prochaine saison.

J. N. DUGUAY & CIE

- 1 Réservoir à Crème, capacité 600 gallons \$20.
- 2 Barattes mécaniques, en chêne, Stoddart No. 8, capacité de 50 galls., chaque \$25.
- 1 Malaxeur à beurre, Mason, capacité de 150 lbs. \$40.

Nous acceptons \$100 pour le lot. Aussi plusieurs engins et bouilloires neuves de 5 à 10 chevaux à des prix très bas.

### CANADA MACHINERY AGENCY

W. H. NOLAN, Gérant

298, rue St-Jacques, Montréal.



**SEL**



Ecrivez-nous quand vous voulez du SEL  
**VERRET, STEWART & CO.**  
 MONTREAL QUEBEC



**SEL**

**D. K. McLAREN**

**COURROIES EN CUIR**

---- Pour Beurreries, Fromageries, Moulins à Scie, Manufactures, Etc. Etc. ---Drap de Carde.

Demandez les Courroies en poil de Chameau  
 "LANCASHIRE HAIR PATENT BELTING."

No 24, Carré Victoria, MONTREAL

**HODGSON BROTHERS**

EXPORTATEURS ET MARCHANDS A COMMISSION DE

**Fromage et Beurre**

TELEPHONE 366.

65, 67, 69, RUE WILLIAM, MONTREAL.

B. DE POSTE 537.

Nous sommes en communication directe avec tous les principaux négociants d'Angleterre et nous pouvons toujours obtenir les plus hauts prix sur consignations. Nous avons aussi constamment en mains un fort approvisionnement de fournitures pour beurres et fromages aux plus bas prix, aussi matériel pour boîtes, etc. Attention spéciale donnée aux consignations de Beurre et Fromage. Avances libérales sur consignations. Entrepôt froid de première classe à prix réduits. Prix spéciaux sur demande.



SUCCESSALES EN CANADA: LONDON, ONT. NAPANEE, BELLEVILLE, BROOKVILLE, ST-HYACINTHE, QUEBEC

la semaine correspondante de l'an dernier on avait reçu 187 chars de foin et 16 de paille.

"En réalité, il n'y a pas de changement avec la semaine précédente. Une température pluvieuse, spécialement au Canada, a retardé les expéditions. Nous espérons de fortes recettes aussitôt que la température se sera améliorée, car les perspectives d'une abondante récolte de foin sont bonnes.

La paille de seigle est terne. Le marché est surchargé et les prix sont variables.

Nous cotons :

Foin, grosses balles, choix à fantaisie.....	\$15 50 à \$16 00
— petites balles, choix à fantaisie.....	15 00 à 15 50
— moyen à bon.....	13 50 à 14 50
— pauvre à ordinaire..	12 00 à 13 00
— trèfle et trèfle mélang	11 00 à 12 00
Paille de seigle, bonne à choix ...	14 00 à 14 50
— d'avoine.....	6 50 à 7 00
— de seigle mêlée.....	9 50 à 10 00

Comme nous le faisons pressentir la semaine dernière, les prix du foin ont baissé. On cote au char le foin No 1 à \$12 00 la tonne et le No 2 de \$10.50 à \$11 00. Ces prix ne sont pas très fermes et, comme la demande est assez limitée et que les arrivages n'ont pas cessé, on peut s'attendre avec quelque certitude de ne pas se tromper que ces prix ne tiendront pas longtemps. Il est impossible, on le comprendra, d'expédier du foin aux Etats-Unis dans les conditions actuelles. Il y a quelques jours à peine des cultivateurs ne demandaient pas moins de \$15.00 pour se débarrasser de leur foin No 1.

Il est certain que beaucoup de gens s'imaginent qu'il n'y a pas de limites à leurs prétentions. Ils ne se rendent nullement compte de l'état des marchés et dès qu'ils voient un acheteur se présenter ils lui font des prix ridicules.

D'après les nouvelles que nous avons eues de différents côtés, on peut encore espérer une bonne récolte de foin dans notre province. Si les pluies ont pu nuire aux travaux de la culture, elles auront eu également pour effet de remédier en grande partie aux dommages causés aux prairies par les gelées survenues sur un sol dépourvu de neige; et, pour peu que nous ayons maintenant du beau temps, le mal sera réparé.

Nous conseillons plus que jamais de ne pas envoyer de foin sur le marché de Montréal avant de l'avoir vendu.

Nous cotons au détail:

Foin pressé No 1, la tonne.....	12 50 à 13 00
do do No 2 do .....	11 50 à 12 00
Paille d'avoine do .....	4 50 à 5 00
Moulée, extra la tonne.....	18 00 à 20 00
Gru blanc do .....	00 00 à 17 00
do No 2, do .....	00 00 à 16 00
Son (Manitoba) do .....	13 50 à 14 00
do au char (Ontario).....	00 00 à 13 00
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 18 00
Et au char :	
Foin pressé No 1.....	0 00 à 12 00
do do No 2.....	10 50 à 11 00
Paille d'avoine.....	4 00 à 4 50

A Rosville en Georgie, distance de quatre milles de Chattanooga, Tennessee, un marchand entreprenant fait un important commerce de cigarettes. Dans le Tennessee, la loi interdit la vente de cigarettes toutefois, les amateurs s'en procurent aisément à Rosville. Une petite promenade en bicyclette leur permet de faire leur approvisionnement dans des conditions relativement faciles.

La fabrication du bois durci avec la sciure présente un double intérêt, tant au point de vue de l'obtention d'un produit utilisable qu'à celui de la mise en œuvre d'un déchet industriel dont on ne sait trop généralement que faire dans toutes les usines où l'on scie du bois.

Voici ce que nous indique à ce sujet le *Praticien industriel* :

Les sciures de bois sont réduites en poudres très fines, humectées avec du sang mélangé d'eau et chauffées à 50° dans une étuve.

C'est avec ces poussières desséchées que s'identifie l'albumine du sang.

L'agglomération s'opère avec les mêmes sciures. Le moulage est fait dans des bagues contenant des matrices en acier poli, destinées à reproduire divers objets, médailles, etc.

On obtient la pression nécessaire au moulage par un médiateur d'une presse hydraulique.

Les poussières sèches sont empilées dans les moules, de façon qu'après la compression il n'y ait pas d'excès de matières premières. On chauffe les plaques au gaz de façon à maintenir une température constante environ 200°.

Lorsqu'on se sert, pour cette fabrication, de sciure de palissandre, il se produit le phénomène suivant : l'air est expulsé et le mélange de sciure et d'albumine du sang subit une fusion. Il se forme une matière nouvelle ressemblant au tissu ligneux.

**PROVINCE DE QUEBEC**

**Cour Supérieure.**

**ACTIONS.**

DÉFENSEURS.	DEMANDEURS.	MONTANTS
<b>Ancienne Lorette</b>		
Belleau Fred .....	N. Allein	500
<b>Ascot.</b>		
Johnson Mme F. C. ....	J. Addie	103
<b>Black Lake</b>		
United Asbestos Co. ....	T. Beaudoin	136
United Asbestos Co. ....	Mme L. Beaudoin	108
<b>Brome Canton</b>		
Webster Horacé.....	E. L. Scott	100
<b>Borford</b>		
Trudeau Léon.....	E. S. Bacon	200
<b>Brompton Falls</b>		
St. Francis Mills Co. ....	R. Bolduc	2286
<b>Broughton</b>		
Beaudoin T. ....	Carter, Galbraith & Co	106
<b>Canaan</b>		
Andrews Jno Ed et al. ....	E. Bryan	1314
<b>Coaticook</b>		
Cohen B. ....	M. Echenberg	133
<b>Ditchfield</b>		
Keene E. F. & Cie. ....	E. Charland	1284
<b>Garthby</b>		
Bouchard P. & Cie. ....	Sherbrooke Iron Works	170
<b>Grondines</b>		
Côté Louis.....	C. Arcand	200
<b>Kingsley</b>		
Williamson G. O. & R. ....	Trenholm	200
Mme A. Duperrault		
<b>Knowlton</b>		
Harris N. M. ....	Evans Sons & Co	170
<b>Lacolle</b>		
F. rtin F. X. ....	L. Mollieur	545
<b>Lévis</b>		
Bégin C. L. ....	H. W. Stroud et al	100
Aubert Jos. jr. ....	J. Carrier dit Rouleau	3574
Beaulieu C. G. ....	T. Bois-inot	350
Dion Marie et al. ....	C. L. Bégin	900
<b>Melbourne</b>		
Larivière P. A. ....	J. L. Lafontaine et al	1500
<b>Montréal</b>		
Alley F. R. et al. ....	F. T. Judah et al	700
Brannan J. B. ....	N. Lamarre	190
Bédard P. J. ....	L. Hochu	100
Bastien T. et al. ....	S. Emoud	5000
Bouher Z. ....	Helle V. Rochon	2118
Baignet D. ....	A. Walker	120
Barker J. ....	A. Bertin et al	2e cl.
Brousseau J. ....	J. B. Prussault	165
Betty D. W. et al. ....	Dame M. E. Firth	103
Bergevin Dame H. et al. ....	Bauque Jacques-	
Cartier		
Banque du Peuple.....	G. M. Peicchi-tine	548
Benoit C. ....	A. Martin	107
Cameron D. ....	W. Walker	330
Costigan R. et al. ....	M. Hutchison et al	2e cl.

# Pour les fêtes du Jubilé

Lanternes Japonaises de toutes sortes à bon marché.....  
Notre Thé Japonais (siftings)

## 5 cts la livre

# A. Robitaille & Cie

354 et 356, rue St-Paul, MONTREAL FARNHAM, P.Q.

# Corsets P. & A. No. 205

GARANTIS TOUT FAITS EN ACIER  
ET EN COUTIL FRANCAIS . .

Coupe parfaite, donnant du ton au buste.

Fabrication Supérieure.

Se vendent bien et donnent satisfaction.

## Montreal Corset Manufacturing Co.

FABRIQUE :

BUREAUX :

3051 Rue Notre-Dame, Montréal.

Cassidy Dame A. M. Burns & Oat s (Ltd)	203
Coursol J. .... Cadieux	100
Chaviguy C. de B. .... London & Lancashire Life Ass Co	100
Couineau L. et al. .... J. A. Chausso	275
Canadian Forwarding & Export Co. .... F. Desmarais	193
Courtemanche O. .... J. E. Beaudoin	593
DeLapeyrière B. R. .... G. Deserres	197
Desmarteau N. B. .... J. Simard	1 <sup>er</sup> cl.
Dillon J. T. .... E. Augé	292
D'Ivry V. R. O. .... Simpson, Hall, Miller & Co	159
Dufresne R. .... P. Bruneau	194
Dumas A. et al. .... Hudson's Bay Co	1 <sup>er</sup> cl.
Davaney E. et al. .... E. Choquette	133
Dupuis L. N. .... Merchants Bank	3 <sup>es</sup> cl.
DeGrosbois C. B. & al. .... J. Robinson	117
Fabre Dame J. .... D. Cutler	2 <sup>es</sup> cl.
Fletcher J. .... G. Laplante	600
Frejean A. .... G. Lebel	103
Felix A. .... L. A. Brulé	254
Fortin L. .... G. Séguin et al	106
Filiatrault S. .... J. H. Wilson	163
Gaugou Z. .... H. Cadieux	100
Gelinas S. et al. .... R. J. Demers	142
Grange H. G. .... L. Pelletier	2500
Gaguon O. .... L. Renaud	199
Goyette O. .... Dame G. Lebeau	2 <sup>es</sup> cl.
Grace J. .... J. P. Whelan	100
Germain A. .... J. F. Gravel	190
Gingras G. .... Dame M. Chamberland	139
Harling Thos. .... National Bank of Scotland	2283
Juneau J. .... Dame E. Piche	2 <sup>es</sup> cl.
Karger J. et al. .... Merchants Bk of Halifax	100
Kelly S. .... Dame D. A. Lamontagne et vir	125
Lefebvre O. .... M. Thibodeau	101
Lajoie O. .... S. Lavie	172
Lewis A. E. .... R. S. C. Bagg	300
Lamoureux Z. .... A. Homer	100
Lavallee X. .... Dame M. A. Craver	200
Lacoste N. .... E. Daignault	100
Lepage Dame L. et vir. .... J. L. Laffleur	448
Major E. .... J. W. Stewart et al	105
Mills J. et al. .... T. Matthews	200
McCormick D. .... Waterous Engine Works Co Ltd	1 <sup>er</sup> cl.
Morency Dame Ag. et vir. .... James Robertson Co	189
Montreal Construction. .... A. Davis	3 <sup>es</sup> cl.
Montreal Street Ry Co. .... F. Demers	390
Mining Co de Quebec. .... A. D. Taylor	100
Montreal Abattoirs Co. .... P. Beaudoin	2 <sup>es</sup> cl.
O'Sullivan Dame J. .... A. Champagne	500
O'Sullivan Dame J. .... N. Dufour	500
O'Sullivan Dame J. .... Melle A. McCarthy	1000
O'Shaughnessy J. .... G. Childs	110
Paquette L. .... J. Mayer	503
Prowse H. L. .... G. B. Burlaud	1 <sup>er</sup> cl.
Piché A. .... Dame P. Marses et vir	1000
Piché A. .... Quebec Bank	291
Prevost A. .... D. Ouimet	404
Prevost A. .... D. Ouimet	200
Ross W. E. .... M. Hutchinson et al	4 <sup>es</sup> cl.
Raper J. .... R. P. Beattie	2 <sup>es</sup> cl.
Ralston D. .... F. Tremblay	151
Robert J. C. et al. .... A. McLaren	6925
St-Denis N. et al. .... G. Deserres	125
Simpson J. C. .... H. Bragg	1 <sup>er</sup> cl.

Singer Dame M. et vir et al. .... Merchants Bank of Halifax	107
Sadler W. E. .... J. McKeegan	150
Sun Life Ass. Co. .... B. Ménard	2094
Swift & Co. .... C. Bruneau	50 0
Talbot J. A. .... P. Kearney	237
The Robert Michell Co. .... Canada Jute Co (conteste)	658
Thibault F. et al. .... U. Garand et al	184
Vaillant J. A. .... C. A. Jobit	101
Valleau J. D. .... A. Charlebois	360
Vosburgh J. B. et al. .... Mechaules Institute	300
<b>Nicolet</b>	
Ball George. .... V. Monfette (dommages)	5 0
<b>Québec</b>	
Bédard T. N. et al. .... J. Poitras	252
Barbeau Jean J. .... E. Gagnon	2400
Coulombe Delia et al. .... Marie Morissette	800
Dechêne O. et al. .... P. Kearney	114
Lefebvre Ernest et al. .... J. S. Budden	105
Love T. H. .... J. Delaney	309
Q. M. & C. Railway. .... Marie Lefrançois	250
Trudelle Marie C. .... Marie A. Parent	899
Walsh P. C. .... F. W. Knox	200
<b>Roxton</b>	
Brin Joseph. .... J. C. Desautels	222
<b>Shepbrooke</b>	
Belanger L. C. .... D. Dewar	333
Odell George R. .... C. H. Fletcher	1417
<b>St-Antoine de Tilly</b>	
Lambert Naz. .... F. Marion	318
<b>St-Boniface</b>	
Soucy Pierre F. et al. .... A. Samson et al	2500
<b>St-Croix</b>	
Lafleur Omer. .... N. B. Laroche	156
<b>St-Gabriel</b>	
Melham Curtis. .... J. Maher	129
<b>St-Jean des Chailions</b>	
Laliberte Léon. .... C. J. Marchildon	195
<b>St-Jean</b>	
Caréau Nap. .... M. Tougas	446
Murphy F. M. et al. .... W. A. Stuart	236
Rey Thomas. .... Dame C. Dulude et vir	2111
<b>St-Monique</b>	
Leduc Abraham fils. .... E. Lecomte	2880
Leduc Abraham fils. .... C. Milot	800
<b>St-Pierre les Becquets</b>	
Corriveau Jeffrey. .... C. J. Marchildon	114
<b>St-Sophie de Levrard</b>	
Paradis J. .... C. J. Marchildon	250
<b>Windsor Mills</b>	
Paquin Geo jr et al. .... G. Paquin	2 <sup>es</sup> cl.
<b>Cour Supérieure.</b>	
JUGEMENTS RENDUS	
DEFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS	
<b>Hereford</b>	
Hovey L. P. .... H. B. Bean et al	181
<b>Mégantl</b>	
Weston E. B. .... W. B. Murray	174

<b>Montréal</b>		
Baxter James. .... G. M. Webster et al	275	
Butler Ed. .... W. Evans	220	
Hudon P. .... L. N. Dupuis	640	
<b>Richmond</b>		
Richmond Industrial Co. D. A. McCoskill	707	
<b>St-Césaire</b>		
Prefontaine Alexis. .... J. N. Leaneux	142	
<b>Smith's Mills</b>		
Corp. Township of Stanstead. N. A. Beach (dommages)	470	
<b>Stanstead</b>		
Kullock Mde D. A. .... N. B. Forrest	1300	
<b>Ste-Monique</b>		
Leduc A. & Fil. .... C. Milot	800	
<b>Waterloo</b>		
Kelpyn Magne et al. .... H. H. Wolff	270	
<b>Cour de Circuit</b>		
JUGEMENTS RENDUS		
DEFENDEURS. DEMANDEURS. MONTANTS		
<b>Acton Vale</b>		
Provost Edouard. .... Massy-Harris Co	74	
<b>Ascot</b>		
Astbury Henry et al. .... Massy Harris Co	19	
Frost C. B. .... Hon. E. T. Procks	45	
Terrill G. O. F. .... Massy-Harris Co	55	
<b>Bury</b>		
Taylor John. .... G. A. Le Baron	6	
<b>Cap de la Madeleine</b>		
Dumont Louis. .... C. Marcotte	7	
Dumont Adolphe. .... C. Marcotte	22	
<b>Calumet</b>		
Racine E. L. .... H. Lamontagne et al	75	
<b>Knowlton</b>		
Harris N. M. .... H. C. Harvey	17	
<b>Lachine</b>		
Small Alf. .... Ontario Bank	53	
<b>Longueuil</b>		
Valade Dame M. et vir. .... A. Archambault	99	
<b>Montréal.</b>		
Beaudoin Pierre. .... H. Marcille	30	
Buseau F. .... W. Longtin et al	30	
Caron Joe. et al. .... J. Chevalier	29	
Calahan Dame Claire. .... B. Shepherd	69	
Choquette Philias. .... J. Larose	35	
Daly Edward. .... Hon. J. S. Hall et al	39	
Desmarreau W. B. et al. .... F. D. Shallow	30	
Dejarlins Wm. .... Dame V. Tremblay et vir	38	
Fulfer Darwin M. .... E. Rinter	15	
Guimond Dame R. de L. et al. .... A. Gagnon	54	
Leamy Walter. .... J. W. Mount	35	
Leclair Dame Marie F. .... J. A. C. Madore	46	
Lamarche O. .... C. L. Letang	58	
McCallum D. .... Dame B. Gillard	49	
Pigeon Jos. .... Com. Sœurs de Charité de la Providence	36	
Paquette Pierre. .... J. D. Armstrong Co	72	
Rickner Win. .... Dame A. Bruton	50	
Raza Dame Lea et vir. .... J. A. Lequerrier	34	
Shapira Jacob. .... G. E. Tabb	33	
Scullion James. .... W. Albert	58	
Thomson Andrew. .... J. S. Smith	51	



<b>Flessaville</b>	
Belleau Geo .....	C. L. Letang et al 59
<b>Robertson</b>	
Simoneau Geo H. ....	C. L. Letang et al 59
<b>Sherbrooke</b>	
Pomerleau Thos. ....	G. A. Lelaron 56
<b>Stoke</b>	
Jenkerson W. B. ....	L. D. Gauthier 4
<b>Ste Blaise</b>	
Boissonnault Lucien V. ....	P. Kearney 48
<b>St-Constant</b>	
Drignault Moisc. ....	J. Hamilton 25
<b>Ste Cunégonde</b>	
Howley F. et al. ....	W. Bogie 35
Wilkinson Henry. ....	L. Trudel 40
<b>St Henri</b>	
Brisebois Ferdinand. ....	H. Bélanier 50
Graton Em. ....	Luce M. M. Veune 27
Nantel Jovite. ....	J. A. Léguenier 34
Robert J. A. ....	F. X. Dupuis et al 25
<b>St-Laurent</b>	
Hobbs Frédéric. ....	J. A. Smillie 65
<b>St-Paul</b>	
Bondrias Jo. ....	A. Charland 30
<b>St-Perpétue</b>	
Laforest J. B. ....	F. Hudon et al 92
<b>St-Tite</b>	
Veillet Alexia. ....	Massey-Harris Co 20
<b>St-Valérian</b>	
Marc Auble N. ....	Mme E. Houle 14
<b>Trois-Rivières</b>	
Brousseau Geo. ....	M. Lefebvre 8
Ogouon Ernest. ....	L. Desautniers 6
Guy Henri. ....	M. Lefebvre 5
Viens J. B. ....	J. Savard 49

**Renseignements Commerciaux**

**PROVINCE DE QUEBEC**

**CESSEMENTS DE COMMERCE**

*Joliette*—Stafford Robert, mag. gén.  
*Notre Dame du Lac*—Morin Guillaume, mag. gén.

**CESSIONS**

*Ile aux Coudres*—Perron Elol, mag. gén.  
*Lévis*—Bégin Cléophas, épico.  
*Montréal*—Perron Dame C., restaurant.  
 Sunday Sun Co.  
*Rivière du Moulin*—Laroche Anthime, liquerria.  
*Ste Perpétue*—Laforest J. B., mag. gén.

*St Polycarpe*—Latour F. B., mag. gén.

**CONCORDATS**

*Halifax South*—Lambert Léon, mag. gén., à 70c dans la piastre.  
*Montréal*—Laurent, Laforce & Bourdeau, pianos, etc., à 25c dans la piastre

**CURATEURS**

*Montréal*—A. W. Stevenson, à P. D. Cottingham, matériel pour peintre.  
 John McD. Hains à W.E. Short, chaussures.

**DÉCÈS**

*Montréal*—Beauchamp Nicolas, boucher.  
 Laurent, Laforce & Bourdeau, pianos;  
 Auguste Laforce.  
*Québec*—Plamondon Ed., boucher.  
 Jeffrey R. A., batelier.

**DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS**

*Farnham*—Labonté & Dupont, quincailleries.  
*Trotter & Hardy*, mag. gén.  
*Iberville*—Larin J. B. & Fils, vina.  
*Lévis*—Hamel J. O. & Cie, épico.  
*Montréal*—Eureka Co.  
*Laverdure N. & Cie*, bouchers.  
*Deslauriers F. & Cie*, mfrs de portes et chassias.  
*Kneen Thomas et Daniel*, contract.  
*Bellow J. K. & Cie*, fil de fer.  
*St Henri de Montréal*—Brière J. J. B. & Cie, bouchers.  
*St-H, acinthe*—Labonté & Marenda, boulangers.  
*Trahan & McNulty*, nouv.; J. G. Trahan, continue sous la même raison sociale.  
*Sherbrooke*—Biron P. & Fils, charrons

**EN DIFFICULTÉS**

*Chicoutimi*—Larouche A., mag. gén.; ass. 12 juin.  
*Montréal*—Elliott M. & Co., épico.  
*Deschatelets J. M., jr.*, épico; ass. 15 juin.  
*Québec*—Burroughs G. H., comptable; ass. 4 juin.  
*St-Louis du Mile-End*—Dwyer M., contracteur; ass. 8 juin.

**FONDS À VENDRE**

*Montréal*—Guilbault Gilbert, nouv. Harris S & Co, fourrures en gros, 15 juin.  
*Cottingham D. P. & Co*, matériel pour peintre.  
*La Cie Générale d'Importation du Canada*.  
 Lemire Narcisse, épico., 6 juillet.  
*Québec*—La Cie du Théâtre L'Eclair, patinoir, 14 juin.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de la 1278e livraison (29 mai 1897).—Le roi du timbre-poste, par G. de Boarugard et H. de Gorsse.—L'art de se grandir, par Pierre de Méhel.—Les événements de Crète, par Henri Jaccottet.—L'étiquette à la chambre des Communes.—Les chemins de Damas, par Daniel d'Arthez.—Les lignes téléphoniques à grande distance, par Daniel Bellet.—Les canons, par Emile Deschamps.  
 Abonnements: Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr.  
 Hachette & Cie, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

**VOUS ACHETEZ**

et...

**JE VENDS**

**VINAIGRE "EUREKA"**

✦ ✦ A L'ESTRAGON ✦ ✦

**ALFRED ROBITAILLE**

Le seul Manufacturier de Vinagre (en entrepot) a

**QUEBEC**

# Cafe Victoria Jubilee...

Quelque chose de nouveau, en canistre de 1 lb.  
chacune contenant une cuillère d'argent.

ARTICLE QUI SE VEND BIEN. ESSAYEZ-EN UNE CAISSE.

W. H. DUNN, Agent, 394 rue St-Paul, Montreal

**PURE GOLD M'FG. CO.** 31 & 33 FRONT ST. EAST.  
TORONTO.

*Ste Cunégonde*—Fauteux H., quincaillerie, 30 juin.  
*Trois-Rivières*—Panneton P. E & Cie, nouv.

*Valleyfield*—Caron J. B., mag. gén.

#### FONDS VENDUS

*Lachute*—Strong & Co, mag. gén.; à 68c dans la piastre.

*Montréal*—Henri Dieudonné, restaurant.

*L'Archevêque S.*, épice; à J. C. Roy.  
*Charters G.*, boucher; à Stewart & Sly.

*Shea Mde*, cigares; à J. Berthiaume.  
*Imperial Brush Mfg Co.*

*Martin Alphonse*, nouv.; à 53½c dans la piastre.

*Taylor Bernard*, épice; à 52c dans la piastre.

*Québec*—Bédard & Béleau, contracteurs.

*Watters David*, épice, à 49½ dans la piastre.

*Ste-Cunégonde*—Juneau Joseph, pompes funèbres, à 35c dans la piastre.

#### INCENDIES

*Cacouna*—Sirois M. J., mag. gén.

*Montréal*—Paton Laird & Son, contracteurs, ass.

*Date John*, plombiers, ass.

*Laurie Engine Co*, ass.

*Renaud King & Patterson*, meuble ass.

*Ross G. D. & Co*, importateurs, ass.

*Tremblay E.* mfr de portes et châssis, (endommagé) ass.

#### NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

*Coteau Station*—Monpetit & Cie, négociants.

*Eastman*—Phaneuf & Frère, forgerons; Euclide et Elphège Phaneuf.

*Farnham*—Champigny & Tétrault, bouchers et épice; Athanase Champigny et André Tétrault.

*Dupont & Loisel*, ferblantiers, etc; Isaie J. Dupont et Aimé J. Loisel.

*Lennoxville*—Côté J. L. & Cie, hôtel; Jane McLaughlin, épice de J. L. Côté.

*Lévis*—Hamel J. T. & Cie, épice; F. X. Lemieux.

*Montréal*—Charette C. H., provisions

*Desnoyers N.*, grain et foin; a ajouté les épices.

*Henri Alfred*, restaurant.

*Liouelle T.*, fruits.

*Monette T. & Cie.*, tabac, etc.; Cecil Platt Newnan.

*Montréal (The) Lumber Co (Ltd).*

*Perras Médéric*, épice.

*Stewart & Sly*, bouchers; Fred T. Sly et David Stewart.

*Berthiaume J.*, cigares et barbier.

*Brisson T. & Cie*, restaurant; Téléphone Brisson et Rosa le Boutin, épice de Alex, Boiron.

*Derome E. & Cie*, chapeaux et fourrures; Emélie Campbell épice de Elzéar Derome et Edouard Delpit.

*Dorais & Dobbin*, électriciens; Léon Dorais & Willard Dobbin.

*Jacobies Perfection Oil Can Co*; John B. Jacobie.

*Odell Bros & Co.*, filtres à eau.

*St Jean F. X. & Cie*, contracteurs; Lia Raza épice de F. X. St Jean.

*Bourcier J. & Cie*, plombiers; Jos Bourcier et Rosana Bourcier.

*Dumont & Laverdure*, bouchers; Narcisse Laverdure et Gustave Dumont.

*Latour & Frère*, maçons; Olivier Latour et J. B. Latour.

*Monette & Church*, orgues et pianos; Severin Monette et Pierre Church.

*Myers Lewis*, bicycles, etc.

*Union Avenue House*, Wm H. Evans.

*City (The) Fuel & Feed Co*; Sarah Anderson, épice de Robt Robertson.

*Sessowein & Leavitt*, ferrailles; Cha Sessowein et Dame Rose Cohen épice de Abraham Leavitt.

*Tam O'Shanter (The) Mining Co. Ltd.*

*Universal Patent (The) Developing Co. Ltd.*

*Watson Foster (The) Co. Ltd*, incorp.

*Dakin Frank*, charpentier et fournitures de bureau.

*Labbé A.*, restaurant.

*Roy & Cusson*, épice; Olivier Roy et Joseph Cusson.

*Wilson (The) Co*, bois et charbon.

*Murray Baie*—André E. z., boulanger.

*Notre Dame du Lac*—Morin David E., mag. gén.

*Pointe aux Trembles* (co Hochelaga)—Gervais Olivier, épice.

*Québec*—Rochette & Coy, forgerons; Alfred Rochette et Odilon Gingras.

*La Croix*, Jos U. Bégin.

*South Durham*—Vincelette & Cie, mag. gén.

*St Anne de Beaupré*—Blouin Joseph, boulanger.

*St Henri de Montréal*—Pagé & Cie,

tabac, etc; Aldéric Pagé et Louis Savariat.

*St Louis du Mile-End*—Villeneuve J. F. & Cie, fruits; Agnès Villeneuve.

*St Roch des Aulnais*—Méthot A. V. Co, mag. gén; Adolphe et Joseph Méthot.

*Valleyfield*—Letellier J. T. & Cie, bijoutiers.

#### PROVINCE D'ONTARIO

##### CÉSSIONS DE COMMERCE

*Bolton*—Curlis Wm., hôtel; John Gillies succède.

*Hamilton*—Irvine Mathilda, nouv. et modes.

*Hgde Park Corner*—Morris A. E., hôtel; G. E. Tuckey succède.

*Markham*—Morgan T. & G, forgerons et charrons.

*Newmarket*—Campbell D. M., pharmacien; W. E. Lehman succède.

*Ottawa*—Ashfield James, poterie et verrerie.

*Preston*—Nelles & Fitzpatrick, mag. gén., partis pour Harriston.

*Tilsonburg*—Hubbard C., hôtel; G. A. Slight succède.

*Toronto*—Sherris H. & Co. (F. P. Coates seul) pharmacien; W. B. Kendall su cède.

##### CÉSSIONS

*Chatham*—Hall A chaussures.

*Galt*—Hamilton & Fowler, épice.

*Guelph*—Rutherford F. W., meuble.

*Penetanguishine*—Martin W. J., boulanger etc.

*Port Perry*—Paxton Tate & Co, Mfrs de moulages.

*Smith's Falls*—Saunders Bros chauss.

*Toronto*—Hall George, marchand tailleur.

*McMillan Kate* modes, ass 7 juin.

*Laberge Joseph* épice.

*Windsor*—Ray W., épice.

##### CONCORDATS

*Maxville*—Murkley Oren C., harnais à 30c dans la piastre.

##### DÉCÈS

*Hamilton*—Webster Bros (James F. Webster seul) fleuriste.

*Toronto*—Charlesworth J. L., charpentier.

*McIlroy Thomas*, nouv.



Mackie John R., boucherie, etc.  
Dancy John, boucher.

## DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Lansdowne—Haig & Stevens, contrac-  
teurs.

Orillia—Pomeroy & Co., moulin à pla-  
ner; John McCosh se retire et A. Mal-  
colm est admis à sa place.

St-Thomas—Black & McCame, épico.;  
John A. McCame continue.

## EN DIFFICULTÉS

Aylmer—Finch N. P. nouv. hardes et  
chaussures.

Berlin—Boehmer (The) mag. gen. ass.  
11 juin

Emsdale—Hamlin & Burk mag. gen.  
ass. 10 juin.

Hespeler—Northcott S. H. mag. gén.  
St-George—Bell, Cyrus N. instruments  
agricoles ass 14 juin.

## FONDS A VENDRE

Comber—St-Amour D., mag. gén.; en-  
can 11 juin.

Killaloe—Harrington Pat J., mag gnl.  
8 juin.

Owen Sound—Ireland W. K. & Co,  
libraires.

South Indian—Riddell W. W., ferblan-  
tiers, 5 juin.

St-Thomas—Kingsley Norah, modes,  
9 juin.

Trenton—Hyde J. W., chaussures.

Toronto—Park W. W. & Co, confiserie,  
par huissier, 11 juin.

## FONDS VENDUS

Ailsa Craig—Gottschalk Mary J.,  
boulangier, & Walter Evans.

Mount Albert—Brooks E. H., charron,  
etc., à A. Theaker.

Ottawa—O'Reilly E., hardes, à 320  
dans la piastra.

Shelburne—Blair Benjamin, moulin à  
planer, à G. B. Richardson.

St-Thomas—McLarty Margaret, ar-  
ticles de fantaisie et modes, à Mde  
Francis.

Baker J. K., tabac, à Thos. W. Riley.

Toronto—Baker, J. K., à Thos. W.  
Riley.

Dingman & Co. nouv. à com., à Mc-  
Kendry & Co.

## INCENDIES

Brockville—Cossitt Bros (The) Co (Ld)  
mfrs d'instruments agricoles ass.

Kincardine—Cook Peter, écurie de  
louage.

Waterford—Lundy W. O. & Co., nouv.  
Perkins Wm., cordonnier.

Teeter H. F., hôtel.

## NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Brantford—Brantford (The) Water  
Chute Co. Ltd.

Brampton—Dawson (The) Commission  
Co. Ltd

Dunrobin—Youngusband R. B., mag.  
gén.

Fort Frances—Fort Frances (The)  
Mining Co Ltd.

Harriston—Harriston (The) Flux Mfg  
Co. Ltd.

Ottawa—Calumet (The) Mica Mining  
and Mfg Co. Ltd.

Domilion (The) Electric Heating and  
Supply Co.

Sturgeon Falls—Sturgeon Falls (The)  
Pulp Co Ltd.

Toronto—Canada (The) Printing Ink  
Co Ltd.

Luxfer (The) Prism Co, Ltd

A. J. H. Eckardt, pompes funèbres et  
mfr au lieu de Philip & Eckardt.

Mines (The) Selection Co of Toronto  
Ltd.

Windsor—Windsor (The) Specialty  
Mfg Co Ltd.

Wingham—Wingham (The) Farmers'  
Flax Co Ltd.

Armenian (The) Remedy Co of Onta-  
rio Ltd.

Golden Star (The) Mining and Explo-  
ration Co of Ontario Ltd.

Mineral King (The) Mining and Deve-  
lopment Co of Ontario Ltd.

## NOUVELLE-ECOSSE

## CESSIONS

Amherst—Mose George L., bijoutier.

Caledonia Corner—Freeman Thad-  
dens, mfr de meubles.

Halifax—Henley J. C. & Son, épico.

## EN DIFFICULTÉS

Sherbrooke—Cummings Bros, mag. g.  
DÉCÈS

Port Hawkesbury—Stapleton John  
liqueurs.

## FONDS VENDUS

Amherst—Donald James, fournisseur  
à Augustus Bradshaw.

Westville—McDiarmid & Henderson,  
hardes, par shérif.

## INCENDIES

Halifax—Clayton & Sons, hardes, ass.

Ellershouse—Marshall, J. & A. mfrs  
de jouets.

## NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Halifax—Eckersley F. M., épico. et  
confiseur.

UBALDE GARAND. TANCREDE D. TERROUX  
**GARAND, TERROUX & CIE.,**  
BANQUIERS ET COURTIERS

No. 3, Place D'armes, MONTREAL.

Effets de commerce achetés. Traités émisés sur  
toutes les parties de l'Europe et de l'Amérique.  
Traités des pays étrangers encaissés aux taux les  
plus bas. Intérêt alloué sur dépôts. Affaires tran-  
sigées par correspondance.

## BILODEAU &amp; RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,  
No. 15 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité:

Règlement des Affaires de Faillites.  
Téléphone 3008

## C. H. BRANCHAUD

COMPTABLE, AUDITEUR et COMMISSAIRE

87 rue St-Jacques, Montréal

Spécialité: Règlement des Affaires de Faillites.

## CHS. DESMARTEAU

Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ:

RÈGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

ARTHUR GAGNON.

L. A. CARON.

**GAGNON & CARON**

EXPERTS-COMPTABLES,

CURATEURS

Téléphone Bell 815.

Boite B. P. 911.

BATISSE DES CHARS URBAINS, MONTREAL.

# Le Thistle Gagne

C'est la marque qui gagne sur les plus hautes  
qualités—sans compétition sur les prix. Vendez à  
vos clients des Finnan Haddies en boîtes dont les  
étiquettes ont été changées, si vous le voulez—et  
perdez leur pratique. La marque Thistle (JUSTE-  
MENT ARRIVÉE) ne contient que du haddock frais  
pêché, fumé et emballé aux lieux de la pêche  
durant cette saison.

Arôme délicieux!

Vos clients l'apprécieront.

## Finan Haddies Marque Thistle

Arthur P. Tippet & Co., Agents  
pour le Canada

# ET LE PUBLIC LE SAIT..

Vous ne pouvez juger de la qualité d'un œuf que lorsqu'il est cassé. L'imitation de l'apparence extérieure ne constitue en aucune façon, une garantie du contenu.

Si vous arrivez à imiter dans une certaine mesure l'apparence extérieure d'un paquet de

## HIRE'S ROOTBEER

Vous n'arrivez qu'à ruiner votre industrie, si vous n'arrivez pas à pousser l'imitation jusque dans la qualité du produit contenu dans ce paquet. C'est là une chose excessivement difficile à réaliser.

LE  
NOM  
DE

## HIRE'S ROOTBEER

Représente pour le public, une garantie de la qualité des produits qui entrent dans la composition de ce célèbre breuvage, et des soins apportés à sa préparation. Les fabricants ont façonné l'opinion publique dans ce sens ; leur réputation est en jeu ; leur succès en dépend.

C'est une question d'année pour la Charles E. Hires Co., et le public le sait.



## THE CHARLES E. HIRE'S CO.

Philadelphia, Pa.

Cornfoot Nathan, épïc.  
Hosterman Graves & McKay, char-  
rons ; Ohs Hosterman Noah Graves et  
Ohs D. McKay.  
Fabie M. J., chaussures.  
Whiteway & Horton, architectes ; W.  
T. Whiteway et W. T. Horton.  
Chisholm Wm B., confiserie au nom de  
son épouse Amélie G.  
Little Grace Bay—Roach Michael R.,  
épïc et liqueurs ; Neil J. Gillis est ad-  
mis raison sociale Roach & Gillies.  
Lunenburg—Lunenburg Foundry Co.  
Ltd.  
North Sydney — Robertson Wallace,  
épïc., au nom de son épouse Hélène J.  
Port Hood—Fraser Sinclair, épïc.  
Roundhill—Bancroft S. E. & Co, mag.  
gén., etc. ; Jos. A. Bancroft, W. B. Sealy,  
W. N. Winchester et Geo. Armstrong.  
Springhill—Donkin Lévi B., ferblante-  
rie, etc., au nom de son épouse Emma K.  
Sydney—Hanington G. L., hôtel.  
Truro—Cutten Chs. E., au nom de son  
épïc. Ella M.  
Yarmouth—Iron mine Trap Co. (Ld).  
Westville — McDonald Jas. N., mag.  
gén.  
Johnson & Nelson, nouv., Daniel  
Johnson et Edw. F. Nelson.

### NOUVEAU-BRUNSWICK

#### CONCORDATS.

Branscombe John, épïc ; à 25c dans la  
piastre.

#### DÉCÈS

Gagetown—McDearmot Wm, mag gnl.  
Rogersville—Chaisson O. C., mag. gén.  
St-Jean—Drury John & Son, cons-  
tructeurs : John Drury.

#### EN DIFFICULTÉS

St Jean—Youngclausse W. J. hardes,  
offre 25c dans la piastre.

#### FONDS VENDUS

Hillsdale—Jamelson Wm, mag. gén.  
Moncton—Ayer E. E., épïc à J. S. Magee  
Kayle J. W., chaussures  
Seaman, W. H., restaurant à R. Cullen  
St Jean—Allan, Harris & Son, poêles  
à O. B. Allan.  
Dillon James, épïc. en gros.  
St Stephen — Allan & Maxwell, mag.  
gén., à John F. Clark.

#### INCENDIES

Moncton—Forbes G. V., nouv. ass.

#### NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Chatham—McLachlan W. N. épïc.  
Sussex—Hallett & Dixon boulangers.  
Smith W. C., boulanger.

### MANITOBA ET TERRITOIRES DU NORD-OUEST

#### CESSATIONS DE COMMERCE

Leduc—Telford & Co, mag. gén. : R.  
E. Douglas succède.  
MacLeod—Cowdry Bros banquiers :  
N. H. Cowdry se retire.  
Winnipeg—O'Connor P., restaurant :  
Chs Johnstone succède.  
McFarlane Wm., " Roblin House " :  
David Hyslop succède.  
Higston Smith (The) Arms Co, articles  
de sport : S. S. Cummins se retire et M.  
Putman continue sous la même raison  
sociale.

#### CESSIONS

Alexander—Birley & Agar, mag. gén.  
Winnipeg—Gordon Alex., chaussures.  
North Fork—Gillingham A. W., bois  
de sciage.

#### DÉCÈS

Eagle Rivard—Anderson O., fourrures  
Winnipeg—Lewis & Woods, charre-  
tiers ; Robt J. Woods.

#### FONDS A VENDRE

Winnipeg—Munt & Co, liqueurs 22  
mal.

#### DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Dauphin—McIntosh & Hosegood : D.  
McIntosh continu.

#### FONDS VENDUS

Medecin Hat—Cousins W., mag. gén.  
et parti pour Slocan City B. C.  
Qu'Appelle—Love & Raymond à  
Blackwill.  
Aikenside—Davidson, James N., mag.  
gén., à C. A. Wagoner.  
Calgary—Richard & Co, liqueurs en  
gros et en détail à S. Laurendeau.

#### INCENDIES

Carberry.—Carberry Electric Light  
Plant  
Rogers George moulin et élévateur.

#### NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Dauphin—Hosegood J. F., liqueurs  
en gros.  
Plumas—Wilwood R. S., mag. gnl.  
Winnipeg—Manitoba (The) grains Co,  
Dominion Elevator Co.  
Colonist Publishing Co et Pollard et  
Daniels se sont amalgamées sous la rai-



sen sociale ; The Colonist Printing & Publishing Co.

### COLOMBIE ANGLAISE

#### CESSATIONS DE COMMERCE

*Greenwood City*—Nelson J. W. & Co, hôtel ; Nelson & Tynan, succèdent.

*Salmon Arm*—Neeland & Timmons forgerons.

*Slocan City*—Woodcock & Co succèdent.

*Trail*—McCarthy J. E. provisions ; J. E. McCarthy & Co succèdent.

*Vancouver*—Skrein, Osmund & Co produit W. H. Malkin & Co succèdent.

*Gintzburger Maurice*, tabac : Jaak Watstock succède.

*Victoria*—Marven & Tilton quincaillerie.

*Wellington*.—Masters Charlotte E. nouv. parti pour Nahalmo.

#### CESSIONS

*New Denver*—Delaney James, hôtel.

#### DÉCÈS

*Carson City*—Driscoll Edward harnais.

#### DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*Greenwood City*—Greenwood & Nash, peintres.

*Russell & Co*, quincaillerie ; Russell continue.

*Trail*—Bragdon H. T. & Co, quincaillerie ; G. M. Willard se retire.

*Whitewater*—Niven & Bell, mag. gén. ; F. O. Niven continue.

*Wellington*—Cowan & Scagel, épiciers ; T. Cowan continue.

#### EN DIFFICULTÉS

*Victoria*—Higginbottom R., produits

#### FONDS A VENDRE

*Victoria*—Excelsior Brewing Co.

#### FONDS VENDUS.

*Cody*—Lundy S. T., hôtel, à Bougart & Peickart.

*Ohilliwick*—Langman & Co, hardes.

*Greenwood City*—McGuigan, Bangart & Peickart, hôtel, à A. W. McMillan.

*Kalso*—Weinstein D., tailleur.

*Vancouver*—Cape & Young, tapis.

#### INCENDIES

*Bear Lake*—Willey Lot., hôtel.

*Rosland*—Frank Gus. E. & Co, hôtel.

#### NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

*Greenwood City*—Harbor & Lambe éditeurs ont admis D. Ross.

### ILE DU PRINCE EDOUARD

#### CESSATIONS DE COMMERCE

*Tyne River*—McDonald H. A. tailleur

#### DÉCÈS

*Vernon River*.—Hayden James mag. gén.

#### DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

*A'berton*.—Profit Bros, harnais ; John T. Profit continue en son nom.

*Mount Stewart*.—McLeod & Jardine, mag. gén. offrent 30% dans la piastre et à vendre.

### TE RENEUVE

#### EN DIFFICULTÉS

*St Jean*—Samuelson Mary, boulanger.

#### NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

*Harbor Grace*—Patterson & Foster, mag. gén. : George Petterson est admis.

Les vieux bouchons, qui étaient autrefois rejetés comme complètement inutiles, sont aujourd'hui recherchés par de nombreuses industries, ainsi que les déchets de liège. Bouchons et débris sont préalablement hachés au moyen de machines spéciales et transformés en une poudre plus ou moins fine avec laquelle on fabrique les tapis de linoléum, bandes de toiles couvertes d'un mélange d'huiles grasses et de liège. Avec la poudre de liège mêlée à du plâtre et du ciment, on fabrique une sorte de stuc, dont on fait des vases, des plédestaux et des objets divers. Avec les bouchons hachés menus, on remplit des appareils et ceintures de sauvetage et aussi des matelas et des coussins imperméables, inattaquables par l'humidité et convenant aux pays tropicaux. Les débris de liège entrent aussi dans la confection de nombreux jouets, balles, têtes de poupées, etc. Enfin, on les carbonise pour en fabriquer un noir très fin, désigné sous le nom de Kôl et qui sert aux comédiens à rehausser l'éclat de leurs yeux ou à tracer des rides factices. Ajoutons que c'est aussi dans les morceaux de liège résultant de la fabrication des bouchons qu'on débite les doubles semelles que les gens frileux insèrent dans leurs chaussures. Dans les ateliers de joailliers, les ouvriers portent des semelles de liège collées sous leurs souliers afin que les éclats de diamant ou d'autres pierres précieuses, tombés sur le sol, s'enfoncent dans la matière spongieuse et puissent y être aisément recueillis.

TOUR DU MONDE. — Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du No 22 (29 mai 1897).  
10 Aux sources de l'Irraquaddi, d'Hanoi à Calcutta par terre, par M. E. Roux, enseigne de vaisseau.  
20 A travers le monde : Coins de France " En pays Quercynois " Impressions de route, par M. de Lage.  
30 Dans le monde du travail : Les tramways électrique à conducteurs souterrains et à accumulateurs, par Henry Monnory. — 40 Livres et Cartes. — 50 Revues étrangères : Bulletin de la Société Impériale russe de Géographie " Une expédition à la Novaia Zemlia " (Nouvelle-Zemble). Le Globe de Genève " L'hospitalité en Anatolie."  
Abonnements : Un an, 20 fr Six mois, 14 fr.  
Bureaux à la librairie Hachette & Cie, 79, boulevard Saint-Germain, Paris.

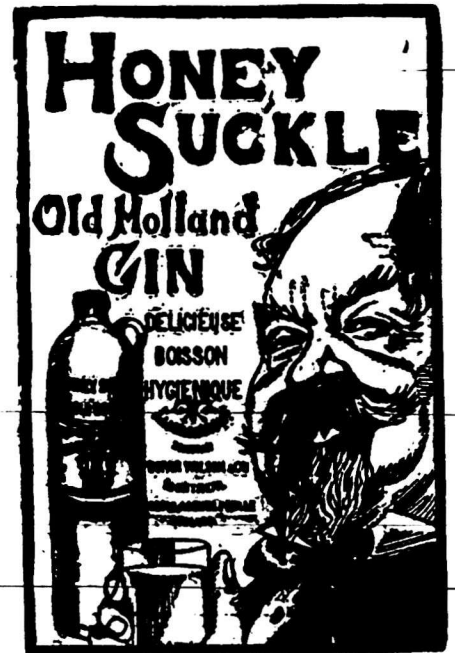
### THEO. DAVID

#### PEINTRE-DECORATEUR :::: DE MAISONS ET D'ENSEIGNES

Enseignes sur bois, toile, coton, broche, cartes d'annonces, etc. Spécialité : Décorations d'églises, édifices publics, résidences privées.

69, RUE ST-LAURENT, MONTREAL

Entre les rues Vitré et Laguchetière.



LION



BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages. Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc. etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conserves au vinaigre, etc. La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL

Négociants Industriels.

**LES MINES D'OR DE LA COLOMBIE ANGLAISE**

Voici, sur la situation présente des mines de la Colombie anglaise et sur leur passé, des détails empruntés au dernier rapport du Ministre des mines de la province, M. James Baker, qui est en même temps ministre de l'instruction publique et de l'immigration.

Le premier développement de la Colombie anglaise comme région minière a eu lieu dans les placers de la Rivière Fraser et de ses tributaires. On en a extrait, il y a plus de 30 ans, une très grande quantité d'or. On estime la valeur de cette production, de 1858 à 1896, à \$57,704,855. Elle a d'abord rapidement augmenté jusqu'en 1863 où elle a atteint \$3,913,563. Mais, depuis 1868, elle n'a cessé de fléchir et est tombée à \$954,085; et à partir de cette date elle n'a jamais dépassé \$1,000,000. Elle n'a été que de \$445,626 en 1896. On pense que l'intervention des compagnies hydrauliques de Cariboo et l'ouverture de nouveaux placers dans le district de Big Bend donneront un certain essor à ces travaux.

Pendant que l'exploitation des placers déclinait ainsi, les mines de quartz ou à filons ont pris, dans ces dernières années, un développement remarquable. Des mines d'argent ont été ouvertes dans le Slocan et dans d'autres districts pendant les dix dernières années; mais ce n'est que depuis quatre ans que cette industrie a réalisé d'importants progrès, lorsque les explorateurs ont commencé à appeler l'attention sur les vastes gisements de minerai du Kootenay occidental et des districts voisins.

Plusieurs de ces mines étaient connues depuis longtemps, mais les premiers exploitants avaient été découragés par la nature complexe du minerai qui ne pouvait pas être traité par le simple moulinage. Depuis lors, Ainsworth, Nelson, Slocan, Trail Creek et d'autres territoires se sont sérieusement peuplés; un grand nombre de mines ont été ouvertes; on s'est beaucoup livré à des travaux d'exploration, et de grandes quantités de minerai ont pu être expédiées au dehors.

Les chiffres suivants, qui se rapportent à l'extraction des mines à filons, non compris les placers, montrent les progrès accomplis :

	1893	1896
Or, valeur.....	\$ 23,404	\$ 1,244,180
Argent, onces...	227,000	3,135,043

Plomb, livres....	2,135,023	24,199,977
Cuivre, livres....	.....	3,818,556

La valeur totale de cette production n'était, en 1893, que de \$297,400; elle a dépassé, en 1896, \$4,257,179, soit quatorze fois plus. Ce sont les minerais cuprifères de Trail Creek et de Rossland qui ont donné le plus d'or; les autres districts produisent surtout de l'argent et du plomb. Les gisements de Trail Creek paraissent les plus puissants, et ils font entrevoir une longue exploitation, bien que le minerai soit en général d'une faible teneur.

Il était à prévoir qu'au milieu d'une croissance aussi rapide et dans cette hâte des explorateurs on vendrait à bail ou on achèterait beaucoup de claims sans avenir; mais de nombreuses mines d'une réelle valeur ont été mises en exploitation et tout fait prévoir une production croissante.

Les charbonnages colombiens commencent aussi à attirer l'attention des capitalistes. La construction de l'embranchement de chemin de fer du Crow's Nest Pass est destinée à donner une grande impulsion à l'industrie houillère.

Plusieurs des mines d'or de la Colombie anglaise ont été achetées en 1895 et 1896 par des banquiers anglais et elles ont donné lieu à Londres à la constitution de Sociétés plus ou moins puissantes. Les autres se sont organisées dans le pays, avec des capitaux américains ou canadiens. Les actions sont en piastres; elles se négocient en général par groupes de 1,000 titres, nominativement 5,000 fr; mais jusqu'à présent, il n'y en a qu'un bien petit nombre au pair. Elles ont un marché très actif non-seulement sur place, à Rossland, mais à Toronto et à Montréal.

**UN PEU DE TOUT**

Formule pour préparer un papier incombustible : Immerger le papier dans la solution suivante, qui devra être portée à une température de 50 degrés centigrades :

Sulfate d'ammonium.....	8 parties
Acide borique.....	3 —
Eau.....	100 —

Formule de vernis pour fasil qui protège le métal contre toutes intempéries, et qu'il est très facile de fabriquer, en prenant toujours bien garde au feu, puisqu'on manipule de l'alcool. On fait chauffer dans celui-ci, au bain-marie, dix parties de mastic en grains, cinq de camphre, autant de sanderaque et autant de gomme dammar. Il n'y a pas de quantité précise d'alcool à indiquer : il faut simplement qu'il y en ait assez pour donner une consistance li-

guide. On applique l'enduit au moyen d'un pinceau doux.

Il ressort d'un travail dû à la direction des monnaies des Etats-Unis qu'à ne considérer que le stock d'or, la France arrive bonne première avec 7 milliards 250 millions (c'est à peu de chose près l'évaluation de M. de Foville). L'Allemagne suit au second rang avec 3 milliards 125 millions; les Etats-Unis viennent ensuite avec 3 milliards 90 millions; puis en quatrième lieu, l'Angleterre avec 2 milliards 900 millions; enfin, à la cinquième place, la Russie, qui possède 2 milliards 400 millions.

Mais si l'on ne se borne plus à l'encaisse or, et qu'y joignant l'encaisse argent et papier, on divise le tout par tête d'habitant, les places changent et la majoration en faveur des Français devient énorme.

Chaque citoyen français aurait théoriquement une encaisse de \$36; l'Américain, \$23 50; l'Anglais, \$22 75; l'Allemand, \$17.50 et le Russe \$8.50.

Il n'est guère de semaine où on ne signale quelque nouvelle application de ces merveilleux rayons Röntgen auxquels rien ne semble devoir échapper. Voici qu'un journal signale les services que la mystérieuse lumière peut rendre à l'expertise des tableaux anciens.

Un amateur habitant Munich possède un Christ couronné d'épines qui est attribué à Albert Dürer. L'œuvre est fort belle, pourtant son authenticité trouvait beaucoup d'incrédulités. On s'est avisé de la photographier aux rayons Röntgen, et la tentative a réussi à souhait.

On voit sur le cliché, très distinctement tous les détails que le temps, noircissant les fonds du tableau avait fait disparaître, et on lit très nettement maintenant le monogramme de Dürer surmontant le millésime 1521, ainsi qu'une inscription latine de deux lignes qui était devenue également illisible.

On s'est toujours étonné de l'exorbitance du prix des télégrammes sous-marins, mais, on s'en étonnerait moins si l'on se rendait plus fidèlement compte des frais énormes occasionnés par la fabrication des câbles, par leur immersion, et par des travaux d'entretien plus ou moins prévus.

Or, outre que ces frais ne sont pas toujours compensés par les trop rares télégrammes expédiés, les câbles sont exposés à des avaries ou des défectious ruineuses dans le genre de celle que nous signalons ci-après :

Parmi les nombreux câbles sous-marins établis entre l'Angleterre et l'Amérique, il en est un qui, par suite d'un défaut de fabrication, a dû être dragué sur une grande distance pour découvrir le point défectueux, puis relevé pour être réparé dans cette partie.

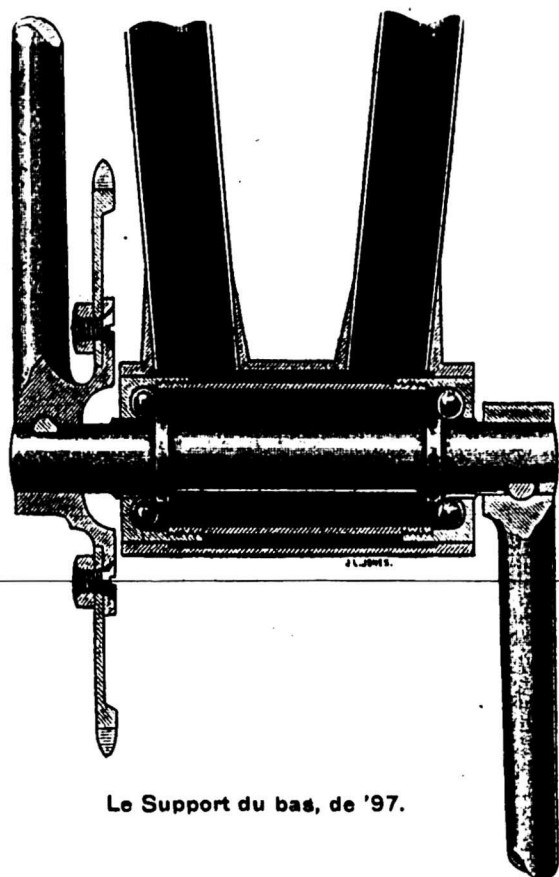
D'après Sir Henry Mance, les frais de cette colossale opération n'ont pas coûté moins de deux millions et demi.

Sans doute c'est la première fois qu'une réparation de câble coûte aussi cher, mais combien est grand le nombre d'accrocs survenus à d'autres câbles? Que de causes de ruptures, que de difficultés à vaincre, que d'interruptions de service et, en un mot, quelles sommes énormes devront produire tous les câbles réunis pour arriver à couvrir tant de dépenses inévitables.

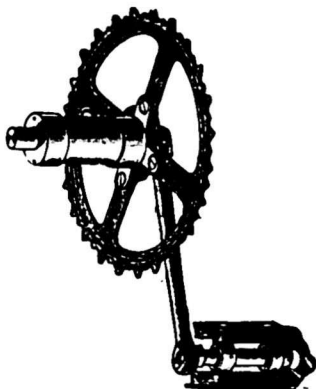


# LE SUPPORT DU BAS ..du RED BIRD

UNE des choses remarquables du Red Bird de 1897, c'est son support du bas. C'est un triomphe de l'industrie moderne dans la construction des bicycles. Son but est de rendre l'usage de la bicyclette agréable et facile. Il est fort durable et facile à démonter quand il est nécessaire de l'examiner.



Le Support du bas, de '97.



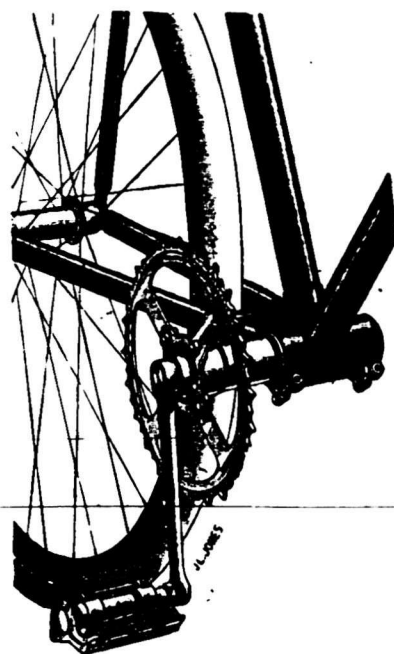
Coussinet de l'Essieu d'engrenage dont on a enlevé la caisse améliorée du Support.



Huilleur de '97



Section du Huilleur de '97



Essieu d'engrenage dont on a enlevé la caisse améliorée du Support du bas.

Les deux coupes qui forment les coussinets ont chacune dix billes de 5/16. Elles sont filées et mises dans un manchon tourné avec la grande précision, et alors elles sont polies à une grandeur uniforme, sur une machine fabriquée spécialement pour le polissage. Le manchon est alors placé dans le support du bas et retenu en place par deux boulons.

Dans le cas où vous désirez l'enlever, tout ce que vous avez à faire est de défaire l'engrenage, et de retirer le manchon comme il est indiqué par la vignette ci-contre. Vous avez alors tous les organes de votre bicycle devant vous.

Les coupes des supports du bas sont tellement bien construits, qu'il est impossible pour la poussière ou le gravois de pénétrer dans les coussinets.

Les huileurs à boules brevetés employés exclusivement sur le Red Bird traversent le support et sont fixés dans le manchon, de telle manière qu'il est impossible pour l'huile de se rendre ailleurs que sur les coussinets. Les huileurs à boules brevetés, sont commodes, simples et efficaces. Pour huiler vous n'avez qu'à pousser la boule d'un côté avec la pointe de la canistre à l'huile, d'injecter l'huile, et quand la canistre est enlevée, le ressort spirale qui se trouve au-dessous ramène la boule à sa place primitive.

## The Gould-Bicycle Co., Ltd.

BRANTFORD, ONT.

Succursales :

Montréal, Qué.  
Winnipeg, Man.

Toronto, Ont.  
Sydney, Aust.

St-Jean, N. B.  
Capetown, Af. S.

**Chronique de Québec**

Mercredi, 9 juin 1897.

Dans l'industrie il y a commencement important de reprise. Les ordres entrent pour les confections d'automne et d'hiver, et tout annonce une bonne saison de travail. Les deux ou trois manufactures nouvelles ne font que stimuler l'émulation : il y a place pour tout le monde.

Les travaux publics et privés continuent d'employer un fort contingent d'ouvriers, bien qu'il y ait diminution sur la ligne de l'Électrique. On s'attend d'y pousser plus vigoureusement les travaux du moment qu'on se sera pourvu des matériaux nécessaires et qui font défaut depuis quelque temps.

La chambre de commerce a tenu, hier, une assemblée régulière générale. L'assistance y était restreinte à quelques habitués, et il ne s'y est transigé rien d'important. De toute évidence, les marchands et industriels de Québec ne s'intéressent pas aux questions qui les touchent de plus près ; du moins, ils n'ont pas cet esprit de corps indispensable au prestige et au progrès dans un milieu où tant d'intérêts divers sont constamment en jeu et demandent une attention de tous les moments. D'un autre côté, plusieurs prétendent qu'il vaut encore mieux soigner ses affaires chez soi que d'aller dépenser au dehors, en discussions oiseuses et sans but, des heures précieuses pour le commerce. Il y a du pour et du contre dans cette manière de voir.

Ce qui est vrai, c'est que trop souvent, ces réunions n'ont pas d'objet défini et constituent une simple perte

de temps sans résultats appréciables. Mais cela dépend de ce que l'organisation manque par quelque côté. La faute n'en est pas à l'institution elle-même, mais à la manière dont est conduite la besogne de l'institution. Il y a certainement là des réformes à opérer. L'on a suggéré certains moyens d'augmenter le nombre des membres en invitant chaque membre actuel à se faire zélé et recruteur. Ce qu'on veut, ce sont des souscriptions : très bien, mais en même temps il faut pourvoir au moyen de combattre l'apathie des membres actuels et de les amener aux assemblées.

Voilà l'essentiel. Pour cela il s'agit d'élaborer un programme, de mettre à l'étude les questions vitales qui intéressent Québec, de créer un courant d'opinions qui reposent sur des données sérieuses, sur des calculs et des statistiques, enfin de démontrer aux hommes d'affaires de toutes classes et de toutes conditions qu'ils sont autre chose que des machines à souscrire pour l'entretien d'une institution qui, tout en ayant sa raison d'être, n'a pas encore trouvé le secret de se rendre populaire.

Nous faisons ces remarques sans intention de blesser qui que ce soit, dans le seul but de toucher du doigt quelques-unes des anomalies de notre système. C'est, du reste, ce qu'ont dit quelques-uns de ceux qui ont pris part aux délibérations et qui se sont plaints que *Quebec was slow and needed to wake up a bit.*

ÉPICERIES

Le commerce des épiceries est très actif. Les prix des sucres—et surtout des sirops Barbades—sont à la baisse, nous cotons aujourd'hui :

Sucres : Jaunes, 3½ à 3¾c ; Powdered, 6c ; Paris lump, 8c ; Granulé, 4½ à 4¾c ; et les sirops Barbades premier choix à 24 et 25c le gall. et le Porto-Rico pur à 23c

Huile de charbon : 13 à 13¾c.  
Conserves en boîtes : saumon, \$1.20 à \$1.50 ; homard, \$2.15 à \$2.25 ; blé d'Inde, 75 à 80c ; pois, 80 à 90.  
Les tomates sont rares et font 90 à \$1.00.

Sardines à l'huile : Canadiennes 4 à 5 ; Françaises, 8 à 12c ; de l'Union Sardinière : ¼ de boîtes 8½c ; ½ boîtes 11½c.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS

Le commerce des grains et farines est aussi en pleine activité ; les farines sont stationnaires, le lard "Short Out" a monté de 50c par quart

La cargaison de grains de l'"Acadia" a été vendue la semaine dernière, à l'enchère, et a rapporté des prix satisfaisants. MM. J. B. Renaud & Cie ainsi que M. Geo. Tanguay ont été les principaux acheteurs. On dit que ces grains sont incomparables pour l'engrais et nous croyons que nos lecteurs seraient bien de se mettre, sans délai, en correspondance avec ces messieurs :

Farine (en poches) : Fine \$1.20 à \$1.25 ; Superfine, \$1.40 à \$1.50 ; Extra, \$1.70 à \$1.80 ; Patent, \$2.15 à \$2.20 ; S. Roller \$2.00 à \$2.10

Grains : Avoine (par 34 lbs) Ontario 30 à 31c ; Provinces 26 à 28c ; blé d'Inde, 38 à 40c ; son 55c.

Lard : Short Out, \$13.50 à \$11.50 ; saindoux pur, en seaux, \$1.40 à \$1.50 ; composé, \$1.20 à \$1.30 ; chaudières, 6 à 7c

Huile : Loup-Marin "Straw," 36 à 37c. Huile de morue, 27c.

Foin — Vu la perspective désolante pour la récolte cette année, le foin a

**La Compagnie John L. Cassidy Limitée,**

IMPORTATEURS ... DE... PORCELAINES, FAIENCES, CRISTAUX, ARGENTERIE, COUTELLERIE, ARTICLES D'ÉCLAIRAGE, Etc. 339 & 341 RUE ST. PAUL, - - - MONTREAL.

**LEDUC & DAoust** MARCHANDS DE GRAINS et de PRODUITS

Spécialité : Beurre, Fromage, Œufs et Patates. EN GROS ET A COMMISSION AVANCES LIBRES LES FAITES SUR CONSIGNATIONS. CORRESPONDANCE SOLLICITEE 1217 ET 1219, RUE SAINT-JACQUES, MONTREAL

**GRAINS DE SEMENCE** Blé (rouge et blanc) Manitoba et Ontario ; Avoine, Banner Welcome, Merveilleuse Canadienne, etc. ; Pois. Orge Sarrasin, etc. Blé d'Inde à silos, Lentilles, Mil canadien et de l'ouest ; Trèfle rouge, blanc, alsike, vermont, mammoth ; Plâtre à terre ; engrais chimiques.

Spécialités de Grains et Graines pour Cercles Agricoles. J. B. RENAUD & CIE, 126 A 140, RUE ST-PAUL, QUEBEC.

**Sirop Fajardos**

Reçu par Btine "Boston Marine" une cargaison de SIROP FAJARDOS de couleur jaune et qualité extra. NAZAIRE TURCOTTE & Cie, QUEBEC.

Notre Assortiment pour le Printemps est au grand complet...

Spécialités : Valises, Sacs de Voyage, Etc., aux prix de fabrication. Nos balais sont toujours les meilleures valeurs du marché. Nous payons le fret sur des quantités de 5 doz ou plus.

JOB, 75,000 pièces de Tapisserie, depuis 3 cts en montant. LABRECQUE & MARCOTTE, 13 rue St-Antoine, Quebec. S'UCESSEURS DE BOISSEAU & MARCOTTE

**EMILE JOSEPH, L. L. B.**

AVOCAT Chambre 701 MONTREAL. New York Life Bldg.

**SEMENCE** TREFLE Blanc, Alsike, Rongé, Ordinaire, Vermont Mammoth etc. MIL Canadien, et de l'Ouest. BLÉ Manitoba et d'Ontario. Avoine, Pois, Orge, Plâtre pour la terre, etc. AINSI Fleur, Engrais, Lard, Poisson, Huile de Poisson, Sel Beurre, etc

**GEO. TANGUAY** Magasins : 33 et 35, 31 et 36 rue St-André, Bureau : 48 rue Saint-Paul BASSE-VILLE Quaix : Rue St-André et Dalhousie QUEBEC

**LS. DESCHENES** ENCANTEUR DE COMMERCE

Jobber en Chaussures No 60 RUE ST-JEAN QUEBEC

N. B.—Messieurs les marchands de la campagne épargneront de l'argent en venant me faire visite avant d'acheter ailleurs. J'ai constamment en mains toutes sortes de Jobs pour leur commerce



monté sans interruption depuis quinze jours de \$8 50 qu'il était à cette date ; on cote aujourd'hui \$12.00 et même \$12 50 pour foin pressé de première qualité.

Les préparatifs pour les fêtes Jubilaires commencent à prendre de l'importance. Québec, sans faire aussi pompeusement que les grandes villes, aura cependant des démonstrations publiques dignes de la circonstance solennelle qu'il s'agit de commémorer.

Un programme de rejouissances est déjà préparé, et tout indique que notre ville sera visitée durant ces fêtes par un nombre considérable d'étrangers.

L. D.

**NOTES SPECIALES**

A lire l'annonce de MM. A. Robitaille & Cie, qui offrent une ligne spéciale de thé à 5 centins la livre.

Nous apprenons avec plaisir que MM. Alb. Mesnard et Théo. Daoust, architectes, viennent de former une société sous la raison sociale de Mesnard et Daoust. M. Mesnard dont la réputation n'est plus à faire et à qui nous devons les principaux monuments de notre ville, a fait une bonne acquisition en s'adjoignant comme associé M. Théo. Daoust qui a déjà fait sa marque parmi nos jeunes architectes de talent.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les changements à notre liste de prix-courants des tabacs de la maison Joseph Côté de Québec.

M. Côté nous écrit qu'il a une telle demande pour le tabac rouge de St-Louis qu'il n'arrive pas à pouvoir satisfaire sa clientèle avec autant de célérité qu'il le voudrait. Il est très heureux également d'avoir transporté son magasin sur la rue St-Joseph où il a doublé son chiffre d'affaires, sur la période correspondante de l'année dernière.

M. Jos. Côté envoie toujours des échantillons sur demande. Une simple carte-postale à son adresse pour les recevoir.

**Et le public le sait**

Vous ne pouvez juger de la qualité d'un œuf que lorsqu'il est cassé. L'imitation de l'apparence extérieure ne constitue en aucune façon, une garantie du contenu.

Si vous arrivez à imiter dans une certaine mesure l'apparence extérieure d'un paquet du HIRE'S ROOTBEER vous n'arrivez qu'à ruiner votre industrie, si vous n'arrivez pas à pousser l'imitation jusque dans la qualité du produit contenu dans ce paquet. C'est là une chose excessivement difficile à réaliser.

Le nom de HIRE'S ROOTBEER représente pour le public, une garantie de la qualité des produits qui entre dans la composition, de ce célèbre breuvage, et des soins apportés à sa préparation. Les fabricants ont façonné l'opinion publique dans ce sens ; leur réputation est en jeu ; leur succès en dépend.

C'est une question d'année pour la Charles E. Hires Co., et le public le sait.

M. Jos. Brunet de la Côte des Neiges possède à cinquante milles environ de Montréal une carrière de magnifique granit de 80 arpents environ sur une élévation de six cents pieds environ, dans les Laurentides.

On peut voir les échantillons de ce superbe granit dans une bâtisse qui vient d'être construite, avenue de l'Hôtel de Ville, près de la rue Sherbrooke ; il y a deux couleurs qui font le plus admirable contraste.

On peut également admirer au cimetière de la Côte des Neiges le monument Valois, le plus important d'ailleurs ; il est également fait de granit provenant de la même carrière ; sa base a douze pieds d'un seul morceau.

Le dit granit est d'un prix légèrement plus élevé que la pierre grise ; il offre plus de durée, prend un poli magnifique et orne bien mieux les constructions.

Pour tous autres renseignements, s'adresser à M. Jos. Brunet, entrepreneur, Côte des Neiges.

La découverte sur la propriété Turquoy, dans la Nouvelle-Ecosse, d'un lingot qui contenait 100 onces et 58 de quartz, attire l'attention des capitalistes sur les mines de cette province.

**BUREAU DE POSTE DE MONTRÉAL**

DIRECTION.	Mailles fermées.		Mailles livrables	
	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.
<b>GRAND TRONC.</b>				
Montréal et Toronto	8 00	645 & 930	9 30	10 00
M. et Cornwall, Local		4 00	9 00	
M. et Lachine	6 00	2 15	9 30	5 00
M. Hunt. et Dundee		3 30	9 30	
M. et Valleyfield	5 30	3 30	9 30	7 00
M. et Rouées Point	6 30	5 20	9 00	11 00
M. et Island Pond	0 45	3 00	8 00	12
		10 15		
<b>PACIFIQUE.</b>				
M. et Toronto		8 00	9 00	
M. et Mansonville		300 & 1015	11 00	
M. et St-Jean, N. B.		6 50	9 30	
M. et Sherbrooke		3 00		12 5
Farnham et St-Pie		3 00		12 30
Sherbr. et L. Mégan.	6 45	6 50	10 00	
M. et Qué—Côte Nd.	7 15	9 30	8 00	5 00
M. et O. (Sam. 810p.m)	7 45	315 & 800		1 00
M. et Winn. et Col. A.	8 10			10 00
M. et Pte Fort. (S.5.15)	6 45	4 15	9 30	
Montréal et Malone.		4 50	10 30	11 30
<b>PROVINCES.</b>				
Alberta C.P.R.	8 51	8 10		10 00
Assiniboine do	8 50			10 00
Colombie Ang. do	8 50	8 10		10 00
Manitoba do	8 50			10 00
N. Brunswick G.T.R. et C.P.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Nouv. Ecosse G.T.R. et C.P.R.	6 45	6 50	9 30	8 30
Ontario G.T.R.	8 00	645 & 930	9 30	9 00
Ile du Prin. Ed. do	6 45	6 50	9 30	8 30
Saskatchewan C.P.R.	8 50			10 00
<b>ETATS-UNIS.</b>				
Centre D. & H.	8 00	5 20	9 00	
		7 25	9 00	Mt.
		5 00		
Nouv. Anglet. C. V.		7 30		
		5 20	9 00	
ud do	8 00	7 25	9 00	10 15
Ouest G.T.R.	8 00	7 15	9 30	9 00

Les lettres chargées, pour les Etats de New-York et d'Ohio, (celles pour Toledo et Cincinnati exceptées) seront expédiées à 3.25 p.m. pour la route de Montréal et Malone.

Les correspondances enregistrées pour Boston et les Etats de la Nouvelle Angleterre, New York et les Etats du Sud, doivent être déposées avant 5.00 heures p.m. Pour Portland, Me., à 7 heures p.m. Le sac des lettres enregistrées ferme à 5.00 p.m. pour New York passe via Springfield, Mass., en charge du courrier convoyeur et arrive à la gare à 11.32 a.m. le lendemain.

VOUS AIMERIEZ A AVOIR

**UN BON BICYCLE**

Vous n'êtes sans doutes pas le seul ?  
Il y en a plusieurs à \$85.00, \$90.00 ou \$100.00.  
Mais nous en avons un pour \$60.00.

**L'Admiral No 3 - \$60**

Ce n'est pas trop pour un bicycle de première qualité. Ayant tous les derniers perfectionnements, et d'un fini supérieur.

—L'ADMIRAL No 4, au même prix, est le plus joli bicycle pour dames, que vous puissiez imaginer. Venez le voir. Une bonne lampe garantie, toute nickelée - \$2.50. Catalogues gratuits.

**R. J. LATIMER,**

592, 594 et 596, rue St-Paul, Montreal

**En vertu de l'Acte de Liquidation**

IN RE

**La Cie Générale d'Importation du Canada, (Limitée).**

EN LIQUIDATION.

Des soumissions pour l'achat de l'actif de la Cie Général d'Importation du Canada, Limitée, soit en bloc, ou pour chaque lot séparément, seront reçues par les liquidateurs-conjoints jusqu'à **Vendredi midi le 18 Juin 1897.**

1er Lot—Marchandises en entrepôt par inventaire, au montant de	\$16,128 62
2e Lot—Fonds de commerce, vins et liqueurs, pipes, pa fumeries, médecines patentées, etc., par inventaire, a	11,925 63
3e Lot—Ameublement et fixtures, loyer à échoir, assurance, etc.	1,249 65
	<b>\$29,303 90</b>

Les soumissionnaires seront tenus de faire connaître les conditions auxquelles ils entendent soumissionner. Le stock pourra être visité par les personnes qui en feront la demande. L'inventaire peut être vu tous les jours à nos bureaux.

La plus haute ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.

**BILODEAU & RENAUD,**  
Liquidateurs-conjoints.  
15, rue St-Jacques, Montreal.

**NOS PRIX COURANTS**

Nos Prix Courants sont révisés chaque semaine. Ces prix nous sont fournis pour être publiés par les meilleures maisons dans chaque ligne; ils sont pour les qualités et les quantités qui ont cours ordinaire dans les transactions entre le marchand de gros et le marchand de détail, aux termes et avec l'escompte ordinaire. Lorsqu'il y a un escompte spécial, il en est fait mention. On peut généralement acheter à meilleur marché en prenant de fortes quantités et au comptant. Tous les prix sont ceux du marché, en général, et aucune maison ou manufacture n'a le pouvoir de les changer à son avantage, sauf pour ses propres marchandises qui sont alors cotées sous son propre nom et sa propre responsabilité. La Rédaction se réserve le droit de refuser ce privilège à quiconque en abuserait pour tromper le public.

PRIX COURANTS - MONTREAL, 10 JUIN 1897

<p><b>Allumettes.</b></p> <p>New Dominion..... la caisse.. 3 15                  Phoenix..... " " 3 00                  Télégraph..... " " 3 70                  Telephone..... " " 3 50                  Tiger..... " " 3 35</p> <p><i>Frêt payé à destination, et 2% en moins par caisse pour 5 caisses et plus assorties ou non.</i></p> <p>Parlor..... la caisse.. 1 45                  "..... par 5 caisses.. 1 40</p> <p><b>Articles divers.</b></p> <p>Bleu Parisien..... lb. 0 11 0 13                  Bouillons communs..... gr. 0 18 0 30                  Bougie Paraffine..... lb. 0 10 0 10 1/2                  " London Sperm..... " 0 09 0 09 1/2                  Arques à couteaux..... doz. 0 35 0 37 1/2</p> <p><b>Brûleurs pour lampes</b></p> <p>No. 1..... doz. 0 00 1 00                  No. 2..... " 0 00 0 75                  No. 3..... " 0 00 0 70                  Cable coton 1/4 pouce..... lb. 0 13 1/2 0 14                  " Manilla..... " 0 12 0 14                  " Sisal..... " 0 05 1/2 0 07                  " Jute..... " 0 08 1/2 0 09                  Cartes à jouer..... doz. 0 25 3 50                  Chandelles suif..... lb. 0 00 0 09                  Epingles à linge bte. 5 gr. 0 00 0 60                  " 3 fils. 4 fils.</p> <p>Ficelles..... 30 pieds.. 0 40 0 70                  " 40 " 0 50 0 90                  " 48 " 0 60 1 20                  " 60 " 0 75 1 35                  " 72 " 0 90 1 60                  " 100 " 1 25 2 10</p> <p>Graine de canari..... lb. 0 03 1/2 0 04                  " paq..... " 0 06 0 08                  " chanvre..... " 0 03 1/2 0 04                  " rapée..... " 0 06 0 07                  Lessiv concentré, com..... " 0 30 0 40                  " pur..... " 0 65 0 70                  Mèches à lampes No. 1..... " 0 16 0 20                  " No. 2..... " 0 13 0 15                  " No. 3..... " 0 12 0 13</p> <p><b>Bières.</b></p> <p>Baso Ale..... qts dz 2 55                  Read Bros. Dog's Head..... pts " 1 57 1/2</p>	<p><b>Guinness' Stout.</b></p> <p>Read Bros. Dog's Head..... qts dz 2 55 1/2                  "..... pts 1 50</p> <p><b>Cafés.</b></p> <p><b>Cafés rotis.</b></p> <p>Arabian Mocha..... la livre 35                  Imperial..... 31                  Jamaïque..... 26                  Java Siftings..... 31                  Maracaibo..... 27 1/2                  Old Gov..... 31                  Old Gov Java et Mocha..... 31 1/2                  Pure Mocha..... 32 1/2                  Rio..... 19 1/2 21 1/2                  Standard Java..... 35                  " et Mokka..... 35</p> <p><b>Chocolats et Cacaos.</b></p> <p><b>Chocolats Fry.</b></p> <p>Caracas 1/4 boîte de 6 lb. la lb. 0 12                  Diamond 1/4 et 1/2 boîte de 6 lb. " 0 24                  Gold Medal (sucré) de 6 lb. " 0 29                  Monogram 1/2, 6 div. " 0 24                  Pur non sucré 1/2 " 0 42                  Vanille 1/4 " 0 42</p> <p><b>Chocolats Cowan.</b></p> <p>French Diamond 6 div. 12 lbs. lb. 0 23                  Queen's dessert, 1/4 et 1/2 " 0 10                  " 6 div. " 0 42                  Mexican Vanilla, 1/4 et 1/2 " 0 35                  Parisien, morç. à 5c. " 0 30                  Royal Navy, 1/4 et 1/2 " 0 40                  Chocolate Icing paq. 1 lb. dz 2 25                  " 1/2 " 1 25                  Pearl Pink Icing " 1 " 1 25                  White Icing " 1 " 1 25</p> <p><b>Chocolats Felix Potin:</b></p> <p>Chocolat, qualité No. 1..... lb. 0 27 1/2                  No. 3..... " 0 35</p> <p><b>Cacaos Fry.</b></p> <p>Concentré 1/4, 1/2, 1 lb. boîte de 1 dz 2 40                  Homéopathique 1/4, bte 14 lbs. lb. 0 42                  " 1/2, bte 12 lbs. " 0 33</p>	<p><b>Cacaos Cowan.</b></p> <p>Hygienne, en tins de 1/2 lb. dz 3 75                  " 1/4 lb. " 2 25                  " 5 lbs. lb. 0 55                  Essence cacao, non sucré dz 1 40                  " sucré, tins 1/4 lb. " 2 25</p> <p><b>Cacao Felix Potin.</b></p> <p>Cacao, boîte 1/4 lb. lb. 0 27 1/2</p> <p><b>Confitures et Gelées.</b></p> <p><b>Confitures.</b></p> <p><b>Michel Lefebvre et Cie.</b></p> <p>Canistres de 1 et 2 lbs. lb. 0 13                  " 3, 4 et 5 lbs. " 0 12                  " 6, 7 et 10 lbs. " 0 11                  Soucs de 7 lbs. " 0 12                  " 14 " " 0 11 1/2                  " 28 " " 0 11                  Tumbiers de 8 onces doz 1 25                  " 1 lb. " 2 25</p> <p><b>Crosse &amp; Blackwell.</b></p> <p>Diverses..... dz 1 90 2 50</p> <p><b>Gelees.</b></p> <p><b>Michel Lefebvre et Cie.</b></p> <p>Canistres de 1 et 2 lbs. lb. 0 11                  " 3, 4 et 5 lbs. " 0 10                  " 6, 7 et 10 " 0 09 1/2                  Soucs de 7 lbs. " 0 10                  " 14 " " 0 09 1/2                  " 28 " " 0 09                  Tumbiers de 8 onces dz 1 25                  " 1 lb. " 2 25</p> <p><b>Lazenby.</b></p> <p>Tablettes de Gelées 13 var. pts. 1 20</p> <p><b>Conserves alimentaires.</b></p> <p><b>Legumes.</b></p> <p>Asperges..... dz 4 00 4 50                  Baked Beans Horw. " 1 20 1 25                  Windsor " 1 20 1 25                  Bêe d'Inde 2 lbs. " 0 50 0 55                  Yarmouth " 0 00 1 50</p>	<p><b>Bêe d'Inde Windsor 2 lb. oz. 0 70 0 75</b></p> <p>Champignons..... bte 0 14 0 24                  Citrouilles 3 lbs. dz 0 85 0 90                  Haricots de Boston..... 2 10 2 25                  Haricots verts..... 0 70 0 80                  Olives Pinte..... 3 75 4 00                  " 1/2 Pinte..... 2 00 2 50                  Petits pois français bte 0 09 0 11                  " " " 0 13 0 14                  " extra fins " 0 15 0 16                  " surfin " 0 17 0 18                  Pois canadiens 2 lbs. 0 75 0 80                  Tomates..... dz 0 80 0 85                  Truffes..... 4 80 5 00</p> <p><b>Fruits.</b></p> <p>Ananas 2 et 2 1/2 lbs. dz 2 10 2 50                  Banets..... 0 05 0 70                  Fraises..... 1 55 1 65                  Framboises..... 1 60 1 75                  Pêches..... 1 80 1 90                  " 2 " 2 70 2 95                  Poires..... 1 65 2 00                  " 3 " 2 20 3 00                  Pommes gal..... 1 45 1 50                  " 3 lbs. " 0 75 0 80                  " 2 " " 0 00 0 35                  Prunes..... 1 65 1 90</p> <p><b>Poissons.</b></p> <p>Anchois..... dz 3 25 0 00                  Anchois à l'huile..... 3 25 4 50                  Clams 1 lb. " 1 50 2 00                  Haricots marines..... 1 50 1 60                  Haricots aux Tomates..... 1 40 1 50                  Homards, boîte ronde..... 2 20 2 50                  " plate..... 2 00 2 85                  Huitres, 1 lb..... 1 30 1 40                  " 2 " 2 20 2 40                  Maquereau..... 1 30 1 40                  Sardines 1/4 françaises bte 0 08 0 25                  " " " 0 16 0 35                  Sardines Royan à la Vatel..... 0 00 0 15                  Sardines Royan à la Bordelaise..... 0 00 0 15                  Saumon boîte ronde dz 1 12 1 45                  " plate " 1 50 1 75                  Smettes (Eperians) " 0 50 0 60                  Thon à la Vatel, jarre..... 0 00 0 27 1/2</p>
---	--	--	---

**CHOCOLAT EN VENTE PARTOUT. CACAO FRY**

AGENTS, **D. MASSON & CIE, MONTREAL.**

**CHS. LACAILLE & CIE Banque Ville-Marie**

**Epiciers en Gros**

IMPORTATEURS DE

Melasses, Sirops, Fruits Sees, Thés, Vins, Liqueurs, Sucres, Etc., Etc.

Spécialité de Vins de Meuse de Sicile et Tarragone.

329 rue St-Paul et 14 rue St-Dizier

**MONTREAL**

**La COMPAGNIE CANADIENNE DE GAOUTHOUG DE MONTREAL**

Attire l'attention du commerce sur ses produits de cette année. Le fini et la qualité de leurs claques et pardessus ne peuvent être surpassés.

**Demandez la Claque.... "20th CENTURY"**

Bureaux et Entrepôts: **333 rue St-Paul, Montréal**

Succursales: **TORONTO et WINNIPEG**

**DEMANDEZ!**

Seuls Agents pour le Canada: **C. d'approvisionnement alimentaires à Montréal.**

**AMIEUX FRÈRES**

**PETITS POIS SARDINES CHAMPIGNONS ASPERGES**



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 10 JUIN 1907.

Specialités de W. Clark.

**Canistres carrés.**

Bœuf, can. 1 lb. 24 à la c. dz.	1 10
" " 2 " 12 " " " " dz.	2 00
" " 6 " 12 " " " " dz.	6 00
" " 14 " 6 " " " " " dz.	14 30
Jambon " 1 " 24 " " " " dz.	1 05
Pieds de cochon, can. 2 lbs. 12 à la c. dz.	2 10

**Canistres ronds.**

Bœuf bouilli, can. 1 lb. 24 à la c. dz.	1 10
" " 6 " 12 " " " " dz.	2 00
" " 6 " 12 " " " " dz.	6 00
Bœuf fumé " 1 " 24 " " " " dz.	2 20
Lang. de bœuf " 2 " 12 " " " " dz.	6 00
" pr lunch " 1 " 24 " " " " dz.	2 40
Mouton rôti " 2 " 12 " " " " dz.	2 20
" " 6 " 12 " " " " dz.	6 00
Roast Beef " 1 " 24 " " " " dz.	1 10
" " 2 " 12 " " " " dz.	2 00
" " 6 " 12 " " " " dz.	6 00
Sauc. Camb'ge " 1 " 24 " " " " dz.	1 80
" " 6 " 12 " " " " dz.	3 25

**Conserves.**

Bœuf pot. 1/2 lb. 48 à la c. dz.	0 45
Dinde " 48 " " " " " dz.	0 65
Giblet " 48 " " " " " dz.	0 65
Jambon " 48 " " " " " dz.	0 65
Langue " 48 " " " " " dz.	0 65
Poulet " 48 " " " " " dz.	0 65

**Pâtés truffes.**

Canard sauv. can. 1/2 lb. 48 à la c. dz.	1 10
Perdre " 48 " " " " " dz.	1 10
Poulet " 48 " " " " " dz.	1 10
" et Jambon " 48 " " " " " dz.	1 10

**Soupes.**

Consommé can 1 pte 48 à la c. dz.	1 10
Giblette " 48 " " " " " dz.	1 10
Julienne " 48 " " " " " dz.	1 10
Légumes " 48 " " " " " dz.	1 10
Mock Turtle " 48 " " " " " dz.	1 10
Mulligatawny " 48 " " " " " dz.	1 10
Plum Pudding " 1 lb. 24 " " " " dz.	2 00
" " 2 lb. 24 " " " " dz.	2 50
Pois can 1 pte 48 " " " " dz.	1 10
Poulet " 48 " " " " " dz.	1 10
Queue de bœuf " 48 " " " " " dz.	1 10
Rognons " 48 " " " " " dz.	1 10
Tomates " 48 " " " " " dz.	1 10

**Viandes en conserve.**

Corned Beef, bte 1 lb. dz.	1 20	1 55
" " 2 " " " " dz.	2 15	2 05
" " 6 " " " " dz.	6 75	9 00
" " 14 " " " " dz.	14 00	18 00

Lang. de porc. " 1 " dz.	2 65	3 50
" " 2 " " " " dz.	5 25	6 75
" bœuf " 1 1/2 lb. " " " dz.	0 00	8 00
" " 2 " " " " " dz.	6 75	9 50
" " 3 " " " " " dz.	0 00	14 00
English Brawn " " " " " dz.	0 00	1 30
Bœuf (chipped dried) " " " " " dz.	0 00	3 00
Dinde, bte 1 lb. " " " " dz.	0 00	2 20
Pâtés de fole gras " " " " " dz.	5 25	8 00
Pieds de cochon, bte 1 1/2 lb. " " " dz.	0 00	2 30
Poulets, " 1 lb. " " " " dz.	2 00	2 25

**Specialité des Lasenby.**

Scupes Real Turtle " " dz.	0 00	0 00
" assorties " " " " dz.	3 00	3 75
" " bts carrées " " " " dz.	0 00	1 05

**Cirages.**

Cirages français " " dz.	0 25	0 70
" canadiens " " " " dz.	0 20	0 60

**Mines.**

Mine Royal Dome " " gr.	1 70	0 00
" James " " " " dz.	2 40	0 00
" Rising Sun large dz.	0 00	0 70
" " small " " " " dz.	0 00	0 40
" Sunbeam large " " " " dz.	0 00	0 70
" " small " " " " dz.	0 00	0 35
Silverine grande " " " " dz.	0 00	0 75

**Vernis.**

Vernis à barnais " gal.	0 00	1 80
" " " " dz.	1 10	1 20
" à tuyaux " gal.	0 00	0 00
" Paristen " dz.	0 70	0 75
" Royal polish " " " " dz.	0 00	1 25

**Drogues et Produits Chimiques.**

Acide carbonique " lb.	0 30	0 40
" citrique " " " " dz.	0 50	0 55
" oxalique " " " " dz.	0 10	0 12
" tartrique " " " " dz.	0 33	0 35
Aloès du Cap " " " " dz.	0 14	0 15
Alun " " " " dz.	0 01 1/2	0 03
Bicarbonate de Soude bri.	2 45	2 75
Bichrom. de potasse " lb.	0 10	0 12
Bleu (carré) " " " " dz.	0 10	0 16
Borax raffiné " " " " dz.	0 06	0 08
Bromure de potasse " " " " dz.	0 55	0 60
Campbre américain " " " " dz.	0 80	0 90
" anglais " " " " dz.	0 85	0 95
Cendres de soude " " " " dz.	0 01 1/2	0 02
Chlorure de chaux " " " " dz.	0 02 1/2	0 05
" de potasse " " " " dz.	0 23	0 25
Couperose " 100 lbs	0 65	1 00
Crème de tartre " lb	0 20	0 25
Extrait de Campêche " " " " dz.	0 10	0 11
" " en paquets " " " " dz.	0 12	0 14
Glycérine " " " " dz.	0 18	0 22
Gomme arabique " " " " dz.	0 50	1 25
Gomme épinette " " " " dz.	0 00	0 25

Indigo Bengale. " lb	1 50	1 75
" Madras " " " " dz.	0 60	0 80
Ioduro de potasse " " " " dz.	4 00	4 25
Opium " " " " dz.	4 50	4 75
Phosphore " " " " dz.	0 60	0 75
Résine " " " " dz.	0 00	0 01 1/2
Salpêtre " " " " dz.	0 06	0 07 1/2
Sels d'Epom " 100 lbs	1 50	3 00
Soda caustique 60° " " " " dz.	1 75	2 00
" " 70° " " " " dz.	2 00	2 25
" à lave " " " " dz.	0 00	0 75
" à pâte " bri.	0 00	2 50
Soufre poudre " lb.	0 01 1/2	0 03
" bâtons " " " " dz.	0 01 1/2	0 03
" rock, sacs. 100 lbs.	1 50	2 00
Stychnine " oz.	0 00	1 00
Sulfate de cuivre " lb.	0 04 1/2	0 05 1/2
" de morphine " " " " dz.	1 00	2 00
Sumac " tonne	50 00	60 00
Vert de Paris " lb.	0 14	0 17
Vitriol. " " " " dz.	0 04 1/2	0 06 1/2

**Eaux Minérales.**

Carabana " cse.	10 50	0 00
Hunyadi Matyas " " " " dz.	0 00	0 00
Pouges St-Lezer " " " " dz.	10 50	0 00
St-Galmier qts. (source Badoli) " " " " dz.	0 00	0 00
" pts. " " " " dz.	7 50	0 00
Vichy Célestins, Grande Grille. " " " " dz.	10 00	0 00
" Hospital, Hauterive " " " " dz.	10 00	0 00
" St-Louis " " " " dz.	0 00	0 00

**Epices pures.**

Allspice, moulu " lb.	0 13	0 15
Cannelle moulu " " " " dz.	0 15	0 18
" en nattes " " " " dz.	0 12	0 14
Clous de girofle " " " " dz.	0 11	0 17
" ronds " " " " dz.	0 08	0 10
Gingembre moulu " " " " dz.	0 20	0 25
" racines " " " " dz.	0 10	0 28
Macis moulu " " " " dz.	0 00	0 90
Mixed Spice moulu Tin 1 oz	0 42	0 45
Muscade blanche " " " " dz.	0 40	0 55
" non blanche " " " " dz.	0 60	0 70
Piment (clous ronds) " " " " dz.	0 09	0 10
Poivre blanc, rond. " " " " dz.	0 10	0 12
" moulu " " " " dz.	0 15	0 18
" noir, rond. " " " " dz.	0 07 1/2	0 08
" moulu " " " " dz.	0 00	0 12
Whole Pickle Spice " " " " dz.	0 15	0 20

**Fruits secs.**

Abricots Calif. " lb.	0 13	0 15
Amandes 1/2 molles " " " " dz.	0 09	0 10
" molles " " " " dz.	0 09 1/2	0 12
" écalées " " " " dz.	0 18	0 20
Amand. amères écalées " " " " dz.	0 40	0 45
" écalées Jordan " " " " dz.	0 00	0 35
Dattes en boîtes " " " " dz.	0 05 1/2	0 06 1/2

Figues sèches en boîtes lb	0 07	0 10
" " en sac " " " " dz.	0 03 1/2	0 04
Nectarines Californie " " " " dz.	0 09	0 10
Noisettes (Avelines) " " " " dz.	0 09 1/2	0 10 1/2
Noix Marbot " " " " dz.	0 09 1/2	0 11
" Grenoble " " " " dz.	0 11	0 12
" " écalées " " " " dz.	0 00	0 00
Noix du Brésil " " " " dz.	0 00	0 10
" Pecan. " " " " dz.	0 00	0 11
" " poelles " " " " dz.	0 10	0 14
Peanuts rôtis (arach.) " " " " dz.	0 00	0 08
Pêches Californie " " " " dz.	0 08	0 10
Polres " " " " dz.	0 09	0 10
Pommes séchées " " " " dz.	0 03	0 04
Pommes évaporées " " " " dz.	0 04 1/2	0 05 1/2
Pruniaux Bordeaux " " " " dz.	0 03 1/2	0 06
" Boon. " " " " dz.	0 06	0 07 1/2
" Californie " " " " dz.	0 09	0 10
Raisins Calif. 3 cour " " " " dz.	0 00	0 07 1/2
" 4 " " " " dz.	0 08	0 09
Corinthe Provinciaux " " " " dz.	0 05 1/2	0 06
" Filiatras " " " " dz.	0 06	0 06 1/2
" Patras " " " " dz.	0 00	0 00
" Vostizas " " " " dz.	0 06	0 08
Malaga Loose Muscat. bte. " " " " dz.	1 35	1 40
" London Layers " " " " dz.	1 45	1 50
" Black Baskets " " " " dz.	2 15	2 25
" Connosseur " " " " dz.	1 75	2 00
" Cluster " " " " dz.	3 75	4 00
" Buckingham " " " " dz.	0 00	0 10
" Russian Cluster " " " " dz.	0 00	0 40
Sultana " lb.	0 07 1/2	0 10
Valence off stalk " " " " dz.	0 00	0 05
" fine off stalk " " " " dz.	0 05 1/2	0 06
" Selected " " " " dz.	0 06 1/2	0 06 1/2
" 4 cour. " " " " dz.	0 06 1/2	0 07

**Fruits verts.**

Ananas. " pièce	0 04	0 10
Attocas. " baril.	0 00	0 00
Bananes. " régime	0 90	1 75
Pommes Spies. " baril.	0 00	5 00
" Baldwin. " " " " dz.	0 00	0 00
" Russets. " " " " dz.	4 00	5 00
Raisins Almeria " " " " dz.	0 00	0 00
Oranges Valence (420) " " " " dz.	4 00	4 50
" (714) " " " " dz.	5 00	6 00
" Messine (160) " " " " dz.	2 75	3 00
" (200) " " " " dz.	3 00	3 00
" (300) " " " " dz.	3 00	3 50
" (80) " " " " dz.	1 25	1 50
" (100) " " " " dz.	1 50	1 75
" sanguines blood (80) " " " " dz.	1 60	2 00
" " (100) " " " " dz.	2 00	2 50
" " (120) " " " " dz.	2 00	2 50
Citrons. Messine. " " " " dz.	1 25	3 00
Oignons rouges. " baril.	0 00	0 00
" d'Egypte, 112 lbs	0 00	3 00
Noix de coco, par 100.	3 50	4 00

# Marinades Heinz...

Chaudes ou froides, dans n'importe quel temps, les BAKED BEANS DE HEINZ sont particulièrement bonnes; meilleures que celles faites à la maison.

AUTRES SPECIALITES POPULAIRES—  
 Marinades Sucrées. Chutney aux Tomates.  
 India Relish. Ketchup aux Tomates, Etc.  
 EN VENTE PAR—  
**HUDON, HEBERT & CIE, MONTREAL,**  
**H. P. ECKARDT & CO., TORONTO.**

MEDAILLES--

PARIS CHICAGO ANVERS ATLANTA ETC

The GENUINE always bear this Keystone trade-mark



# Rose's...



# LIME ... JUICE

(Jus de Limon des Indes Occidentales)  
**EST DELIGIEUX, SAIN ET RAFRAIGHISSANT**  
 Plus sain et moins coûteux que les Citrons.

En vente dans toutes les bonnes maisons de gros, épiceries et pharmacies.  
**LAW, YOUNG & CO., = Montréal**  
 Agents pour le Canada.

PRIX COURANTS MONTREAL, 10 JUIN 1897

Gomme à Mâcher.		
Adams Sons & Co.		
Tutti Frutti, 36 morceaux de 5c bte	1 20	
Pepsi Tutti Frutti, 23 m. " " "	0 75	
" " " " " " " "	0 80	
Horhound Tutti Frutti, " " "		
boite vitrée 30 more.	1 20	
Cash Register, 300 m. à 5c et pgt	15 00	
Vitriue Tutti Frutti, " " "		
180 morceaux " " "	0 50	
Jarre en verre Pepsi Tutti Frutti, 115 paquets, " " "	3 75	
Boite à la Jeune Pille, Tutti Frutti, 160 more. et pgt " " "	6 00	
Boite à argent Tutti Frutti, 100 more. et pgt " " "	6 00	
Gomme Variété (nouvelle) 150 morceaux " " "	1 00	
Fleur d'Orange, 150 more. " " "	1 00	
Gomme Filtration, 150 " " "	1 05	
Monte Christo, 180 " " "	1 30	
Mexican Fruit, 36 " à 5c. " " "	1 20	
Sappota, 150 " à 1c. " " "	0 90	
Sappota Orange, 180 " " "	0 75	
Black Jack, 115 " " "	0 75	
Rose Rouge, 115 " " "	0 75	
Magic Trick, 115 " " "	0 75	
Red Spruce Chico, 200 " " "	1 00	
Grains et Farines.		
GRAINS.		
Blé roux d'hiver Can. No 2	0 00	0 00
Blé blanc d'hiver Can. No 2	0 00	0 00
Blé du Manitoba No 1 dur	0 85	0 87 1/2
" " " " " " " "	0 82 1/2	0 84 1/2
Blé du Nord No 1	0 82	0 84
Avoine blanche No 2	0 00	0 26
Blé d'Inde Canadien	0 36	0 37
Pois No 2 ordinaire, 60 lbs	0 49	0 49 1/2
Orge à moulée, 48 "	0 30	0 32
Sarasin, 48 "	0 37 1/2	0 38
Seigle, 56 "	0 39	0 40
FARINES.		
Patente d'hiver	4 25	4 35
Patente du printemps	4 20	4 35
Straight roller	3 75	3 90
Forté de boulanger, citée	0 00	4 20
Forté du Manitoba	4 00	4 10
FARINES D'AVOINE.		
Farine d'avoine Standard,	2 80	2 90
" " " " " " " "	1 35	1 40
" " " " " " " "	2 80	2 90
" " " " " " " "	1 35	1 40
Avoine roulée	2 80	2 90
" " " " " " " "	1 35	1 40

ISSUES DE BLE.		
Son d'Ontario, au char, ton	11 00	12 00
" " de Manitoba " " "	9 50	10 00
Gru de Manitoba, au char	10 50	11 00
" " d'Ontario " " "	10 00	12 00
Moulée " " "	14 00	15 00
Farines préparées.		
Farine préparée, Broshe		
" " XXX 6 lbs	2 50	
" " " " 3 "	1 45	
" " " " superb 6 "	2 35	
" " " " " " 3 "	1 35	
Orge mondée " " "	1 50	2 00
" " " " " " " "	0 00	1 55
" " " " " " " "	0 00	1 20
" " " " " " " "	0 00	1 25
Huiles et graisses.		
HUILES.		
Huile de morue, T. N. gal	0 38	a 42
" " loup-marin raffi. " " "	0 15	0 50
" " paille " " "	0 35	0 40
" " de lard, extra " " "	0 55	0 60
" " " " No 1 " " "	0 50	0 55
" " d'olive p mach " " "	0 80	1 00
" " à salade " " "	0 65	0 75
" " d'olive à lampion " " "	1 20	2 60
" " de spermaceti " " "	1 20	1 40
" " de marseouin " " "	0 50	0 60
" " de pétrole " " "		
" " " " " " " "	par char 0 14 1/2	
" " " " " " " "	par 20 qts 0 15	
" " " " " " " "	de 1 à 19 qts 0 15 1/2	
" " Américaine par char 0 17	a 20 1/2	
" " " " " " " "	par qrt 0 18	0 21 1/2
" " d'olive Barton et Guestier " " "		
" " " " " " " "	caisse qts 8 50	
" " " " " " " "	pts 2 50	
" " de fote de m Nor gal 1 35	a 1 15	
" " " " " " " "	T N " 1 25	1 35
" " de castor " " " " " "	0 09	0 10
" " " " " " " "	franc qrt lb 0 08 1/2	0 09
" " " " " " " "	ese " 0 10	0 11
Specialités de Lazenby.		
Huile à salade 4 pt dz	1 40	
" " " " " " " "	pts 2 15	
" " " " " " " "	quarts 1 50	
Crème à salade petits " " "	2 00	
" " " " " " " "	grands " 2 75	
Liqueurs et spiritueux		
Brandies. (Cruets pepes.)		
Cusener, 5 rubis	12 75	
" " 1 couronne	11 00	
" " 2 couronnes	16 75	
" " 3 " "	19 25	

Cusener Fine champagne 1802	27 25	
Hennessy " " "	12 75	
" " " " " " " "	(par 10 caisses)	
" " " " " " " "	12 50	
" " " " " " " "	14 25	
" " " " " " " "	15 75	
" " " " " " " "	16 75	
" " " " " " " "	23 00	
" " " " " " " "	26 00	
" " " " " " " "	12 50	
" " " " " " " "	(par 10 caisses)	
" " " " " " " "	12 25	
" " " " " " " "	16 50	
" " " " " " " "	17 75	
" " " " " " " "	30 00	
Jockey Club " " "	7 75	
" " " " " " " "	V O " 9 00	
" " " " " " " "	V S O P " 10 00	
" " " " " " " "	V S O P " 12 00	
" " " " " " " "	V S O P " 17 00	
" " " " " " " "	V S O P " 9 00	
" " " " " " " "	O R " 10 00	
" " " " " " " "	V O R " 14 00	
" " " " " " " "	X V O R " 16 00	
" " " " " " " "	1824 " 21 00	
P. Richard carte blanche 12 qts	8 50	
" " " " " " " "	24 pts 9 50	
" " " " " " " "	48 1/2 pts 10 50	
" " " " " " " "	carte d'or 12 qts 12 00	
" " " " " " " "	24 pts 13 00	
" " " " " " " "	48 1/2 pts 14 00	
" " " " " " " "	16 Imp. flasks 10 00	
Rivière-Gardrat Optima	17 00	
Bisquit Dubouche Renaud & Cie	9 25	
E. Puet " " "	12 25	
" " " " " " " "	9 00	
" " " " " " " "	10 75	
" " " " " " " "	12 50	
" " " " " " " "	V O " 14 50	
" " " " " " " "	V O P " 15 25	
" " " " " " " "	V S O P " 16 25	
" " " " " " " "	V S O P " 20 25	
" " " " " " " "	1860 " 24 25	
" " " " " " " "	1850 " 26 25	
" " " " " " " "	1840 " 30 25	
" " " " " " " "	6 75	
J. Borlante " " "		
" " " " " " " "	au gallon	
Cusener	0 00	4 50
Hennessy	0 00	6 75
Martel	0 00	6 00
E. Puet	0 00	3 65
J. Borlante depuis	0 00	3 75
Rivière Gardrat	0 00	4 15
Bisquit Dubouche	4 30	a 4 55
Renaud & Cie	4 10	a 4 30
Rhums		
St Georges, 12 qt		a la caisse 12 50
" " 2 1/2 pts imp		14 50
Dumont, 12 bouteilles		7 25
White Ball, 12 bouteilles		7 75

Whiskey Ecossais.		
H. Fairman & Co	7 50	8 50
Royal Eagle	9 25	9 50
Sheriff's	0 75	18 00
Mackie's R. O. spec	0 00	10 25
" " " " " " " "	8 25	8 50
Glenfalloch	8 75	8 80
Glenlivet " " "	9 00	9 25
" " " " " " " "	10 00	10 25
Cabinet 1 crown	0 00	4 75
" " " " " " " "	0 00	0 50
" " " " " " " "	0 00	10 75
Harvey's R. O. S. spec 1/2	0 00	12 50
" " " " " " " "	0 00	9 75
Alex. McAlpine old scotch	0 00	6 75
Watson old scotch, qts	0 00	8 50
" " " " " " " "	0 00	9 50
Thom & Cameron	0 00	6 75
Bernard's Reserve	0 00	7 75
Bulloch, Lade & Co spec blend	0 00	0 50
" " " " " " " "	0 00	11 00
" " " " " " " "	0 00	7 25
Osher's O. V. O	0 00	8 75
" " " " " " " "	0 00	9 75
" " " " " " " "	0 00	12 00
Gaule Old Smuggler	0 00	9 50
Green's O. V. H	0 00	9 50
Glenmarah	0 00	9 25
Stewart's Royal	0 00	10 00
Dewar's Special Liqueur	0 00	12 50
Kilmrnoch	0 00	9 75
Claymore	0 00	9 25
Whiskey Irlandais.		
		a la caisse.
Henry Thomson	0 00	8 50
St Kevin	0 00	7 50
J. Jamieson & Son	0 00	9 50
" " " " " " " "	0 00	11 50
Geo. Roe & Co	0 00	9 00
" " " " " " " "	9 75	10 50
Thom & Cameron	0 00	10 25
Burke's " " " qts	0 00	7 50
" " " " " " " "	0 00	11 25
Bushmills	0 00	9 75



Machine Automatique pour la Vente  
 Au détail du  
**Tutti Frutti Adams**  
 Pour renseignements, s'adresser à...  
**Globe Automatic Selling Co.**  
 13 rue Jarvis - TORONTO, ONT.

**BRODIE & HARVIE**  
 Marchands de Farine  
 MANUFACTURIERS DE LA  
 Farine Préparée de Brodie & Harvie  
 Nos 10 et 12 rue BLEURY, Montréal  
 Farine d'Avoine, Farine Graham, Blé Cassé,  
 Farine de Seigle, Mais Pilé, Farine de Blé  
 d'Inde, Son, Grains d'Alimentation.

**BANQUE D'EPARCNE DE LA CITE ET DU DISTRICT DE MONTREAL.**  
 AVIS est par le present donne qu'un dividende de huit dollars par action sur le capital de cette institution a été déclaré et sera payable à son bureau principal à Montréal.  
 Le et apres vendredi, le 2 juillet prochain, Les livres de transfert seront fermés du 15 au 30 juin prochain, ces deux jours compris.  
 Par ordre du bureau des directeurs.  
 Montreal, 29 mai 1897. H. V. BARBEAU, gérant.

**NOUS SAVONS** que les temps sont durs, que l'argent est rare, les crédits longs, la collection difficile et nous avons marqué nos marchandises en conséquence. Nos échantillons de...  
**Chaussures de Printemps** sont supérieurs à tous ceux qui les ont précédés et nos Prix plus que raisonnables. Malgré que la majorité se plaint du peu de commerce qu'il y a...  
**NOUS IGNORONS** ce que c'est que de reculer dans les affaires. Avec vous besoin de Chaussures, Claques, Vernis, Lacets, en gros! Ecrivez-nous, notre voyageur ira vous voir.  
 Si d'autres marchands sont trop sévères, nous vous donnerons satisfaction. Il faut vivre et laisser vivre. Si vous venez à Québec, entrez nous voir.  
**J. H. BEGIN,** CHAUSSURES EN GROS 121 rue St-Joseph, Québec



PRIX COURANTS.—MONTREAL, 10 JUIN 1897.

<b>Rhums.</b>		
Des Lys, 12 bout.	0 00	11 50
" 12 lit.	0 00	13 75
Chauvet cachet or 12 lit.	0 00	14 60
" rouge 12 lit.	0 00	12 75
St-John	0 00	7 75
St-Joseph, Jamaïque	0 00	11 50
St-Pétri, Martinique	0 00	10 50
St-Marc	0 00	9 25
Jamaïque	4 25	0 15
<b>Gins.</b>		
A la caisse.		
De Kuyper 1 à 24c	0 00	11 50
" 25 à 40c	5 90	11 30
" 50 et plus	5 75	11 15
" case violette	0 00	2 50
" case blanche	0 00	3 00
Key Brand	5 00	10 00
" poney	0 00	2 40
Melchers poney	0 00	2 50
" petites 4 doz.	0 00	8 00
" Honey Buckle (cruchons verre)	0 00	8 50
Wynard Pocking	0 00	10 00
Bernard Old Tom	0 00	7 25
Booth	0 00	7 25
" 5 caisses	0 00	7 00
Melrose Drover Old Tom	0 00	7 00
Booth London Dry	0 00	7 75
Burnett	0 00	7 25
Melrose Drover Dry	0 00	7 00
Coate Plymouth	0 00	9 25
<b>Gins en futs.</b>		
De Kuyper, barril, le gal	0 00	3 00
" quarts	0 00	3 05
" octaves 1/2	0 00	3 10
" au gallon	0 00	3 15
Tous autres gins, 5c. de moins.		
Booth's Old Tom, quarts,		
" le gal	0 00	3 45
" octaves	0 00	3 50
" au gal	0 00	3 00
J. Kersch Sons & Co. Old Tom		
" extra	2 30	2 05
" No. 1	2 05	2 25
" No. 2	1 80	2 10
<b>Whisky Canadien au gallons, au quart ou plus.</b>		
Gooderham & Worts 65 O. P.	4 05	
Hiram Walker & Sons	4 05	
J. P. Wisner & Son	4 04	
J. E. Seagram	4 04	
H. Corby	4 04	
Gooderham & Worts 50 O. P.	4 15	
Hiram Walker & Sons	4 15	
J. P. Wisner & Son	4 14	
J. E. Seagram	4 14	
H. Corby	4 14	

Rye Gooderham & Worts	2 25
" Hiram Walker & Sons	2 25
" J. P. Wisner & Son	2 24
" J. E. Seagram	2 24
" H. Corby	2 24
Imperial Walker & Sons	2 90
Canadian Club Walker & Sons	3 60
Pour quantité moindre qu'un quart d'origine:	
65 O. P.	le gall. 4 80
50 O. P.	4 25
Rye	3 55
Imperial	3 10
Canadian Club	3 80
<b>Rye Canadiens à la caisse.</b>	
Walker's Impérial	quarts 7 05
"	10 flasks 8 15
"	32 " 8 05
Walker's Canadian Club	quarts 9 15
"	10 flasks 9 05
"	32 " 10 15
En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.	
Gooderham & Worts 1891 1 à 4 c.	6 75
Seagram 1892	quarts 6 50
" 1893	8 75
En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.	
Corby J. X. L.	8 50
" X. T.	6 50
En quantité de 5 c. et plus, 25 cents de moins par c.	
<b>Apéritifs.</b>	
Angostura, caisse 2 doz.	0 00 15 00
Orange Bernard	6 75 7 00
Vermouth Nolly Prat.	0 00 6 75
" Italien	6 75 7 00
" Subé & Cie	0 00 6 15
" Fratelli Cora	0 00 6 25
" Chazelbette	0 00 6 25
<b>Liqueurs Cusenier.</b>	
Crème de Menthe glaciale	
verte	00 00 10 75
Curacao blanc	00 00 10 75
Cherry Brandy	00 00 11 50
Curacao Orange	00 00 10 75
Prunelle	00 00 13 50
Kummel doux	00 00 12 25
Crème de Cacao	00 00 14 75
Amarette	00 00 11 25
Marasquin	00 00 12 25
Kirsch	00 00 9 50
Kirsch fin.	00 00 10 75
Kirsch russis	00 00 13 25
Absinthe 12 bouts	00 00 11 25
" 12 litres	00 00 13 25
Amer Cusenier	00 00 10 75
Bitter	00 00 10 75
Strop de Gomme d'Orgeat,	
de Giroseilles, de Limon,	
de Grenadine	00 00 8 00

<b>Produits de la Grande Chartreuse.</b>		
Chartreuse Blanche	12 lit.	24 1/2 lt.
" Jaune	17 00	18 25
" Verte	21 00	22 25
Elixir Végétal, flacon de 7 onces	20 50	27 75
"	1 50	
"	5 4 "	1 20
"	4 2 "	0 00
"	2 8 "	0 60
"	2 1 "	0 45
<b>Abbaye de la Chaine Dieu.</b>		
Chartreuse jaune, caisse 24 1/2	15 50	
verte	24 1/2	18 50
<b>Bénédictine</b>		
Litres, 12 à la caisse	00 00	10 00
1/2 litres, 24 à la caisse	00 00	20 00
<b>Liqueurs Maraspail.</b>		
Marc, Kirsch, Menthe,		
caisse assortie 12 lit.	00 00	12 50
Autres liqueurs	00 00	11 50
Strop divers	00 00	8 50
<b>Liqueurs Simon Ainc.</b>		
Kola-Koff	00 00	10 00
Prunelle	00 00	13 50
Kirsch	00 00	13 00
Maraschino	00 00	14 00
Crème Cacao	00 00	14 00
Anisette	00 00	13 50
Kummel	00 00	12 75
Suc Jaune	00 00	15 75
Suc Vert	00 00	17 75
<b>Liqueurs Frederic Mugnier, Dijon, France.</b>		
Crème de Menthe verte	00 00	11 00
" blanche	00 00	11 00
Curacao triple sec cru	00 00	12 25
" bout	00 00	12 25
Bigarreau (Cherry B'dy)	00 00	11 00
Cacao l'Hara à la Vanille	00 00	12 25
Marasquin	00 00	13 25
Kirsch	00 00	11 25
"	00 00	3 25
Prunelle de Bourgogne	00 00	12 25
Crème de Framboise	00 00	12 25
Piné Bourgogne 12 lit	00 00	21 15
Eau de Vle de Marc	00 00	18 25
Crème de Cassis	00 00	11 25
Crème de Musigny	00 00	12 25
Apéritif Mugnier	00 00	10 25
Alcool de Menthe	00 00	6 15
Absinthe Ed. Pernod	00 00	14 50
<b>Stouvers.</b>		
Lime Juice Cordial p. 2 dz.	0 00	4 70
" q. 1	0 00	4 20
Double Ref. Lime Juice	0 00	3 95
Lime syrup bout. can 1	0 00	4 20

<b>Mélasses.</b>		
		Au gallon
Barbades tonne		0 24
" tierce et qt.		0 20 1/2
" demi quart.		0 27 1/2
" au char ton.		0 23
" tierce.		0 25 1/2
" 1/2 qt.		0 20 1/2
Porto Rico, tonne		0 25
" char.		0 24
" tierce et qt.		0 27 1/2
" au char.		0 26 1/2
<b>Moutardes.</b>		
<b>Coleman ou Keen</b>		Boites.
		Rondes Carrées.
Boites 1/2 lb	lb	0 27 1/2 0 45
" 1 "	"	0 25 0 42
" 2 "	"	0 00 0 40
Jarres 1 " par jarre.	"	0 00 0 25
" 4 "	"	0 00 0 75
Durham	"	0 00 0 60
<b>Pâtes et denrées alimentaires.</b>		
Macaroni importé	lb	0 09 0 10
Vermicelle	"	0 09 0 10
Lait concentré	dz	0 00 1 90
Pois fendus, qt. 100 lb.		3 40 3 50
<b>Poudre à pâte Cook's Friend.</b>		
No 1, 4 dz. paq	1/2 caisse.	2 40
No 2, 6 "	"	0 80
No 3, 4 "	"	0 40
No 10, 4 "	"	2 10
No 12, 6 "	"	0 70
1 lb.-2 doz. en bte ferblanc, ch.		3 10
1/2 " 3 "		1 75
1/4 " 4 "		1 10
<b>Poissons.</b>		
Harengs Shore	brl.	3 50 3 75
"		0 00 0 00
" Labrador	"	3 75 4 00
"	"	2 25 2 50
" Cap Breton	"	3 00 4 00
"	"	2 25 0 00
Morue sèche	wt.	4 50 5 00
" verte No 1 qt	lb.	0 02 1/2 0 02 1/2
" No 1 large qt	"	0 02 1/2 0 02 1/2
" No 1 draft	"	0 02 1/2 0 00
" désossée	"	0 05 1/2 0 06
Poisson bl. lac Sup.	1/2 brl.	0 00 0 00
Traite des lacs	"	4 10 4 25
Maquereau No 1	"	0 00 0 00
Saumon C. A.	"	0 00 6 25
"	"	11 50 12 00
Saumon Labrador	"	0 00 7 50
"	"	0 00 14 00
Anguille	lb.	0 00 0 00

# Cacaos, Chocolats et Cafés

# COWAN

EN VENTE MAINTENANT CHEZ TOUS LES MEILLEURS EPICIERS DE LA PUISSANCE  
ILS SONT ABSOLUMENTS PURS.....  
The Cowan Co'y, Ltd, Toronto, Ont.

LES MEILLEURES

J'attire votre attention sur une ligne complète de

## Soupes Assorties

En boîtes de une pinte et de une chopine, à fermeture hermétique.  
EN VENTE CHEZ TOUS LES MARCHANDS DE GROS.

**W. CLARK,**  
MONTREAL



**G. G. GAUHER**  
FARINES, PROVISIONS, PRODUITS DE LA FERME.  
SEUL AGENT EN CANADA DE LA  
POUDRE ENGRAISSIVE ET NOURRISSANTE  
pour les Chevaux et bêtes à cornes.  
Tonique, Stomachique, Dépurative et Vermifuge.  
61 & 63 RUE DES COMMISSAIRES  
ET 22 PLACE JACQUES-CARTIER  
Montreal

**DUCKETT, HODGE & CIE**  
Exportateurs de  
**BEURRE et FROMAGE**  
55 RUE WILLIAM, MONTREAL.

**JOS. CONTANT** Pharmacien et Chimiste  
GROS ET DETAIL  
No 1475 rue Notre-Dame, MONTREAL  
COIN DE LA RUE BONSECOURS  
Tel. Bell 100

DEMANDEZ LE CATALOGUE DE W. PETRIE DE MACHINES NEUVES ET DE TORONTO CANADA

**LA HALLE AUX GUIRS, LE MONITEUR DE LA GORDONNERIE**  
---A PARIS---  
10. RUE BEAUREPAIRE  
SONT les PLUS IMPORTANTS JOURNAUX DE FRANCE POUR LES INDUSTRIES DES GUIRS ET PEAUX.  
50 ANS D'EXISTENCE

Avez-vous Essayé les Tabacs **Havane, Rouge et Quesnel**  
De **JOS. COTE?** Ils sont reconnus comme étant les meilleurs.  
Marchand en Gros

N. B.—Veuillez S. V. P. remarquer que j'ai le plus grand assortiment de Pipes et Cigares du Dominion. Veuillez remarquer le Nègre à la porte.

**JOS. COTE,** 179 RUE ST-JOSEPH, QUEBEC.

PRIX COURANTS. MONTREAL, 10 JUIN 1897.

**Produits de la ferme.**

(Prix payés par les épiciers.)

**Beurre.**

Whips vieux	lb.	0 00	0 00
frals	"	0 14	0 15
l'ouest vieux	"	0 07	0 08
ouleaux	"	0 11	0 12
remerie d'octobre	"	0 00	0 00
nouveau	"	0 16	0 17

**Fromage.**

l'ouest nouveau	lb.	0 08	0 08 1/2
Québec	"	0 08	0 08 1/2

**Œufs.**

chaumés, Montréal, caisse		0 00	0 00
Ouest	"	0 00	0 00
frals pondus	dz.	0 09	0 09 1/2

**Sirup et sucre d'érable.**

Sirup d'érable en gris	lb.	0 04 1/2	0 05
en canistre	"	0 55	0 60
sucre d'érable pts pains	lb.	0 05	0 07

**Miel et cire.**

Miel rouge coulé	lb.	0 05	0 06
blanc	"	0 07	0 08
en gateaux	"	0 10	0 12
cire vierge	"	0 25	0 26

**Produits Pharmaceutiques.**

graine de lin	lb.	0 00	0 03
moulue	"	0 00	0 04

**Spécialités de Picault & Contant.**

	Doz.	Gros.
Elixir Pulmon. Balsam.	1 75	18 00
Biscuit Purgat. Parisien	1 20	12 00
Pastille a vers	1 50	15 00
Poudre de condition 1/4 lb.	0 80	7 20
" 1/2 lb.	1 25	13 00
" 1 lb.	1 80	18 00
Huile foie de morue, 8 oz.	0 00	18 00
" 6 oz.	0 00	15 00
Emulsion foie de morue	0 00	4 00
Huile vétérinaire	0 00	1 50
Essence d'épinette	0 00	0 80

**Régliasse.**

**Young & Smylie.**

Y. & S. en bâtons (sticks)		0 40
bte de 5 lbs. bois ou papier	lb.	0 40
" Fantaisie" (30 ou 50 bâtons) bte.		1 25
" Ringed" boîte de 5 lbs.	lb.	0 40
" Acmé" Pellets, boîte de 5 lbs. (can.)	bte.	2 00

" Acmé" Pellets, boîte fantaisie (30 more. à la boîte)	bte	1 00
" Acmé" Pellets, boîte fantaisie papier (40 more)	bte	1 25
Régliasse au goudron et gaudres de Tolu, bte de 5 lbs (can)	bte	2 00
Pastilles de régliasse, jarre en verre 5 lbs		1 75
Pastilles de régliasse, boîte de 5 lbs (can)		1 50
" Purity" régliasse, 200 bâtons 100		0 72 1/2
Régliasse Flexible, bte de 100 mor ceaux		0 70
Navy plugs		0 70
Tripple Tunnel Tubes		0 70
Mint pupp straps		0 70

**Riz.**

Sac. 1/2 Sac. Pch. 1/2 Pch.		
B. 1 66 4 sacs 3 50 3 55 3 60 3 65		
5 sac 0 " 3 45 3 50 3 55 3 60		
10 et plus" 3 40 3 45 3 50 3 55		

**Riz "Crystal."**

En sacs de 25 lbs	le sac	1 45
" 50 "	"	2 60
" 250 "	"	4 30
" Imported 250 lbs	"	5 50
Riz Patna Imp. sacs 224 lbs	lb.	4 1/2 00

**Salaisons, Saïndoux, etc.**

Lard Can. Sh't Cut Mess qt	15 00	15 50
" S. C. Clear	00 00	14 00
" S. C. de l'ouest	00 00	15 00
Jambons	lb. 00 11	00 13
Lard fumé	00 00	00 12

**Saïndoux**

Pur de panne en seaux	1 45	1 65
Canistres de 10 lbs	lb. 0 07 1/2	0 08 1/2
" 5 "	0 07 1/2	0 08 1/2
" 3 "	0 07 1/2	0 08 1/2
Composé, en seaux	0 00	1 10
Canistres de 10 lbs	lb. 0 00	0 05 1/2
" 5 "	0 00	0 05 1/2
" 3 "	0 00	0 06 1/2
Fairbanks, en seaux	1 20	1 25
Cottolene en seaux	0 00	0 05 1/2

**Sapolo.**

En caisses de 1/4 et 1/2 grosse, la gr	11 30
--	-------

**Sauces et Marinades.**

Marinades Morton	dz. 2 30	2 50
" Crosse & Blackwell	0 00	3 25
" Suffolk, 20 oz	0 00	2 10
" 16 oz.	0 00	1 50

Essence d'anchois	0 00	3 20
Sauce Worcester, 1/2 ch	3 50	3 70
" chop	6 25	6 50
" Harvey	3 25	3 55
Catsup de tomates	1 00	4 00
" champignons	1 00	3 40
Sauce aux anchois	3 25	3 55
Sauce Chili	3 75	4 05

**Sel.**

Sel fin, quart, 3 lbs	2 75	2 80
" 5 "	2 65	2 70
" 7 "	2 45	2 50
" 1/2 sac 50 "	0 00	0 30
" sac 2 cwts	0 00	1 00
" gros, sac	0 42	0 45

**Sirops.**

Matchless	lb. 0 00	0 01 1/2
Amber, 1/2 qt	0 00	0 02
Diamond	gal. 0 00	0 40
Perfection	0 42	0 45
Sirup Redpath, tins 2 lbs	0 00	0 00
" 8 "	0 34	0 36
Perfection, a 25 lbs seaux	0 05	1 00
Honey, seaux 28 "	0 00	0 90

**Sucres.**

(Prix à la livre)

Jaunes raffinés	0 03 1/2	0 03 1/2
Extra ground	0 00	0 05
" bte	0 00	0 05 1/2
Cut loaf	0 00	0 05 1/2
" 1/2 "	0 00	0 05 1/2
" bte	0 00	0 05 1/2
" 1/2 "	0 00	0 05 1/2
Powdered	0 00	0 04 1/2
" bte	0 00	0 04 1/2
Extra granule	0 00	0 04 1/2
" 1/2 "	0 00	0 04 1/2

En quantités de 1/4 quart ou plus, 1/2 de moins par lb.

**Tabacs Canadiens.**

**Spécialités de Joseph Côté, Québec.**

**Tabac en feuilles.**

Bb No. 2 bulles de 50 lbs 3 ans	0 12
XXXX " 2 "	0 12
XXXX " 1 "	0 14
Blue Prior No 1	0 14
Grand Havane	0 15
Rouge extra	0 16
Petit Havane	0 16
Parfum d'Italie 50 a 100 lbs 2 an	0 35

**Tabacs coupés.**

Rouge, marque "St-Louis"		
110 lb. btes 4 lbs		0 35
" 10 lbs		0 35
Théo		0 24
Petit Havane		0 35
Côte Choice Mixture		0 00
Queuel 1/2 lb. 5 lbs		0 00
" 1/2 lb. 10 lbs		0 00

**Cigares.**

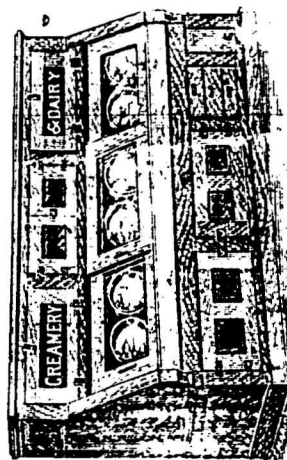
El Rama	120, le 1000	48 00
St Louis	"	33 00
Key West	"	28 00
Our Leaders	"	28 00
Docteur Faust	"	38 00
Golden Flowers	"	23 00
Horse Show	"	20 00
Twin Sister	"	18 00
Beauties	"	18 00
Enchantress	"	18 00
Cherokees	"	15 00

**Tabacs.**

**American Tobacco Co. of Canada.**

Old Chum 119	lb.	0 08
Seal of N. Carol. 1/2 & 1/10		0 80
" 1/2 blagues		1 00
Old Gold, 1/2 & 1/10		0 80
Old Virginia, 1/12 & 1/16		0 52
" 1/2 btes		0 58
" 1/2 lb.		0 58
Puritan Cut Plug 1/10	1/2 lb botes	0 75
" 1/2 lb botes		0 75
Miranda 1/10	lb	0 65
Rlt Smoking Mix 1/10	1/2 lb botes	0 70
Rlt Navy Cut	1/2 lb botes	0 85
Unique 1/12	1/2 lb paquets	0 52
" 1/2 lb		0 48
O. K. 1/12		0 50
Hd. cut Virginia, 1/2 lb botes		0 80
Lord Stanley	1/2 & 1/4	1 00
Perique Mix	1/2 & 1/4	1 10
Athlete Sm Mix	1/2 & 1/4	1 25
Pure Perique	1/2 & 1/4	1 75
St-Leger	1/2 & 1/4	1 10
P. XXX	1/2 lb	0 80
Old Fashioned	1/10	0 85
Rex Perique Mix	1/2	0 80
Handy Cut Plug 1/5 blagues		0 80
" 1/2 lb Jarroes		0 85
Beau Ideal, 1/10		0 70
Athlete Charet Toh, 1/10		1 05
Sweet Caporal, 1/12		1 05

**GLACIERE BREVETE "AUBIN"**



Cette glacière est beaucoup perfectionnée et ajoute toutes les commodités requises pour en faire une parfaite sous tous rapports. ... 20 modèles différents toujours exposés à notre salle d'échantillons.

P. S. - Glacières de seconde main prises en échange.

**C. P. FABIEN**  
PROPRIETAIRE & MANUFACTURIER  
Nos 3167 à 3171  
Rue Notre-Dame

**FAUCHER & Fils**

Importateurs et Marchands-Ferronniers  
**Bois et Garnitures de Voitures**  
Fournitures pour Carrossiers et Forgeons, telles que Fer en barres, Acier, Charbon de forge, Peintures, Vernis, etc.

Nos 796 à 802, Rue Craig,  
**MONTREAL.**  
Téléphone 576

**Bureaux à Louer**  
25 RUE SAINT-GABRIEL  
Trois Chambres, 1er Etage.  
**BON MARCHÉ...**  
S'adresser :  
**A. LIONAIS,**  
Chambre 401, Bâtisse New-York Life.

**ETABLIE EN 1868**



Si vous avez besoin d'une belle et bonne voiture garantie toute faite à la main, dans les derniers goûts et à bon marché, ainsi que pour toutes réparations, s'adresser à la maison si bien connue de

**F. MERCIER, CARROSSIER**  
1444 à 1448 Rue Notre-Dame Montréal,  
Entre les rues Bonsecours et le C. P. R.

**Globe Spice Mills Co.**  
ARTHUR BROUSSEAU, Prop.  
Manufacturiers et Importateurs d'Épices, Café, Moutarde, Thé, Etc.  
Spécialité: - Moutarde Française, empaquetée en verres, petits flacons, etc.  
SEULS PROPRIETAIRES DE LA  
**Globe Baking Powder**  
La meilleure poudre allemande en usage.  
BUREAU ET MANUFACTURE  
**393, St-Paul, Montréal**  
P.S. - Nous donnons en primes de magnifiques cadres, demandez à nos voyageurs de vous montrer les échantillons.

**Articles du Sport...**  
Articles de pêche, Baseball, Hammack, Lacrosses, Articles de campement, et toutes sortes de décorations et souvenirs du Jubilé.  
**THE WIGHTMAN SPORTING GOODS CO.**  
403, RUE ST-PAUL,  
**MONTREAL**

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 10 JUIN 1897.

Table listing various goods like Southern Cigar, Old Judge, B. C., Puritan, Pine Cut Chewing, Derby Plug, Old Virginia, and Old Chum Chewing.

Thés.

Noirs.

Table listing Congous (casses and caddies).

De l'Inde.

Table listing Darjeelings, Assam Pekoe, and Pekoe Souchong.

Verte de Chine.

Table listing Gunpowder, Young Hyson, and other tea varieties.

Japon.

Table listing various Japanese tea types like Caisnes, Nagasaki, Oolong, etc.

Vinaigres.

De MM. M. Lefebvre & Cie.

Table listing various vinegars and pickling products.

De Alfred Robitaille.

Table listing Eureka extra and other products.

Table listing Vinalgre (Eureka, XXX, XX, X, Pure Clé).

Vins.

Non Mousseux.

Table listing various non-mousseux wines like Bordeaux, Bourgogne, St-Jullen, etc.

Mousseux.

Table listing various mousseux wines like Bourgogne Mousseux, Moselle, etc.

Champagnes.

Table listing various champagne brands like J. Mumm, G. H. Mumm, etc.

Vins toutques.

Table listing various wine types like Vin de Chevrin, Stimulant, etc.

Cuir. et Peaux.

Cuir a semelle.

Table listing various leather and shoe materials.

Cuir a harnais.

Table listing various harness leather types.

Cuir a empelgnes.

Table listing various types of cow and sheep leather.

Cuir vernis.

Table listing various types of varnished leather.

Cuir a fins.

Table listing various types of fine leather and skins.

Cuir a bourrures.

Table listing various types of leather for saddles.

Peaux.

Table listing various types of skins and furs.

(Pour peaux assorties et inspectées.)

Table listing various types of skins.

Laines.

Table listing various types of wool.

VENTES PAR LE SHÉRIF.

Du 15 au 22 juin 1897

DISTRICT DE MONTREAL

Legal notices for property sales in Montreal, including Dame Jane Robb, Montreal-10, Alphonse Brazeau, etc.

Legal notices for property sales in the District of Three Rivers, including Belœil, Garand, Terroux & Cie, etc.

Legal notices for property sales in the District of Quebec, including Frs. Augers vs John Coughlin, Ste Catherine-10, etc.



PRIX COURANTS MONTREAL, 10 JUIN 1897

Fers et Métaux.				Etain.				Galvanisé Morewood			
<b>PERSONNERIE ET QUINCAILLERIE</b>				Lingots lb. 0 16 0 17				Queen's Head. 0 04 1/2 0 05			
<b>Fers à cheval.</b>				Barres " 0 17 0 18				Etamée, No 24, 72x80 Qu. Head. 0 07			
Ordinaires.....	baril	3 50	0 00	<b>Plomb.</b>				No 20, " 0 07			
" " " "	char	3 25	0 00	Saumons lb. 0 03 1/2 0 03 1/2				No 28, 84x36, 100 lbs. 7 00			
" " " "		5 00	5 75	Barres " 0 04 0 04 1/2				Russie, Nos 8, 9 et 10, lb. 0 10 1/2			
" " " "	lb	0 03 1/2	0 03 1/2	Feuilles " 0 04 1/2 0 04 1/2				Canada, boîte " 0 00 2 50			
" " " "		0 03 1/2	0 03 1/2	De chasse " 0 06 0 06 1/2				<b>Ferblanc.</b>			
" " " "	100 lb	3 15	3 75	Tuyau 100 lbs. 5 00 5 25				Coke I. C., boîte " 3 00			
" " " "	Esc. 20 p.c.	3 00	0 00	<b>Zinc.</b>				Charbon de bois, I. C., boîte " 3 25			
" " " "		3 90	0 00	Lingots, Spelter lb. 0 04 1/2 0 05				" " " " I. X. " 4 50			
" " " "		4 25	0 00	Feuilles, No 8 " 0 05 0 05 1/2				Pour chaque X additionnel extra 1 00			
" " " "		4 50	0 00	<b>Acier.</b>				Charbon de bois, D. C. " 0 00			
" " " "		0 75	0 00	A ressort 100 lbs. 2 50 3 00				I. C. Bradley 5 50 5 75			
<b>Fil de fer</b>				A liase " 1 90 2 00				Ferblanc terre " 0 25 1 50			
Boil. No 0 à No 8.....	100 lb	2 60	0 00	Americain " 5 00 6 00				<b>Tuyaux de poêle.</b>			
Galvanisé Nos 9 à 12.....		3 00	3 25	A bandage " 2 00 2 10				Tuyaux No 7, 100 feuilles " 5 75			
Huilé et brûlé Nos 10 à 12.....		2 60	2 75	A pince " 2 25 2 50				" " " " " 5 50			
Brûlé No 14.....		0 00	3 10	Fendu lb. 0 10 0 11				" " " " " 1 35			
Esc. 25 p. c.				Poule, ordinaire " 0 00 0 07				Connections, T et Y " 2 40			
Brûlé; pour tuyau.....				De mécanicien " 0 02 1/2 0 03				<b>Matériaux de construction</b>			
(Pour la Province de Québec.)				<b>Pontes.</b>				<b>PEINTURES.</b>			
Barbelé pour clôtures.....	100 lb.	2 60		Siemens tonne. 17 50 18 00				Blanc de plomb pur..... 5 00 6 00			
Trampes.....		2 60		Coltess " 00 00 00 00				" " " " No 1 " 4 50 4 75			
(15c. de moins pour Ontario.)				Calder " 00 00 00 00				" " " " " 4 00 4 25			
Fil de laiton à collets.....	lb.	0 35	0 40	Langlois " 00 00 00 00				" " " " " 3 75 4 00			
Fente Malléable.....		0 09	0 10	Summerlee " 20 50 21 50				" " " " sec. " 5 00 5 50			
Enclumes.....		0 11 1/2	0 12	Edlinton " 18 00 19 00				Rouge de Paris, Red Lead. 4 25 5 00			
<b>Charnières.</b>				Olingarnock " 00 00 00 00				" Venise, anglais 1 50 2 00			
" et " Strap".....	lb.	0 00	0 05	Carnbroe " 19 00 19 50				Ocre jaune " 1 50 2 00			
Strap et Gonds filetés.....		0 03	0 03 1/2	Ferrona No 1 " 17 50 18 00				" rouge " 1 50 2 00			
<b>CLOUS, ETC.</b>				Des Trois - Rivières au charb. de bois " 20 50 28 00				Blanc de Céruse " 0 45 0 60			
<b>Clous coupés à chaud.</b>				<b>Fer en barres.</b>				Peintures préparées gal 1 00 1 20			
(Au char, 5c. de moins.)				Canadien 100 lbs 1 45 1 50				Huile de lin cruet (net cash) 0 42 0 43			
De 5 1/2 à 6 pcs.....	100 lbs.	1 90		Anglais " 2 10 2 25				Ess. de Térébenthine " 0 42 0 43			
4 à 5 pcs.....		1 95		Affine " 2 25 2 50				Mastic " 2 00 2 50			
3 1/2 à 3 pcs.....		2 00		De Suède " 3 00 3 10				Papier feutre " rouleau 0 35 0 40			
2 1/2 à 2 3/4 ".....		2 05		De Norvège " 0 00 3 25				Papier goudronné " 0 45 0 50			
2 à 2 1/4 ".....		2 10		Lowmoor " 5 00 5 50				<b>VERRES A VITRES</b>			
1 1/2 à 1 3/4 ".....		2 35		Fer en verge " 0 09 0 10				United 14 et 25 50 pds. 1 25 1 30			
1 1/4 ".....		2 60		<b>Feuillard.</b>				" 20 40 " 1 30 1 40			
<b>Clous coupés à froid.</b>				A acier 100 lbs 2 15 2 25				" 41 50 100 lbs. 2 80 3 00			
De 1 1/4 à 1 3/4 pcs.....	100 lbs.	2 40		Double " 1 90 2 00				" 61 70 " 3 00 3 25			
1 1/4 ".....		0 00		<b>Tôles.</b>				" 71 80 " 3 20 3 50			
<b>Clous à finir.</b>				Noir, No 10 à 20, 100 lbs 2 00 2 25				" 81 85 " 3 70 4 00			
1 ponce.....	100 lbs	3 40		" 22 à 24, " 0 00 2 40				" 80 90 " 4 80 0 00			
1 1/4 ".....		3 10		" 28, " 0 00 2 50				" 91 95 " 0 30 0 00			
<b>Métaux.</b>				<b>Cuivres.</b>							
Lingots lb. 0 13 0 13 1/2				Lingots " 0 13 0 13 1/2							
En feuilles " 0 15 0 20				En feuilles " 0 15 0 20							

DISTRICT D'OTTAWA

Thos Robert Hurdman vs Luke Hogan.  
Canton Hardley - Le lot 27b du 12e rang, contenant 100 acres, avec bâtisses.  
Vente le 16 juin, à 10 h. a. m., au bureau d'enregistrement à Hull.

DISTRICT DE RICHELIEU

Raymond Préfontaine vs The Great Eastern Railway Co. et al.  
Sorel - Cette ligne de chemin de fer s'étendant de St Michel de Yamaska à St Grégoire avec gares, terrains, etc.  
Vente le 21 juin, à 10 h. a. m., au palais du justice à Sorel.

La Construction

Contrats donnés pendant la semaine terminée le 5 juin 1897.

Chez S. Frappier, architecte, rue St Laurent, No 4. 2 bâtisses rue St Hypolite, à 3 étages, formant 6 logements.  
Maçonnerie, M. Paquette.  
Charpente et menuiserie, H. Forgue.  
Le reste à donner.  
Propriétaire, E. Brégent.

Chez A. C. Hutchison, architecte, rue St Jacques, No 181. Deux bâtisses rue St Laurent, formant une boutique et une écurie.

Maçonnerie, Hughes & Brisson.  
Charpente et menuiserie, Bulmer & Bulmer.  
Couverture, Montréal Roofing Co.  
Plombage, A. C. Mount & Co.  
Brique, Wm. Lavers.

ARCHITECTES ET MESUREURS

V. LACOMBE, 897, Ste-Catherine

GAMELIN & HUOT, 58 St-Jacques

PLOMBIERS ET COUVREURS

E. DOUVILLE, 137B rue St-Urbain

Peinture et vitrerie, Johnson & Cop-ping.  
Ouvrage en fer, R. Donaldson & Sons.  
Propriétaire, Wm. Templeman.

NOTES

M. Chas. Chaussé, architecte, a été seul autorisé par la succession Louis Tourville à demander des soumissions pour 4 résidences qui seront érigées rue Cherrier.

PERMIS DE CONSTRUIRE A MONTRÉAL

Rue Notre Dame, 3 maisons formant 9 logements 73 x 42 à 3 étages en brique et pierre, couverture en gravois et ardoise; coût probable \$6,500 chacun.  
Propriétaire, Wand & Brosseau; maçon, Guilbault de St Louis du Mille End; charpente, Wand & Brosseau.

Ave McGill Collège, une maison formant 2 logements 32 1/2 en front, 30 1/2 en arrière x 47 1/2 à 2 étages en pierre et brique, couverture en rosin ciment et gravois; coût probable \$4,800. Propriétaire, Wm. Jacob; architecte, Walter Livermore; maçon, Heggie & Stewart; brique, A. E. Wand.

Ave du Parc, près de la rue Milton, une maison formant 3 logements 28 x 46 à 3 étages en pierre et brique, couverture en gravois; coût probable \$5,000. Propriétaire, D. Gagné; architecte, Jos. Sawyer; charpente, D. Gagné.

Rue St Christophe, No 12, une maison 39 x 70 à 3 étages en brique, couverture en gravois; coût probable \$5,000. Propriétaire, Mde K. Préfontaine; architecte, Geo. Janin; maçon, Pierre Picotte.

Au 20 mars dernier, le total des exportations de pommes du Canada et des Etats-Unis s'élevait à 2,780 000 bris soit 1,300,000 barils de plus que pour n'importe quelle autre saison précédente.

La réparation des objets en fonte est dans tous les cas fort difficile. Voici cependant, d'après *Manufacturer and Builder*, un procédé qui donnera parfois de bons résultats: il ne coûtera pas grand-chose d'en essayer.  
On mélange bien intimement ensemble, et à sec, dans un mortier:

- Sel ammoniac..... 57 gr.
- Soufre sublimé..... 28 gr. 1/2
- Limaille de fonte..... 65 gr.

Pour en faire usage, y ajouter et mélanger vingt fois son poids de limaille de fer fraîche, piler le tout dans le mortier, mouiller avec de l'eau pour en faire une pâte et appliquer sur l'objet à réparer. Après un certain temps, la pâte devient aussi résistante et aussi dure que le métal lui-même.

**BOIS DE CONSTRUCTION**  
**FELIX DANSEREAU**  
 MARCHAND DE **BOIS DE SOIAGE**  
 819 Rue ONTARIO, (Coin Parthenais)  
 Tél. Bell No 6212. MONTREAL.

**BOIS DE SOIAGE ...**  
 Bureau : 512 Lagachetière  
 MONTREAL.  
**D. PARIZEAU**  
 CLOS, Tél. Bell No 6967  
 Canal Lachine  
 BASSIN No 3.  
 Vis-à-vis rue Ottawa.  
 Tél. Bell No 8308.

T. PREFONTAINE H. BOURGOVIN

**T. PREFONTAINE & CIE**  
**Bois de Sciage et de Charpente**  
 GROS ET DETAIL  
 Bureau : coin des rues NAPOLÉON ET TRACY  
 STE-CUNEGONDE

Clos à bois, le long du Canal Lachine, des deux cotés. Téléphone Bell 8141, Montréal.  
 Spécialité : Bois préparés de toutes façons, assorti par longueurs et largeurs en grande quantité.

— TÉLÉPHONE 368

**John A. Bulmer & Co.**  
**BOIS DE SERVICE**  
 EN GROS ET EN DETAIL

Les entrepreneurs et autres trouveront à nos clos toutes espèces de Bois Francs, ainsi que le Pin, l'Épinette, la Pruche, Lattois, Etc.  
 Une de nos spécialités est l'Érable préparée pour plancher.

CLOS :

Coin rues St-Charles Borromée et Dorchester, et au Canal, pied de la rue Guy.

BUREAU CENTRAL :

No 571, RUE DORCHESTER

**A VENDRE...**

TERMS FACILES

La Bâtisse faisant le coin des rues  
**St-Gabriel et Ste-Thérèse,**

ET PORTANT LES NUMEROS CIVIQUES :

25, RUE ST-GABRIEL,  
 25, RUE ST-THERÈSE

Revenus : \$1000 par année.

S'adresser à M. LIONAIS.

Chambre 401, Bâtisse New York Life.

ALLEZ-VISITER LES LOTS OFFERTS EN VENTE SUR LE

**:: BOULEVARD ST-GERMAIN ::**

Qui s'étend directement vis-à-vis la ville St-Laurent ou au Bois de Plaisance, situé sur les bords de la Rivière des Prairies, à Cartierville, (Back River). Ces lots sont couverts de superbes arbres.  
 Prix des lots : \$150, \$25 comptant ; la balance par versements annuels de \$25.  
 Un service de tramways électriques qui permettra aux résidents de se rendre chez eux en 20 minutes, du centre de la ville, sera un fait accompli en deux mois ; on pousse activement les travaux sur cette ligne. En attendant et jusqu'à nouvel ordre, nous avons pourvu un service gratuit de voitures pour faciliter le trajet à ceux qui veulent voir et acheter. Ces voitures partiront du Bureau de Poste tous les samedis après-midi, à deux heures. Pour plus amples détails s'adresser au personnel ou écrire à

**L. COUSINEAU & E. GOHIER**  
 16, rue St-Jacques, MONTREAL

ARCHITECTES ET INGENIEURS

**L. Z. GAUTHIER**

Ci-devant de la société Roy & Gauthier

Tel. Bell 2287 ... Architecte et Evalueur  
 180, St-Jacques. Bâtisse Banque d'Épargne,  
 Élévateur, 3me étage. Chambre 7

**L. R. MONTBRIAND**

ARCHITECTE et MESUREUR

280 - RUE ST. ANDRÉ - 280  
 MONTREAL.

Joseph Ferrault. Simon Lesage.  
**PERRAULT & LESAGE**  
 Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1890.  
 Spécialité : Evaluation pour Expropriation.

**J. B. RESTHER & FILS**  
 ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial"

107 rue ST-JACQUES, - Montréal  
 Téléphone 1890.

**VICTOR ROY & ALP. CONTENT,**

Architectes et Evalueurs.

No. 151, Rue Saint-Jacques  
 CHAMBRE 4  
 Téléphone 5113.

**J. EMILE VANIER,**

Ancien élève de l'École Polytechnique, Ingénieur Civil et  
 Arpenteur --- No 107 rue St-Jacques  
 En face du Carre de la Place d'Armes, Montréal.  
 Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de  
 tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages  
 publics et particuliers, de demandes de brevets  
 d'invention, etc. Téléphone No. 1890.

**E. L. de la VALLEE & Cie**

Ingénieurs Civils et Entrepreneurs

17 Côte de la Place d'Armes, - MONTREAL.  
 Travaux Municipaux, Etude et Installation de  
 Distribution d'Eau, Ponts, Etc.

**J. B. LAMONTAGNE,** Architecte et  
 Mesureur.

1216, RUE DE MONTIGNY

MARBRERIE CANADIENNE

**T. ROCHON & FILS**

(Successeurs de A. R. Cintral)

Carrelage en Marbre et Mosaïque, Manteaux de Chemi-  
 nées, Monuments, Tables pour Plombiers et Meubliers.  
 Réparations de tous genres.  
 36 RUE WINDSOR. Tel. Bell 2973. March. 755

...LOTS A BATIR...

Dans la ville St-Louis (autrefois St-Louis du Mile-  
 End), population 7700, sur les rues St-Urbain, Mance,  
 Durocher, Hutchison et l'Avenue du Parc. Grand-  
 deur des lots, 25 par 88 pieds avec ruille. Prix \$375  
 et au-dessus. Seulement \$25 comptant et la balance  
 de \$5 à \$7 par mois. Ce sont les lots les plus beaux,  
 les mieux situés et à meilleur marché que vous  
 puissiez trouver. Les canaux, l'eau et la lumière  
 électrique sont posés.

**CLARENCE J. MCGUAIG**

45 Rue ST-JEAN, Coin Notre-Dame

Bureau ouvert tous les jours et le vendredi soir.  
 SUCCURSALES :  
 Coin des rues St-Laurent et St-Viateur et 7 St-Laurent

**Ventes enregistrées  
 de Montréal.**

Pendant la semaine terminée le 5 juin 1897

MONTREAL EST

QUARTIER ST-JACQUES.

Rues Dorchester, Nos 261 à 267 Beau-  
 dry No 202. Lot 648 avec maison en  
 bois, terrain irrég, supr 4180. Ant. Lan-  
 glois dit Lachapelle et uxore à Joseph  
 Langevin & Fils ; \$2,150 et autres con-  
 siderations [43903].

Rue St-Denis, No 159. Lot 432-13 avec  
 maison en pierre, terrain 25 x 144. Hon  
 J. G. Laviolette à A. R. Marsolais ;  
 \$8,000 [43904].

Rue St-Denis en arrière, No 515. Lot  
 1200-18 et 19, terrain 30 x 100 chacun va-  
 cants. The Protestant Board of School à  
 Anastasie Poissant épouse de Ad. Duper-  
 rault ; \$3,000 [43925].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue St George, Nos 219 à 223. Lot 408  
 avec maison en pierre et brique, ter-  
 rain 43.10 x irrég supr 3068. La Banque  
 Jacques Cartier à Luc S. Gauthier ;  
 \$17,000 [43915].

Rues St Urbain, Nos 415 à 437, St-  
 Ignace, No 27 à 31. Lot 109-3, 4, 5, 6, pt  
 68 du quartier Ste-Marie avec 2 mai-  
 sons en pierre et brique, terrain 21.10  
 d'un côté, 21.5 de l'autre x 120, supr  
 2595 chacun pour le quartier St Laurent  
 et 43.8 x 87 pour le quartier Ste Marie.  
 Joseph Barolet père à Chs S Reinhardt ;  
 \$38,500 [43929]

QUARTIER ST-LOUIS.

Ave Laval, No 80. Lot 906-17 avec  
 maison en pierre, terrain 23 x 82. Marie  
 A C. Fournier épouse de F. X. Langeller à  
 T. Legault dit Deslauriers ; \$6500 [43894].

Rue St Denis, No 160. Lot pt S. E. 417  
 avec maison en pierre, terrain 32 x 106.6  
 supr 3400. Rev F. J. G. Bourassa et al à  
 H. H. Manseau ; \$8500 [43893].

Rue Dorchester, Nos 500 à 508. Lot  
 218, avec maison en brique, terrain 44 x  
 71. Salomon Fox à Fischel Ship ; \$6500  
 [43909].

Rue Roy, No 226. Lot pt 903-12, 13, pt  
 903-14, 15, pt 903-16, avec maison en  
 pierre, terrain 41 x 87 supr 3567. Edmond  
 Parent à Albert E. Shippel ; \$6800 [43923].

QUARTIER STE-MARIE

Rue Fullam, No 56 à 62. Lot pt S. E.  
 1571, avec maison en brique, terrain 75 x  
 84. Louise Chartrain alias Chartrand,  
 épouse de Frs Faulkner à Jos Ths Mar-  
 chand ; \$6000 [43898].

Ave DeLorimier, Lot 1232, terrain 40  
 x 100. Emile H. Chs Lionais à Alphonse  
 Brazeau ; \$1800 [43926].

MONTREAL OUEST

QUARTIER STE-ANNE

Rue Montmorency, No 84. Lot 747  
 avec maison en brique, terrain 27.6 x 86.  
 Le Shérif de Montréal à The Birkbeck  
 Investment Security and Saving Co ;  
 \$500 [129654].

Rue Ottawa, Nos 190 à 194, Murray 88  
 à 96. Lot 1431 avec maison en brique,  
 terrain supr 7982. Philip Sheridan à Mi-  
 chael F. Sheridan ; \$10,000 [129697].

QUARTIER ST ANTOINE

Rue Notre-Dame, Nos 2289 et 2291. Lot  
 S.O.530 avec maison en brique, terrain  
 43.4 x irrég, supr 4340. Le Shérif de  
 Montréal à Robert F. A. Brayère et J.  
 E. A. Brayère ; \$100 [129676].

Rue Ste Catherine, No 2774. Lot pt

1653-12 avec maison en pierre et brique, terrain 18 x 129. Mary Matilda O'Brien à Robert Craik ex. tes. de Joseph Jackson ; \$4500 [129679].

**HOCHELAGA ET JACQUES-CARTIER**  
QUARTIER HOACHELAGA

Rue Ontario. Lots 148-469 à 471, 473 à 481, 588 à 597 et pt 148-472 et 534, terrain supr \$4660 vacant. Henry Hogan à Gordon & Ironside ; \$15,732 [67555].

QUARTIER ST DENIS

Rue St Hubert, No 1959. Lot 7-676, terrain 25 x 104.2 d'un côté et 104 de l'autre sup 2602. H. V. Meredith à Wilfrid Simard ; \$117 [67540].

Rue St Denis et Rivard. Lot 198-41 et 48, terrain 40 x 70 pour l'un et 40 x 80 pour l'autre, vacant. James N. Green-shields à James Baxter ; \$1 et autres considérations [67541].

QUARTIER ST GABRIEL

Rue Charlevoix. Lot S. 3397, terrain 30 x 118 vacant. Nathaniel Mack à Lawrence Coughlin ; \$708 [67533].

QUARTIER ST JEAN-BAPTISTE

Rue Dufferin. Lot 7-89, terrain 25 x 80 sup 2000 vacant. The Montreal Loan & Mortgage Co à Louis Rome ; \$525 [67490].

Rue Berri. Lot 15-212, 213, 214 et pt S. E. 15-215 avec maison en pierre et brique, terrain 75 x 70. Jos Adrien Leguerrier à Luc S. Gauthier, \$15,000 [67531].

MONTREAL ANNEXE

Lot No 12-1-54, terrain vacant. Albert Nelson, failli à Francis Lemoine ; \$467 [67480].

Rue Clark. Lot N. 11-380, terrain 20.8 x 84. The Montreal Investment & Freehold Co à Ulric Charbonneau ; \$258. 30 [67492].

Rue St Urbain. Lot 11-523, terrain 50 x 100, vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à Adolphe Lavigne ; \$776 [67520].

Rue St Urbain. Lot S. 11-523, terrain 25 x 100, vacant. Adolphe Lavigne à Napoléon Lavigne ; \$303 25 [62521].

Rue Manoe. Lot pt N. O. 12-10-32 pt S. E. 12-10-31, terrain 50 x 100, vacant. The Montreal Investment & Freehold Co à Rodolphe Dalceggo ; \$600 [67536].

WESTMOUNT

Ave Irving. Lot 1434-69, terrain sup 3409 vacant. George Beaucage à Isaac Lewis ; \$1,200 [67464].

Ave Greene. Lot pt N. O. 384-56 avec maison en pierre, terrain sup 4035. Emma Eliza Evans à Bert H. Wills ; \$4,950 [67537].

Ave Wood et rue St Denis, No 1264. Lots 374-3-17 à 26 et 162a-7 du quartier St Denis 165-1 avec maison en brique sur la rue St Denis, terrain sup 23750, vacant, sur l'avenue Wood, sup 3837, pour la rue St Denis. Chs Smith Reinhardt à Jos Barolet ; \$24,248 40 [67556].

ST-HENRI.

Rue Ste Elizabeth, No 235. Lot 1705-59 avec maison en bois, terrain sup 1752. Olivier Lavoie à Aldéric Lavoie ; \$800 [67471].

MAISONNEUVE

Rue Lasalle. Lot 8-271, terrain 25 x 100 vacant. Chs Henri Letourneux à Amédée Germain \$400 [67522].

Ave Letourneux. Lot 8-64 et 65 avec maison en brique, terrains 25 x 100 chs Anthime Gadbois à Téléphore Lesca-dre ; \$2,100 [67529].

Rue Lasalle, Lot 8-278 avec maison en

ENTREPRENEURS  
**JOS. BINETTE**  
Constructeur-General  
398 RUE ST-JACQUES.

**J. A. BOYER,** ENTREPRENEUR  
REPARATIONS EN TOUS GENRES  
185 & 187, ST-CHAS.-BORROMEE  
T. l. Bell 7120. Tel des Marchands 10

**A. CHENEVERT & CIE,** ENTREPRENEURS  
Spécialité d'Escaliers et réparations de tous genres.  
Atelier : 77 RUE CRAIG | Résidence : 18 AVE PAPINEAU  
Résidence : 581 et 585 St-André. Tel. Bell 6103

**COUVRETTE & FILS**  
Entrepreneurs Menuisiers et Charpentiers  
ATELIERS : — No 80 RUE BERARD  
**HORMISDAS CONTANT**  
CONTRACTEUR - PLATRIER  
290 RUE BEAUDRY  
TEL. BELL 7177. DES MARCHANDS 90.

**D. HOULE,** ENTREPRENEUR  
Menuisier - Charpentier.  
Ateliers : 142 ST-CHAS.-BORROMEE. | Résidence Privée : No. 203 AVENUE LAVAL. B. 18.

**L. M. JETTE & FILS,** ENTREPRENEURS,  
Escaliers, une spécialité.  
637 & 639 rue Beaudry Montréal

**ABRECCQUE & MERCURE,**  
Entrepreneurs-Menuisiers  
37 RUE LI ST-ANDRE, MONTREAL  
Telephone Bell 6324.

**A. LATOUR**  
CONSTRUCTEUR  
222. Av. de l'Hotel-de-Ville.

**EUG. PAQUIN,** ENTREPRENEUR  
CHARPENTIER - MENUISIER.  
Réparage de toute sorte à des prix défiant toute compétition  
No. 1 Rue Calumet, Ste-Cunégonde.

**E. ROBERT**  
Constructeur :: General  
465. RUE ST-ANDRE

**J. SAUVAGEAU,**  
ENTREPRENEUR, REPARATIONS DE TOUS GENRES.  
110 rue St-Dominique, - Montreal.

**SOUCISSE & BROUILLET,** ENTREPRENEURS  
TELEPHONE :: Atelier : 81 rue Ste-Elizabeth, Montreal 6320

C. H. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, soc.-tr.  
**LETOURNEUX, FILS & CIE, Lim., MARCHANDS-FERRONNIERS**  
Nos. 259, 261, 263 ET 265 RUE SAINT-PAUL, MONTREAL.

**PLOMBIERS ET COUVREURS**  
**ANT. BELANGER,** Ferblantier, Plombier, Couvreur, poseur d'appareils à gaz et à eau chaude. Corniches une spécialité. Tout ordre exécuté avec soin et à prix modérés.  
1266 RUE NOTRE-DAME.

**M. BONIN,** PLOMBIER et COUVREUR  
188, RUE ONTARIO  
Tout ouvrage exécuté avec soin et à des prix défiant toute compétition

**L. GIRARD & CIE** Ferblantiers Plombiers Couvresse  
Spécialité : Corniche en tôle galvanisée  
TEL. BELL 6329. 850, ST-LAURENT

**L. LAPIERRE,** PLOMBIER ET POSEUR D'APPAREILS A GAZ ET A EAU CHAUDE  
FERRBLANTIER ET COUVREUR.  
100 rue St-Henri, coin St-Aurice, Montréal.

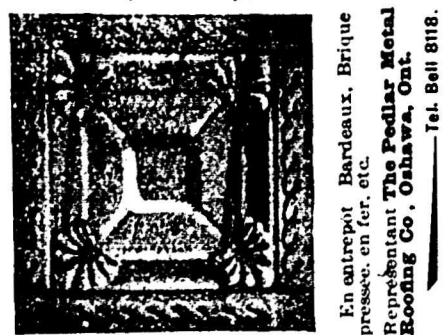
**V. LAPOINTE & CIE,** Ferblantiers, Plombiers et Couvresse.  
No 1151, RUE ONTARIO  
Réparations en tous genres. Prix modérés.

**A. POITRAS FILS,** Ferblantier, Plombier, Couvreur, et Fabricant de Corniches, Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.  
692 rue St-Laurent

**T. POULIOT** Ferblantier, Plombier et Couvreur. Poseur d'Appareils à Gaz et à Eau Chaude.  
No. 226 RUE CRAIG. MONTREAL.

**THE JAMES ROBERTSON CO.,** MARCHANDS DE METAUX,  
FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB,  
Coudes en plomb comprimé, Plomb de chasse, Matie, Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du plomb ; aussi Scies rondes, Scies à moullins, Godendards et autres scies.  
Bureaux : 144 rue William.  
Usines : coin rues William et Dalhousie. MONTREAL

**J. BENJ. DAGENAIS,** ENTREPRENEUR  
No 210, rue Guy, Montréal.



En entrepot Bardeaux, Brique pressée, en fer, etc.  
Représentant The Pedlar Metal Roofing Co., Oshawa, Ont.  
Tel. Bell 8118.

**MATERIAUX... DE CONSTRUCTION**  
+ METAUX DIVERS +  
Tuyaux en Grès pour Canaux. Pavements Céramiques.  
Tuyaux de Drainage. Briques réfractaires.  
Ciment de différents s marques. Pavés Céramiques.  
Marbres divers. Briques pleines.  
Briques creuses. Briques repressées.

**GHYSENS, De VILLERS & Cie,**  
BUREAU ET MAGASIN : ...  
Nos 13 et 15, rue St-Urbain, MONTREAL  
BRICK YARD, & HAWKESBURY, ONT.

Telephone Bell 965



brique, terrain 25 x 100. Joseph Rhéaume & William Boulliane et al; \$2,100 [67564].

**OUTREMONT**

Ave Spadina. Lot 32-1-69, terrain 25 x 146 vacant. L'Institut Catholique des Sourds-Muets à Anthime Paquette; \$750 [67508].

**ST LAURENT**

Rue St Laurent. Lot 341-5, terrain 25 x 146 vacant. Geo. Durnford et Ohs. D. Tylee ex. tes. de Geo. Ross & Edward Boxer; \$150 [67510].

Rue St Mathien. Lot 378 et pt S. O. 378, avec maison, etc., terrain 180 x 180 Ludger Cousineau & Philémon Cousineau; \$3,000 [67514].

**LONGUE-POINTE**

Lot 389-5 et pt 389-6, terrain vacant. Ferdinand Bleck à Mélina Chevalier épouse de Pierre Bluteau; \$491 [67482]

Lot pt 333-3 & 4, Terrain vacant. Olivier Archambault & Louise Archambault à Elizabeth Archambault épouse de Jos Gauthier; \$250 [67562].

**LACHINE**

Lot 487, terrain 50 x 100 vacant. Hon. J. Arthur Boyer à Henri Schetagne; \$600 [67519]

Lots 74,75 et pt 72 et 73 Elizabeth Smart veuve de James Howley à Alfred Sidney Griffith; \$900 [67549].

**Ventes d'immeubles par quartiers**

Voici les totaux de ventes par quartiers:

St Jacques.....	\$13,150 00
St Laurent.....	55,500 00
St Louis.....	28,300 00
Ste Marie.....	7,800 00
Ste Anne.....	10,500 00
St Antoine.....	4,000 00
Hochelaga.....	15,732 00
St-Denis.....	118 00
St Gabriel.....	708 00
St Jean-Baptiste.....	15,525 00
Montreal Annexe.....	2,404 55
Westmount.....	30,398 40
St Henri.....	800 00
Maisonnette.....	4,650 00
Outremont.....	750 00

\$190,735 95

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants:

Rue St Denis, quartier St Jacques, 50c le pied.	St Jacques,
Ave de Lorimier, do	Ste Marie, 40c le pied.
Rue Ontario, do	Hochelaga,
18c le pied.	
Rue St Hubert, do	St Denis,
4c le pied.	
Rue Dufferin, do	St Jean-Bte,
26c le pied.	
Rue Charlevoix, do	St Gabriel,
20c le pied.	
Rue Clarke, Montreal Annexe, 15c l. p.	
Rue St Urbain, do	15c "
Rue Mance, do	12c "
Ave Irving, Westmount,	35c "
Rue Lasalle, Maisonnette,	16c "
Ave Spadina, Outremont,	29c "

**PRÊTS ET OBLIGATIONS HYPOTHÉCAIRES**

Pendant la semaine terminée le 5 juin 1897, le montant total des prêts et obligations hypothécaires a été de \$154,650 divisés comme suit, suivant catégories de prêteurs :

Particuliers.....	\$75,700
Cies de prêts.....	9,500
Successions.....	21,900
Autres corporations ...	47,550
	\$154,650

Les prêts ont été consentis aux taux de :

5 p. c. pour \$200; \$400; \$2,200; 2 de \$3,000; \$4,000; \$4,400; \$4,800; \$5 000; \$6,500; \$7,250 et \$12,500. 5 1/2 p. c. pour \$1,200 2 de \$2,500 et \$3,000.

Les autres prêts portent 6, 7 et 8 p. c. d'intérêt.

**UN PEU DE TOUT**

Lorsque Volta et Galvani découvrirent et présentèrent la batterie électrique, ils avaient sommairement pensé qu'elle était destinée à devenir le moyen le plus convenable et le plus économique de production de la force motrice, duquel dépendaient les différentes industries du monde et sans lequel elles ne pouvaient plus exister.

Tel est bien le cas, car certaines expériences faites récemment à Paris le prouvent complètement. Au cours de ces expériences, il a été démontré aux experts, d'une façon très satisfaisante qu'une batterie électrique contenant seulement quatre onces de solution peut travailler continuellement pendant trente-deux heures et fournir un courant de vingt-cinq ampères avec une force électromotrice de deux volts.

Quatre litres et demi de ce remarquable électrolyte donnent une force d'un cheval.

Aucune des batteries primaires actuelles, il est presque inutile de le dire, et aucun accumulateur ne peuvent être comparés à cette nouvelle découverte et les dynamos et les machines à vapeur seront dans un temps très rapproché utilisables seulement comme curiosités.

On se rappelle que le 17 décembre dernier, l'Angleterre a éprouvé des secousses souterraines qui se sont fait ressentir depuis Stanford, à l'est, jusqu'à la côte galloise et d'autre part du comté de Dorset, au sud, jusqu'au Lancashire, au nord. De plusieurs des localités comprise dans ce périmètre, on signale avoir remarqué que les oiseaux et les volailles des basses-cours ont manifesté leur inquiétude d'une façon notable quelque temps avant la commotion. C'est du reste un fait constaté à maintes reprises et depuis longtemps que divers animaux semblent être avertis par un instinct particulier de l'approche des phénomènes sismiques. Leurs sens, plus développés à certains points de vue que ceux de l'homme, leur permettent sans doute de percevoir les moindres vibrations du sol qui échappent à notre appréciation.

D'après une communication du Dr Cancani à la Société italienne de sismographie, ce sont principalement les animaux domestiques, chevaux, bœufs, chiens, chats et poules, qui semblent le mieux ressentir l'approche des tremblements de terre et qui manifestent clairement leur inquiétude par des cris et une agitation insolite. On a remarqué dans ces cas que les chevaux et les bœufs tentent de briser leurs attaches, les chiens et chats quittent les habitations et furent éperdus dans la campagne, tandis que les volailles font des efforts désespérés pour prendre leur vol ou se blottissent dans quelque coin obs-

cur. On a vu des oiseaux épouvantés mourir de frayeur. Les Japonais ont remarqué que les faisans annonçaient toujours par leurs cris l'approche des commotions terrestres.

Un peu avant la destruction de Talcahuano, au Chili, par le tremblement de terre du 20 février 1895, tous les chiens quittèrent précipitamment la ville. A Caracas, ville du Venezuela fréquemment éprouvée par des secousses, les habitants ont observé cette particularité et s'empresent de quitter leurs maisons dès qu'ils en voient fuir les chiens ou les chats.

**VICTOR BOHEMIER** TEL. MARCH 588  
Manufacturier d'Ornements en Plâtre  
No 168, RUE STE-ELISABETH

**ARISTIDE BELAIR**, CONTRACTEUR GENERAL  
161, Av. Pie IX, Ville de Maisonneuve

**W. D. RUFIANGE** Entrepreneur peintre de maisons, d'enseignes, décorateur, imitateur, tapiseur vitrier et blanchisseur. Résidence: 109, St-Augustin  
ATELIER: 105 ST-AUGUSTIN, ST-HENRI.

Propriétaire de Carrières de Granit Rouge, Rose et Gris-Bureau et Atelier: COTE-DES-NEIGES, MONTREAL

**J. BRUNET** Manufacturier et Importateur de MONUMENTS EN MARBRE ET GRANIT, OUVRAGES DE BATISSES, en gros et en détail. Estimations données sur application. Téléphone Bell 4666. connection gratuite pour Montréal.  
COTE-DES-NEIGES, MONTREAL

**WILFRID MERCIER** Entrepreneur Charpentier - Menuisier  
194, RUE ST-ANDRE, MONTREAL.  
Toute entreprise ou réparation exécutée à court délai

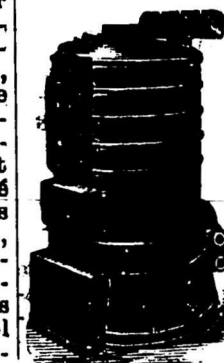
**A. VAILLANGOURT**, PEINTRE-DECORATEUR  
IMITATIONS, DORURES ENSEIGNES, une spécialité  
Atelier: 535, rue St-André, Montréal.

**CHS. HENDRICK** 2504, rue Ste-Catherine  
PEINTRE DE MAISONS ET DECORATEUR  
SPÉCIALITÉ: Nettoyage de la pierre, et pointage de briques

**J. A. ROBILLARD & CIE** MARCHANDS DE BRIQUE et SABLE DE GREVE  
COIN NAPOLEON ET CANAL LACHINE  
Tel. Marchands 1211. STE-CUNEGONDE

**CAPITAINE TELLIER & CIE** - MARCHANDS DE -  
**SABLE DE GREVE**  
81, rue McCord, Montréal  
TELEPHONE BELL 7012

**A. DEMERS & CIE** CI-DEVANT



**DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE**  
**PLOMBIERS**  
Couvreur, Poseurs d'Appareils à Gaz et à Vapeur, Electriciens, Etc.  
Spécialité pour la pose d'Appareils de Chauffage de toutes sortes.  
Votre patronage est respectueusement sollicité, et nos prix sont modérés.  
No 386, rue St-Laurent  
MONTREAL